

INSTITUT DE CRIMINOLOGIE DE PARIS

Université de Paris II (Panthéon - Assas)

**LES GANGS DE MOTARDS CRIMINALISES**

Mémoire de l'Institut de Criminologie de Paris

Sous la direction de François HAUT

Août 2001

*« There's no limit. One day it's not going to be Hells Angels London or Chapter California. It's going to be Hells Angels, Earth »*

Un membre des Hells Angels

## **Sommaire :**

### **Introduction**

### **Première Partie : Le « motardisme », une véritable micro-culture**

#### **1. Les origines du « mouvement »**

##### **A. Le « mythe fondateur » d'Hollister**

- La naissance du « un-pourcentisme »
- Une origine militaire

##### **B. Des références communes**

- le culte de la moto
- la fraternité
- le machisme
- la violence

#### **2. Rites, langages et symboles**

##### **A. Signes et insignes**

- les « couleurs »
- les autres insignes

##### **B. FTW : Une volonté délibérée de choquer**

- la référence au satanisme et au nazisme
- l'initiation des nouveaux membres

### **3. Une organisation rigide**

#### **A. Une hiérarchie militaire**

- **des rôles et des fonctions bien définis à l'intérieur des bandes**
- **les différents statuts des groupes**

#### **B. Des lois internes à respecter**

- **le « règlement intérieur »**
- **la protection de la bande**
- **la « structure média »**

## **Deuxième Partie : les gangs de motards, une organisation criminelle internationale**

### **1. Une présence internationale**

#### **A. Leur base principale : l'Amérique du Nord**

- la Californie et le reste des U.S.A.
- les « Quatre Grandes »
- les ennemis publics numéro 1 au Canada

#### **B. Une expansion internationale**

- l'Europe en ligne de mire...
- la situation particulière de la Scandinavie
- les relations avec d'autres organisations criminelles

### **2. La situation en France**

#### **A. Hells Angels contre Bandidos / Outlaws**

- implantation et activités
- l'importance des petites bandes

#### **B. Une activité légale importante**

- les nombreux « services annexes aux spectacles »
- l'organisation du « Free-Wheels »

## **Conclusion**

- la mobilisation des services de répression

### Remerciements :

*Ce travail doit beaucoup à Christophe Labbé, un des rares journalistes à avoir consacré une étude de fonds sur le problème des motards criminels en France et qui a su m'encourager régulièrement. Je remercie également Nicolas de la Casinière, Roger Faligot et Renaud Marhic, journalistes qui m'ont servi de "collecteurs d'informations". Merci à Jean-Pierre Lévêque, de la Gendarmerie Royale du Canada, sans doute le meilleur spécialiste de ce problème.*

*J'ai également apprécié la collaboration de la Gendarmerie Nationale : notamment la Légion du Puy-de-Dôme (Lieutenant-Colonel Boireau), la Brigade de Cunlhat (Jean-Paul Adamkiewicz), la Cellule Interministérielle de Lutte contre la Délinquance Itinérante (Capitaine Marro), le Lieutenant-Colonel Jean-Luc Favier (attaché à Ottawa) et enfin l'adjudant Claude Cadario, fin connaisseur des mœurs mafieuses.*

*Certaines personnes ne peuvent être citées mais suivent régulièrement le développement de ces bandes : la responsable du projet Rockers à Interpol et plusieurs policiers français (Police Judiciaire et Renseignements Généraux). Merci aussi à J. P. et à quelques rares "résistants" auvergnats.*

*Bien sûr, je tiens également à remercier deux lecteurs attentifs de ce travail : François Haut et Xavier Raufer, du Centre de Recherche en Menaces Criminelles Contemporaines, qui m'ont apporté aide et conseils sur ce sujet. Christophe Naudin m'a également prêté une oreille attentive et un matériel informatique performant.*

*Enfin, je tiens à saluer la mémoire de Jean-Charles Tomasini, de la Direction Centrale de la Police Judiciaire, qui m'a beaucoup aidé au début de ce projet d'études et qui malheureusement n'en aura pas connu l'aboutissement.*

## **Introduction**

La plupart des organisations criminelles transnationales (O.C.T.) sont issues d'un long processus historique<sup>1</sup> ou sont le fruit d'une tradition de violence<sup>2</sup>). Mais il existe un type d'O.C.T. (reconnue comme telle par la plupart des services de répression à travers le monde) bien plus récente puisqu'elle a pris naissance il y a un peu plus de 50 ans. En si peu de temps, cette nouvelle forme de société criminelle structurée s'est développée et enrichie de manière importante au point d'être classée comme problème numéro 1 au Canada et de susciter une certaine inquiétude au sein d'Interpol ! A l'inverse de la plupart des mafias, qui recherchent somme toute une certaine discrétion (même si la « visibilité » du *capo*, du chef, est nécessaire pour contrôler le territoire), cette O.C.T. de création récente se montre, s'affiche, s'exhibe largement<sup>3</sup>.

Ces organisations criminelles prennent le plus souvent la forme légale d'associations et de clubs d'amoureux de la moto (le plus souvent d'ailleurs des Harley-Davidson). Les services de police nord-américains les appellent les « O.M.G. » (« Outlaw Motorcycle Gangs »), traduit par « Gangs de Motards Criminalisés » par la gendarmerie canadienne<sup>4</sup>. Nous utiliserons ici le terme plus simple de « gangs de motards » et « bikers » les membres de ces bandes.

---

<sup>1</sup> Les Triades chinoises se sont créées en réponse à l'invasion mandchoue au XVIIème siècle ; la Cosa Nostra sicilienne trouve ses sources lors de l'invasion française de l'île au XIVème siècle ; l'origine des Yakuzas japonais se perd à l'époque des samouraïs ;... Voir « Mafias du monde » de T. Cretin - collection « Criminalité Internationale » PUF 1997.

<sup>2</sup> L'exemple type reste sans doute les Cartels colombiens dont le pays n'a connu la paix qu'à de courtes périodes dans son histoire : 18 guerres civiles en 100 ans.

<sup>3</sup> Une particularité que l'on retrouve toutefois chez les *Boryokudans* (autre nom des organisations criminelles japonaises, les « yakuzas » étant les membres de ces structures) même s'ils font preuve de plus de discrétion depuis la loi anti-gang de 1992.

<sup>4</sup> La presse canadienne les appelle également les « Rockers », c'est aussi ce nom qui est utilisé dans un programme spécifique d'Interpol : « projet Rockers ».

Même si notre travail a pour objet d'étudier de manière générale les gangs de motards, l'intérêt principal portera toutefois sur le plus important et le plus emblématique des « O.M.G. » : les Hells Angels<sup>5</sup>. Il nous semble en effet important de nous intéresser plus particulièrement à ce groupe pour deux raisons principales :

- c'est le premier gang de motards au monde par le nombre de ses membres (± 3.000 initiés dans près de 180 « chapitres ») et son implantation internationale (plus de 20 pays sur 4 continents) ;

- c'est un modèle pour l'ensemble des autres clubs de motards : ceux-ci cherchent à les imiter voire à les rejoindre.

Il paraît important et intéressant d'étudier ce « nouveau » phénomène criminel, encore méconnu, loin de tous les clichés véhiculés par le monde des motards, largement utilisés par le cinéma et la télévision. Experts en matière de communication, les gangs de motards veulent se donner une image romantique alors même qu'ils sont impliqués dans toutes les sortes d'activités criminelles (meurtres, viols, vols en tout genre, faux, escroqueries, trafic de drogue et d'armes, proxénétisme, racket, fraudes diverses, blanchiment, clonage de téléphones portables, intimidations, corruption,...) et qu'ils collaborent avec diverses autres composantes du crime organisé. En février 1997, le Ministre de la Justice américain, l'Attorney General Janet Reno, a qualifié les Hells Angels d'un des quinze plus importants cartels de la drogue aux Etats-Unis. Le classement de plusieurs gangs de motards (en premier lieu, bien sur, les Hells Angels) en tant qu'organisation criminelle<sup>6</sup> se justifie aisément par plusieurs de leurs traits :

- implication dans une multitude d'activités criminelles et ce, au niveau international ;

- usage de violence, intimidation et corruption pour arriver à leurs fins (contre les services policiers et judiciaires et contre les gangs rivaux) ;

- structure hiérarchisée avec spécialisation et discipline internes ;

- initiation des nouveaux membres ;

- recyclage d'argent sale.

---

<sup>5</sup> Même si des documents de plusieurs services de police et des articles de presse utilisent l'expression "Hell's Angels", l'apostrophe a été abandonnée il y a plusieurs années (Hells Angels).

<sup>6</sup> Sur la définition des organisations criminelles, voir Cretin, op. cit.



Après avoir étudié les origines, l'organisation et la "sous-culture" des gangs de motards (*Première Partie*), nous verrons l'implantation internationale de ces groupes ainsi que leurs activités criminelles (*Deuxième Partie*). Un chapitre sera également consacré à la situation en France.

## **PREMIERE PARTIE :**

### **Le « motardisme », une véritable sous-culture**

Le « motardisme » tire son unité d'ensemble d'un passé et d'une origine commune ( **I** ) qui ont fait naître un mode de vie particulier, entouré d'un nombre relativement important de codes ( **II** ).

#### **I. Les origines du « mouvement »**

La sous-culture des « bikers » nord-américains repose sur certains repères communs auxquels l'ensemble des motards hors-la-loi se réfèrent. Il s'agit là de repères historiques ( **A** ) mais également un choix de vie, une mentalité particulière ( **B** ).

##### **A. Le mythe fondateur : Hollister**

###### **1) La naissance du « un-pourcentisme »**

Le 4 juillet est une date respectée chez les bikers qui organisent, ce jour-là, une sortie, une randonnée (un « *run* ») obligatoire pour tous les membres. Il ne s'agit pas de célébrer la Fête Nationale américaine mais de commémorer l'événement symbole qui marqua l'entrée de leur « confrérie » dans l'Histoire, ou au moins dans les faits-divers. Ce jour-là, en 1947, la ville de Hollister (au sud de San Francisco, Californie), le club local de moto et l'association des vétérans organisent, justement pour la Fête Nationale, un concours de motos avec différentes épreuves. Près de 4.000 passionnés se donnent alors rendez-vous dans cette petite ville. Quelques 500 motards provoquent de nombreux débordements (courses en pleine rue, violations quasi-systématiques du code de la route, jets de bouteilles, beuveries,...) donnant

lieu à quelques arrestations par les 7 policiers locaux, trop peu nombreux. Une délégation de motards se rend au poste de police pour exiger la libération de leurs « frères » : le refus des policiers sera le signal des émeutes. Celles-ci durent jusqu'au 6 juillet où un détachement de 32 hommes de la Garde Nationale venu en renfort met fin aux exactions (il faudra toutefois quelques tirs de gaz lacrymogène). Il y a en tout 50 blessés et une centaine d'arrestations<sup>7</sup>. Aujourd'hui, certains motards minimisent la gravité des incidents et parlent de surenchères médiatiques.

Néanmoins, deux mois plus tard, 6.000 motards se rendent pour le « Labor Day » à Riverside (toujours en Californie) pour une course organisée par l'*American Motorcycle Association* (AMA) et la police de la route. Nouveaux incidents mais cette fois-ci, on relève une victime : une passagère de 18 ans tuée dans un accident de moto. Un an plus tard, le 4 juillet 1948, toujours à Riverside, une nouvelle course de moto provoque de nouveaux incidents et une nouvelle victime<sup>8</sup>. Ces deux événements donnent une publicité nationale aux bandes de motards et leur attirent les foudres de l'A.M.A. qui affirme, par la voix de son Président, que 99% des adeptes de la moto sont des gens honnêtes. Immédiatement, par défi, les membres des gangs de motards adoptent le sigle « 1% » et se définissent, selon un néologisme canadien, « un-pourcentistes »<sup>9</sup>. C'est l'acte de naissance officiel des gangs de motards criminalisés ou, au moins, de leur image de marque<sup>10</sup>.

## 2) Une origine militaire

L'apparition des gangs de motards date, aux États-Unis, des années suivant immédiatement la Seconde Guerre Mondiale<sup>11</sup>. De nombreux anciens combattants des guerres d'Europe et d'Asie (souvent des anciens aviateurs) souhaitent retrouver l'esprit d'aventure, de liberté et de camaraderie qu'ils ont connu durant le conflit. Ils s'organisent alors en diverses bandes, les motos de légende (les *Harley-Davidson* et les *Indians*) symbolisant alors cette recherche de liberté. Ils ont « échangé leurs ailes contre des roues »<sup>12</sup>. Les démobilisations d'armée et les fins de conflits provoquent souvent une hausse de la criminalité, surtout sous

---

<sup>7</sup> « Les Rebels - Une fraternité de motards hors-la-loi » de D. R. Wolf - Editions Balzac 1995 (Canada).

<sup>8</sup> « Hells Angels » d'Y. Lavigne - Lyle Stuart 1990.

<sup>9</sup> Dans les années 90, les services de répression US parlent de 0,2% de criminels parmi les motards.

<sup>10</sup> Les organisations honnêtes de motards anglais ont décidé de combattre cette image négative en favorisant divers produits frappés du sigle « 99% ».

<sup>11</sup> Toutefois, dans les années 30, divers petits groupes de marginaux commencèrent déjà à utiliser la Harley.

<sup>12</sup> en anglais : « *exchanging their wings for wheels* ».

forme de grand-banditisme.<sup>13</sup> Les premières bandes, parfois plus ou moins informelles, se nomment *Booze Fighters*, *Market Street Commandoes*, *Galloping Geoses*, *MOFOS*, *POBOB* (*Pissed Off Bastards Of Bloomington*),... et se font surtout remarquer par leur tendance à l'abus d'alcool, aux bagarres et aux débordements vis à vis des femmes (allant jusqu'aux agressions sexuelles).

Les bandes vont prendre leur essor après Hollister et c'est le 17 mars 1948 qu'Otto Friedli<sup>14</sup> fera naître le premier club « Hells Angels » à San Bernardino sur la base des *POBOB*<sup>15</sup>. La Californie est en effet un refuge pour un certain nombre de marginaux attirés par le soleil, la mer ou les vastes étendues désertiques (idéales pour les « chevauchées fantastiques » en moto). Le choix même du nom est issu de l'histoire militaire : le 1er film de Howard Hugues, en 1927, s'intitule « Hells Angels » et porte sur l'aviation militaire durant la Première Guerre Mondiale. Ce nom sera ensuite repris sur les carlingues par les célèbres mercenaires américains des « Tigres Volants » du Général Chennault durant la guerre contre les communistes chinois puis contre les troupes japonaises. En Europe, des escadrilles de bombardiers reprendront également le titre du film de Hugues. Plus tard, la 188ème Division aéroportée porte ce nom durant la Guerre de Corée. Depuis cette « pré-histoire » du mouvement, les bandes de motards ont toujours eu ce rapport à la chose militaire. D'abord par leur organisation et leur recrutement<sup>16</sup>. Mais aussi par leur composition même : leur leader, « Sonny » Barger, estime en 1964 que 90% des Hells Angels sont des anciens combattants ; aujourd'hui encore des membres ou anciens membres des Navy Seals<sup>17</sup> se retrouvent dans des chapitres de Californie ou de Virginie. Soutenant la Guerre au Vietnam, « Sonny » Barger envoie, le 19 novembre 1965, un télégramme au Président Johnson lui proposant d'organiser des commandos formés à la guérilla et chargés de désorganiser le mouvement Viêt-minh derrière leurs lignes. Johnson n'a jamais répondu jamais au télégramme du Président légendaire des Hells Angels<sup>18</sup>. De nos jours, il existe des clubs de motards, les « Veterans

---

<sup>13</sup> On remarquera ainsi les « Grandes Compagnies » au Moyen-Age et, plus près de nous, les activités de la pègre à la Libération (avec des grands noms du banditisme issus soit de la Résistance, soit de la Collaboration).

<sup>14</sup> Aujourd'hui totalement oublié dans l'histoire *biker*.

<sup>15</sup> Le siège des POBOB se situait à Fontana, dans le comté californien de San Bernardino.

<sup>16</sup> Voir page 27 et suivantes.

<sup>17</sup> Forces spéciales de la Marine américaine.

<sup>18</sup> Dans le monde du crime organisé, le patriotisme des H.A. (qui peut paraître curieux) n'est pas une exception. Durant la Seconde Guerre Mondiale, certains truands américains, qui avaient fait fortune sous la Prohibition, n'hésitèrent pas à s'enroler. Meyer Lansky, célèbre gangster new-yorkais, s'inscrivit sur les registres d'engagement mais il avait atteint la limite d'âge. Moe Dalitz, autre célèbre *bootlegger* (trafiquant d'alcool) de Cleveland, commença 2ème classe et finit capitaine. D'autres enfin, rejetés aux U.S.A., s'enrolèrent au Canada...

MC » et les « Vietnams Vets », composés de membres (anciens ou actifs) des Forces Spéciales ou des Marines dont beaucoup ont fait la Guerre du Vietnam. Ces clubs sont considérés comme proches des Hells Angels par le F.B.I..

## B. Des références communes

### 1) le culte de la moto

« *If Christ comes again, he'll riding a Harley* »<sup>19</sup>

Slogan *biker*

C'est bien sur le point central, la référence commune qui réunit l'ensemble du groupe. Rien de surprenant à cela car dans les pays développés, la voiture est toujours apparue comme bien plus qu'un moyen de locomotion : c'est une traduction de la personnalité de son propriétaire, de ses goûts,... La moto n'échappe pas à la règle mais le choix de la moto comme moyen de déplacement a une toute autre portée. En effet, il s'agit d'un refus de la norme (la voiture) par l'adoption d'un véhicule peu pratique, dangereux, bruyant et sale. En même temps, il y a une certaine fascination, voire envie, pour la moto car elle représente la liberté, la vie en dehors de toute entrave.<sup>20</sup>

Cette liberté est confortée par le fait que c'est le motard qui a le contrôle total sur sa machine (sensation renforcée par l'ivresse de la vitesse). A cela s'ajoute un souci « esthétique » (doublé d'une pincée de chauvinisme vis-à-vis des produits *made in America*) : le biker se doit de rouler en Harley-Davidson (il s'agit d'une obligation dans la plupart des clubs), d'ailleurs souvent améliorée et décorée (on dit « customisée »). Bien que moins maniables que les motos de marque japonaise (malgré une gamme de grosses cylindrées, de 900 à 1.400 cm<sup>3</sup>, la vitesse de croisière ne dépasse pas les 120 km/h), les Harley-Davidson (HD) sont considérées comme « l'élite » de la route et les « vrais » bikers n'ont que mépris pour ceux qui roulent en « jap' » (appelés « *riceburners* » et non « *bikers* »). On peut véritablement parler de « culte » lorsque l'on sait que les prestations de serment se font sur la « Bible » : le

---

On peut également citer l'aide apportée aux Alliés par le célèbre gangster new-yorkais Lucky Luciano lors de la lutte contre les saboteurs nazis sur le port de New-York et du débarquement en Sicile en 1943. Voir « Le Parrain des Parrains » de Robert Lacey.

<sup>19</sup> « Si le Christ revenait, il roulerait en harley ».

<sup>20</sup> Selon un slogan de la firme Harley-Davidson : « *Nous ne vendons pas des motos, nous vendons l'expérience unique d'un style de vie* ».

manuel d'entretien HD. Tout cela se complète également par la lecture de journaux spécialisés (en France, le magazine « Free-Way »<sup>21</sup>, « Scanbike » en Scandinavie, «Rider's Mag» au Canada) et l'achat des produits dérivés HD (vêtements, ceinturons, briquets, écussons, bagues, pendentifs voire soutien-gorge estampillés « pièces HD authentiques » !). Il y a une véritable osmose entre le motard et sa machine (comme le cow-boy et son cheval dans l'imaginaire populaire) au point que n'importe qui ne peut monter sur la moto d'un biker. La moto étant sacrée, plus d'une fois les personnes qui ont tenté d'enfourcher une HD sans la permission de son propriétaire ont eu de sérieux problèmes physiques. Une enquête publiée dans le numéro de juin 2000 du magazine Freeway montre que les acheteurs français de H-D sont surtout des hommes d'une quarantaine d'années dont c'est le premier achat de H-D (70% des cas). La majorité gagne entre 8.000 et 16.000 FRF par mois, ce qui nécessite un achat à crédit alors que seuls 23% ont fait des études supérieures.

La firme et les motos Harley-Davidson ont aussi leur propre histoire qui commence en 1903 à Milwaukee (Wisconsin) par la création, dans une cabane servant d'atelier, du « *Silent Grey Fellow* » par les constructeurs Harley et Davidson. En 1916, Pancho Villa<sup>22</sup> est arrêté le long de la frontière mexicaine par des soldats en HD. Elle fut également utilisée pendant les deux Guerres Mondiales pour des missions de reconnaissance. Enfin, au milieu des années 80, la firme est à une semaine de la faillite avant de devenir une valeur boursière sûre au début des années 90. Le rêve américain ! On doit ce sauvetage économique aux consommateurs américains, amoureux de la célèbre marque.

C'est d'ailleurs dans ces années-là que se développent les « *Harley-Davidson Owner Groups* » (H.O.G.), associations de motards « harleyistes ». Fondés en 1983, les HOG sont au début du 21<sup>ème</sup> siècle plus de 1.200 comptant plus de 550.000 membres dont 50.000 en Europe. Bien que se démarquant avec insistance des groupes hors-la-loi, on a noté à plusieurs reprises une certaine « porosité » entre les HOG et les gangs, notamment Hells Angels<sup>23</sup>. Aujourd'hui, 120.000 Harley sont produites chaque année dans le monde dont 2.500 sont vendue annuellement en France<sup>24</sup>. Le parfait biker connaît également l'histoire technique de

---

<sup>21</sup> Voir page 108

<sup>22</sup> Hors-la-loi et révolutionnaire mexicain (1878-1923).

<sup>23</sup> Il est curieux de noter que l'organisation des H.O.G. se fait sur le même modèle que les H.A. : on parle de chapitres, de Président, de Trésorier. De même, l'agent d'assurance en charge du « Free-Wheels » (voir p.108) est un responsable d'un H.O.G.. En Suisse, un accord entre HOG et HA serait intervenu sur le thème de la sécurité.

<sup>24</sup> « L'Armoric Chapter, un club de Harley à Cesson-Sévigné », in « Nous Vous Ille - le magazine du conseil général d'Ille-et-Vilaine » - février/mars/avril 1999.

la marque : quand a été modifiée telle pièce ? pourquoi ? Exceptionnellement (pour les novices ou les femmes par exemple), les clubs de bikers tolèrent les motos anglaises (*Norton* ou *Triumph*) mais la haine des marques japonaises est totale. Lors des grandes réunions de motards (à Sturgis dans le Dakota ou à Daytona Beach en Floride<sup>25</sup>), des séances de destruction de Honda sont organisées : contre cotisation, il est possible de détruite à coups de massue des motos japonaises. De même, des « largages » de Honda (à partir de grues) sont organisés. Toutefois, le monde des bikers (notamment les clubs les plus riches comme les Hells Angels) s'est laissé gagner par une sorte « d'embourgeoisement » si bien que les motards commencent à délaissé leurs machines pour des voitures plus confortables<sup>26</sup>. Devant cet abandon de la tradition, certains groupes ont imposé un nombre déterminé de sorties annuelles en moto. Mais la tendance reste tout de même à la sédentarisation qui ferait perdre au biker son image romantique de marginal refusant les normes sociales établies. Si la Harley est bien une pièce de nostalgie, elle n'en constitue pas moins un élément important de l'image du biker<sup>27</sup>.

## 2) la Fraternité

« *Motards ensemble, motards à jamais* »

Slogan *biker*

Le culte de la moto a besoin d'être partagé. Aussi, le biker doit pouvoir comparer ses goûts, ses connaissances mécaniques, ses expériences de customs (personnalisation de la moto) avec d'autres motards. La moto reste véritablement un vecteur de rencontres et de relations sociales. En fait, comme dans beaucoup d'autres structures criminelles, la bande représente une nouvelle famille pour le biker. Ils font des virées ensemble, des affaires ensemble, des fêtes ensemble,... Cette nouvelle famille lui donne même un nom de baptême sous la forme d'un surnom : « *Voodoo* » ; « *Wild Bill* » ; « *Big Vinnie* » ; « *Apache* » ; « *La Grande Gueule* » ; « *Godzilla* » ;... Les liens de fraternité sont très importants et, ce, à plus d'un titre. Il s'agit d'abord d'une entraide mutuelle dans la vie de tous les jours : aider à

<sup>25</sup> Chacune de ces manifestations est sous l'influence d'un gang : Sturgis est plutôt Hells Angels alors que Daytona est Outlaws.

<sup>26</sup> Il s'agit parfois d'une obligation due au climat, comme pour les clubs canadiens ou scandinaves.

<sup>27</sup> Dans son autobiographie, le leader Hells Angels Sonny Barger précise : « Personnellement, je n'aime pas les Harley. J'en conduis parce que je suis dans le club et que c'est son image. [...] Toutefois, les motos japonaises n'ont pas une telle personnalité ».

réparer les motos, trouver des pièces de rechange, prêter de l'argent. Cette solidarité est également visible lors des coups durs (arrestation ou hospitalisation) : les Hells Angels possèdent ainsi un fonds spécial pour ce genre d' « incidents ». Les membres incarcérés sont également l'objet d'une attention particulière : les HA publient ainsi un mensuel leur étant destiné. "HAMC World BHC Newsletter"<sup>28</sup> donne des nouvelles des clubs et des membres incarcérés. L'avantage principal des liens tissés entre les différents membres du club est de présenter un front uni face à l'adversaire (clubs ennemis ou forces de police). D'ailleurs, plusieurs bandes intègrent l'assistance mutuelle et le principe du « tous pour un, un pour tous » dans leur règlement :

*« Si un membre est attaqué par un groupe ou un individu, l'ensemble du club doit l'épauler et se battre pour lui au besoin. Si, toutefois, le membre est soûl, agressif et qu'il cherche intentionnellement une querelle, le reste des membres l'éloigneront ou s'en mêleront avant que les choses tournent mal »<sup>29</sup>*

Ainsi, toucher un seul membre, c'est attaquer le club en entier. Cette notion de fraternité est essentielle pour la conduite des affaires illégales et se retrouve souvent dans d'autres organisations criminelles : respect de la parole donnée, *omerta* (loi du silence, en cas d'arrestation notamment), sens de l'honneur,... Tout cela pour assurer la solidité et la sécurité du groupe et donc, la réussite dans les « affaires », légales ou criminelles. La confiance est en effet un élément majeur dans la réussite de toute opération, surtout si celle-ci concerne une activité criminelle (et notamment le trafic de stupéfiants). Ainsi, les « repentis » et autres indicateurs sont très rares au sein des gangs de motards (au moins chez les « Quatre Grandes »).

### 3) le Machisme

On s'en doute, le monde des chromes, de l'huile de moteur, des bagarres et des beuveries est loin d'être féminin. Encore qu'il y ait une tendance forte à la féminisation du monde des motards, notamment aux Etats-Unis où des clubs spécifiques de femmes existent désormais (il s'agit là de clubs « honnêtes » et non « un-pourcentistes »<sup>30</sup>). Dans la mentalité

---

<sup>28</sup> BHC signifiant "Big House Crew", euphémisme désignant la prison.

<sup>29</sup> Extrait du règlement du club des Satan's Angels de Vancouver, cité par Wolf, op.cit.

<sup>30</sup> Les autorités ont signalé un gang de femmes en Grande-Bretagne : les « Women in the Wind ».



« biker », la femme a une place réduite dans l'organisation sociale du groupe. Elles sont systématiquement écartées de toutes les grandes décisions qui régissent le club. D'ailleurs, elles sont considérées comme des objets, comme des possessions. Il existe en fait deux statuts possibles pour la femme au sein des groupes de motards :

- les « *brebis* », « *punaises* » ou « *mamas* » qui appartiennent au club dans son ensemble et qui sont donc disponibles sexuellement ;

- les « *old ladies* » ou « *gonzesses* » qui sont les petites amies ou les femmes légitimes d'un membre en tant qu'individu. Dans ce cas là, évidemment, la femme est plus respectée.

Parfois, les « *brebis* » et « *old ladies* » portent un blouson ou une veste arborant l'inscription « *Propriété de...* » suivie soit du nom du club (pour les « *brebis* »), soit du nom ou surnom du membre (pour les « *old ladies* »). Il est même arrivé qu'un motard ait échangé sa compagne contre des pièces détachées de moto, une dette de jeu ou des stupéfiants<sup>31</sup>. Souvent, ces femmes, qui entrent dans un monde de quasi-esclavage, ont des difficultés d'adaptation dans la vie courante (certaines sont en fait des adolescentes en fugue « *recueillies* » par la bande). Elles sont attirées par l'image machiste du motard, par un mode de vie grisant et facile. Curieusement, malgré les brimades, les humiliations et les agressions sexuelles dont elles peuvent faire l'objet, elles sont très attachées à la bande et sont d'une totale loyauté (on pourrait parler de dépendance psychologique au groupe). Pourtant, parfois, des femmes peuvent être à l'origine d'une rupture de la cohésion interne à la bande suite à des rivalités machistes. Comme dans beaucoup d'autres organisations criminelles, elles peuvent avoir un rôle criminel de second plan (courriers pour la drogue, « *hommes* » de paille, agents de liaison, prostituées ou strip-teaseuses). On les retrouve également dans les activités de renseignement du gang<sup>32</sup>. Mais le machisme ne se traduit pas simplement par un mode de fonctionnement interne au club, il se porte aussi vers l'extérieur de cette sous-culture. Ainsi, nombre de clubs sont impliqués dans des activités de proxénétisme (et parfois d'un très haut degré d'organisation, notamment divers chapitres Hells Angels au Canada, Suisse ou Pays-Bas) et possèdent plusieurs clubs de strip-tease ou salons de massage. Il faut également rappeler la propension des motards pour les agressions sexuelles voire les viols (y compris les viols commis en réunion).

---

<sup>31</sup> « Les gangs de motards » in Revue Internationale de Police Criminelle, août/septembre 1985.

<sup>32</sup> Voir p.34 et suivantes.

#### 4) la violence

La violence est véritablement un style de vie pour les motards. Ils se sont fait connaître par leurs muscles (notamment les “incidents” d’Hollister et de Riverside). Puis ils ont assuré divers services d’ordre et sont devenus des tueurs à gages, notamment pour le compte de la Mafia italo-américaine. D’une violence anarchique au début de leur histoire, les H.A. et les autres groupes ont su adapter cette violence pour le contrôle de leurs activités, la discipline interne et l’intimidation des témoins. Divers faits divers montrent cette propension à la violence (parfois tournée vers les forces de l’ordre), qui peut toucher indifféremment hommes, femmes et enfants :

- en 1977, Margo Compton (qui devait témoigner dans une affaire de prostitution à San Francisco), ses deux jumelles de 7 ans et une autre personne sont retrouvées abattues. Les assassins seront arrêtés en 1991 et les témoins bénéficieront du programme de protection des témoins ;

- en 1978, un shériff adjoint de Californie, qui allait témoigner contre les H.A., est la cible d’un attentat à la voiture piégée ;

- la même année, un enquêteur du bureau du procureur décide de quitter la police après l’arrestation de deux tueurs des H.A. Ceux-ci possédaient un plan de son quartier et un important arsenal ;

- en 1975 et 1977, lors d’une guerre pour le contrôle du syndicat des camionneurs à Cleveland, la Mafia locale utilise des H.A. qui font exploser plusieurs voitures piégées ;

- en 1991, une voiture piégée visant un revendeur d’amphétamines explose prématurément à Southampton (Angleterre), blessant un membre des Hells.

Les H.A. utilisent également la corruption de jurés. En 1984, un juré de Melbourne se voit remettre 10.000 \$ lors d’un procès pour trafic de drogue d’un H.A.. En 1986, au Québec, c’est 25.000 \$ qu’un juré reconnaît avoir reçu pour tenter d’obtenir l’acquiescement de motards. En 1987, George Christie, Président du Chapitre de Ventura, est acquitté dans une affaire de meurtre. Deux semaines plus tard, il fête son acquiescement en organisant un barbecue : 5 jurés sont présents. Plus récemment, un procureur du Comté d’Orange (Californie), Bryan Kazarian, est arrêté dans le cadre du démantèlement en juin 1999 d’un réseau de trafic de drogue (le fondateur et Président du chapitre local des HA, Rusty Coones, est également arrêté).

## **II. Rites, langage et symboles**

Les bandes de motards sont une sous-culture recherchant la visibilité à travers certains dessins et symboles qu'ils arborent ( **A** ). Cette visibilité, visant à revendiquer une véritable place à part dans la société, a également pour but de choquer cette société et ainsi créer les conditions d'une mise à l'écart de la part de la communauté ( **B** ).

### **A. Signes et insignes**

#### **1) les « couleurs »**<sup>33</sup>

Les « couleurs » (c'est à dire les emblèmes du club) sont sans doute pour un motard la chose la plus précieuse (avant même sa moto). Elles représentent son appartenance à la « confrérie »<sup>34</sup> des motards, son acceptation dans le club. C'est également un signe de marquage (donc de contrôle) du territoire. La perte ou le vol de ses couleurs est une faute très grave pour le motard qui doit à tout prix les récupérer (pour « l'honneur de l'uniforme »)<sup>35</sup>. Le fait de voler ou même de toucher les couleurs d'un membre du club est une erreur très grave et peut entraîner de sérieuses représailles (voire une véritable guerre si le voleur est membre d'un autre club) car s'en prendre à l'emblème du club, c'est s'en prendre au club dans son ensemble. Là aussi, la fraternité des motards hors-la-loi joue à plein. Lors des « guerres » entre gangs rivaux, les couleurs de l'ennemi sont un trophée très important et les vestes en questions sont en général accrochées à l'envers dans le repaire du gang<sup>36</sup>. En général, les couleurs sont portées au dos d'une veste de jean ou de cuir aux manches coupées (certains membres, qui ont fait preuve de leur loyauté et de leur valeur, sont autorisés à se

---

<sup>33</sup> Voir des exemples de couleurs en annexe.

<sup>34</sup> Si les organisations criminelles ont une certaine « visibilité » (on sait toujours à qui demander des faveurs, que ce soit dans les « Chinatowns » des grandes villes ou dans les petits villages siciliens), mais les gangs de motards sont les seuls (avec les Yakuzas japonais) à afficher aussi clairement leur appartenance criminelle. Cette spécificité favorise d'ailleurs le travail de renseignement des services de police.

<sup>35</sup> En 2000, des membres du club irlandais des Vikings attaquent plusieurs *prospect* Outlaws et réussissent à leur enlever leurs couleurs.

faire tatouer les couleurs à même le dos). L'emblème proprement dit est placé au centre et est entouré de deux inscriptions en arc-de-cercle : au dessus, le nom du club ; en dessous, la ville ou le pays d'implantation. En outre, l'emblème du club est souvent accompagné du sigle « MC » (pour « Motorcycle Club »), sorte de sigle d'appartenance à la mouvance un-pourcentiste. Les emblèmes des grandes bandes américaines<sup>37</sup> sont les suivantes :

- **Pagans** : diablotin assis tenant une épée ;

- **Bandidos** : bandit mexicain coiffé d'un large chapeau coloré et tenant un sabre et un pistolet ;

- **Outlaws** : simple tête de mort, sous laquelle se croisent deux pistons (l'emblème est surnommé « Charlie » et c'est ce signe qui est porté par Marlon Brandon dans le film « *The Wild One* »).

Pour les Hells Angels, les lettres sont en rouge sur fond blanc (les deux couleurs officielles du club) et le dessin représente une tête de mort de profil et revêtue de l'ancien bonnet de cuir des aviateurs coiffé d'une longue aile. Les Hells Angels interdisent aux autres bandes l'emploi des termes « Hells » ou « Angels » et l'utilisation des couleurs blanches et rouges. En outre, l'ensemble de ces marques distinctives est déposé à l'US Patent Service (n°926-590) depuis le 4 janvier 1972 ; puis de manière plus globale et internationale, dans une cinquantaine de pays. Il existait des différences sensibles entre les couleurs des différents chapitres Hells Angels à travers le monde mais une décision relativement récente a unifié la tête de mort ailée et c'est un modèle créé sur ordinateur par un chapitre autrichien (qui détient ainsi le monopole de la fabrication des couleurs) qui a été adopté. Pour certains hauts dirigeants des HA, l'arc inférieur des « couleurs » (indiquant normalement le territoire d'implantation) est remplacé par le mot « World », montrant à la fois le niveau hiérarchique de celui qui le porte et le caractère international de l'organisation.

Du début des années 50 au début des années 80, le membre n'avait en théorie pas le droit de laver ses couleurs : ainsi, les couleurs les plus sales correspondaient au membre le plus ancien. Aujourd'hui, il est plutôt conseillé de tenir toujours ses couleurs propres (et de les changer au besoin) ; l'ancienneté pouvant alors être spécifiée par un écusson spécifique intégrant le nombre d'années d'appartenance au club. Les couleurs des Bandidos sont même d'un éclat parfait, dignes d'une publicité pour la lessive : dès qu'elles sont abîmées ou défraîchies, il faut les ramener sous pli confidentiel au siège mondial qui en délivrera de

---

<sup>36</sup> Pendant plusieurs années, une couleur des « Desperados » (club proche des « Bandidos ») était affichée la tête en bas dans les toilettes du bar Hells Angels « FTW » à Paris.

<sup>37</sup> Pour les plus importantes bandes US voir p. 55 et suivantes.

nouvelles. Ce respect de la propreté des couleurs entre dans un souci plus large de rassurer l'opinion publique.

## 2) Les autres insignes et écussons<sup>38</sup>

La veste est un support pour tout un ensemble de sigles, d'écussons et de broches lié au monde des motards en général et au club en particulier. Dans les broches, on retrouve souvent des produits dérivés de la marque Harley-Davidson mais aussi un ensemble de figures plus ou moins impressionnantes. Des écussons portant le surnom et la fonction sont cousus sur le devant de la veste. Il existe également un certain nombre d'inscriptions spécifiques à la sous-culture biker.

- **MC** : signifiant Motorcycle Club (les services de police francophones adoptent une autre traduction : « Motards Criminels ») ;
- **1%** (à l'intérieur d'un losange) : attachement à l'esprit « un-pourcentiste » ;
- **Dequiallo** : chez les HA, cet écusson souligne la particulière violence de celui qui le porte, notamment lors des arrestations par la police ;
- une étoile entre le pouce et l'index : nombre de séjours en prison ;
- le poing blanc de **White Power** : signe suprématiste blanc ;
- écusson à la mémoire d'un « frère » disparu ;
- **M** : pour **Marijuana** (ou **13**, treizième lettre de l'alphabet, le M) ;
- **22** : séjour en prison ;
- **69** : préférence sexuelle ;
- **AFFA** : « *Angels Forever, Forever Angels* » (Angels pour toujours, Angel à jamais) se déclinant **OFFO** pour les Outlaws, **BFFB** pour les Bandidos, etc... ;
- **BTBF** : « *Bikers Together Bikers Forever* » (Motards ensemble, motards à jamais) ;
- **FTW** : « *Fuck The World* », sorte de « résumé » de la philosophie bikers ;
- écusson « **Filthy Few** », parfois accompagné d'un éclair ou du **SS** nazi : chez les HA, montrait l'appartenance de son propriétaire à une équipe de tueurs. Aujourd'hui, est décerné à tous les membres valeureux d'un chapitre. Cette mention pouvait également être tatouée et accompagnée de crânes sur l'avant bras, marquant ainsi le nombre d'ennemis tués (yeux noirs pour les hommes, yeux rouges pour les femmes). La discrétion l'a, de nos jours,

<sup>38</sup> « Les Bandes de motards hors-la-loi » in Gazette de la Gendarmerie Royale du Canada - 1994 ; « Les Bandes de Motards » in Sûreté - août 1986.

remporté sur l'ostentatoire (les forces de police surveillaient plus étroitement les membres arborant cette mention).

Autre écusson ou tatouage en voie de disparition (au moins chez les Hells Angels qui sont arrivés dans une phase de recherche de respectabilité) : les ailes dont la couleur varie selon les relations bucco-génitales accomplies avec une femme en présence d'autres membres du club !

## B. Une volonté délibérée de choquer

« *Fuck The World* »<sup>39</sup>

### 1) la référence au satanisme et au nazisme

Les motards se sont toujours situés en marge de la société, avec la volonté de le rester. Ils ont donc adopté des signes distinctifs qui feraient normalement fuir le commun des mortels. La référence à la mort et au satanisme est ainsi quasi omniprésente (comme le montrent les « couleurs » Hells Angels : la tête de mort ailée). Les noms adoptés par les groupes font directement référence à la mort : Hells Angels<sup>40</sup> bien sûr (Hells = Enfer) mais aussi Red Devils, Satan's Choice, Devil Stock, Annihilators, Death Riders, Satan's Guard, MC 666<sup>41</sup>... Ce culte de la mort correspond d'abord à une véritable volonté de choquer, de se situer dans l'*underground*. Mais on parle également de liens entre le monde des motards et le milieu sataniste (notamment à travers certains groupes de rock parfois liés à l'extrême-droite). Il est toutefois étonnant de constater quelques cas de suicides chez les motards, alors même qu'en général, le monde criminel est peu sujet à des tendances suicidaires (hormis pour des causes de maladie ou de refus de se rendre à la police). La police américaine détient également une cassette vidéo enregistrée lors d'un barrage routier montrant deux motards se suicidant par « meurtre réciproque » au lieu de se laisser arrêter par les forces de l'ordre. En avril 1999, un membre des HA d'Oslo s'est suicidé en prison où il était incarcéré pour le meurtre du Président des Outlaws<sup>42</sup>.

---

<sup>39</sup> C'est, en résumé, le point central de la philosophie des motards. Il existe ainsi des écussons « FTW » et même des bars (dont un à Paris).

<sup>40</sup> Les mots « Hells » et « Angels » ne peuvent être utilisés par d'autres groupes, sous peine de sévères représailles.

<sup>41</sup> Le 666 est considéré comme le chiffre de Satan (Apocalypse, 13-18).

<sup>42</sup> La nouvelle connue, des menaces de mort ont été proférées contre des policiers, menaces émanant sans doute des HA de Copenhague.

L'autre grande référence des motards reste la symbolique nazie. Ils arborent ainsi nombre d'écussons ou de tatouages en rapport avec le nazisme : croix gammées ou celtiques, symboles SS,... Certains peuvent porter des casques de la Wermarcht ; des drapeaux nazis ou même des portraits de dignitaires du Troisième Reich sont affichés dans certains locaux ;... Cette floraison de signes date de l'origine même du mouvement au lendemain de la guerre : au sortir de 4 ans de guerre mondiale, les motards, se voulant en marge de la société, utilisent volontairement des signes (nazis ou japonais, comme le « Soleil Levant ») qui renvoient à ces années de souffrance et de sacrifice.

Si le but premier est donc de scandaliser et de provoquer le « bourgeois », certains motards ont une mentalité raciste et xénophobe, sans toutefois verser dans le militantisme (priorité est donnée au *“business”*). D'ailleurs, le règlement des Hells Angels n'autorise l'adhésion au gang qu'aux hommes de race blanche. En prison, les motards sont affiliés aux « White Suprematists »<sup>43</sup> et c'est là qu'ils nouent des liens avec de véritables militants d'extrême-droite. A leur sortie, ceux-ci pourront être utilisés pour la vente de stupéfiants ou pour quelques opérations punitives mais ne seront jamais complètement intégrés au gang. Une telle collaboration a été constatée, notamment à New-York, à Oakland, en Caroline du Nord et du Sud, avec des membres de la "Nation Aryenne". En matière de trafic de drogue, les HA utilisent parfois l'alphabet runique, également utilisé par la "Fraternité Aryenne" et certaines sectes sataniques. Certaines sources évoquent l'existence d'un Hells Angels noir dans un chapitre de Colombie-Britannique (Canada), ce qui aurait provoqué de vives discussions au sein du mouvement. Par exception, ce membre aurait été autorisé à garder ses couleurs mais à la condition de limiter ses déplacements au territoire contrôlé par le chapitre<sup>44</sup>. Au Québec, c'est un Haïtien (Gregory Wooley) qui est membre du gang des “Rockers” (sous les ordres du chapitre Nomads) après avoir appartenu au gang “Master B” (gang noir de Montréal)<sup>45</sup>. Une situation qui se retrouve en France. Le fils d'un des leaders canadiens des Hells Angels,

---

<sup>43</sup> Dans les prisons américaines, les bandes se reconstituent à l'intérieur même des prisons par « affinités » ethniques : chicanos (« Mexican Mafia », la rivale « La Nuestra Familia » ou encore « Texas Syndicate »), noirs (« Black Guerilla Family », « Consolidated Crip Organisation » ou « United Blood Nation »), blancs (« Fraternité Aryenne »),... Le prisonnier qui ne réussit pas à intégrer un de ses groupes sera alors l'objet de sévices (y compris sexuels), ne bénéficiant d'aucune protection. Voir “Les Bandes Criminelles” de F. Haut et S. Quéré – PUF – Collection “criminalité internationale” (p.165 et suivantes).

<sup>44</sup> Bien que cette histoire circule avec insistance, les policiers de la G.R.C. semblent ignorer l'existence de ce motard.

<sup>45</sup> Il a profité de ses contacts au sein des “street gangs” canadiens pour former un réseau de revente de drogues lié aux Hells Angels.

Maurice Boucher, était également le dirigeant d'un mouvement de jeunes d'extrême-droite, avant d'être invité à adopter une plus grande discrétion.



## 2) l'initiation des nouveaux membres

La volonté de choquer n'est pas seulement destinée à l'extérieur, aux « bourgeois » mais est également tournée vers l'intérieur du groupe. La nouvelle recrue (après une plus ou moins longue période de probation) doit subir une sorte de « bizutage » viril, censé l'intégrer au groupe. Pour les gangs les plus importants, ce « bizutage » est maintenant limité : une enquête de « moralité » très poussée lui étant préférée (renseignements sur le passé du postulant, sa famille, ses relations,...). Outre le fait de commettre un délit en présence d'un membre à part entière de la bande (pour éviter les tentatives d'infiltration des services de police), c'est le rite d'initiation qui signifie véritablement l'entrée du nouveau membre dans la confrérie. Ces rites varient selon les différentes bandes et, en général, plus les bandes sont anciennes et puissantes, moins l'initiation revêt de caractère dégradant et de manipulations psychologique et comportementale.

Parmi l'ensemble des gangs existant en Amérique du Nord, on peut citer comme rite d'initiation : le fait d'obliger une femme à retirer ses sous-vêtements ; se mettre à plat ventre pendant que les membres attitrés urinent, défèquent ou vomissent sur son dos ; se faire recouvrir d'une mixture de graisse, d'huile de moteur, de lubrifiant et d'excréments ; avoir des relations sexuelles avec un animal ;... A l'issue de cette « cérémonie », le novice reçoit ses couleurs et est officiellement membre à part entière du club. Il pourra alors assister à l'ensemble des réunions et voter les grandes décisions. A l'issue de la cérémonie, le membre ne fait donc plus qu'un avec l'organisation.

Au-delà de cette sous-culture marginale, les gangs de motards constituent un véritable phénomène criminel. Leur allure débraillée et leur côté anarchisant cachent en fait un groupe hautement organisé, impliqué dans une multitude d'activités criminelles, au premier desquelles le trafic de drogue.

### **III. Une organisation rigide**

La cohésion qui existe à l'intérieur des grandes organisations de motards s'explique par une « organisation scientifique du travail » reposant sur des liens hiérarchiques ( **A** ).  
Signe d'une certaine « professionnalisation » de ce genre d'organisation criminelle, il existe également des règles internes à observer strictement ( **B** ).

#### **A. Une hiérarchie de type militaire**

##### **1) des rôles et des fonctions bien définis à l'intérieur des bandes**

Le motard criminel est intégré dans la bande du fait de ses capacités particulières (souvent hériter de son passage dans l'armée : sports de combat, maniement des armes, renseignement,...) ou de l'intérêt que la bande peut retirer de son intégration (dons pour la chimie, « carnet d'adresses » criminel intéressant,...). Le club est ensuite organisé de manière pyramidale. Les titres peuvent varier d'un club à un autre mais la structure reste généralement toujours la même :

- **Président** : dirige le club, il a un droit de veto sur toute décision prise par les membres. Il représente le club dans les transactions commerciales et financières ou en matière de relations publiques et sert d'intermédiaire avec les autorités ;

- **Vice-Président** : il remplace le Président en l'absence de celui-ci ;

- **Secrétaire-trésorier** : il rédige les procès-verbaux des réunions du club, s'occupe de la comptabilité (perçoit notamment les amendes et les cotisations des membres) et détient la liste des membres (avec adresses et numéros de téléphone) ;

- **Sergent d'armes** : c'est le spécialiste des affaires « militaires » de la bande, il s'occupe de la discipline interne et des conflits potentiels avec les autres gangs. S'il doit être d'une certaine force physique et d'une certaine ardeur au combat, son atout principal doit être de savoir se faire respecter, sans user de violence ;

- **Membres attitrés** : portent les couleurs du club, paient leur cotisation et participent aux réunions ;

- **Membres honoraires** : ils ont prouvé leur attachement au club (professions en relation avec le monde de la moto ; criminels ; avocats ou conseillers juridiques ;...). Ils peuvent participer aux déplacements et aux festivités mais n'ont pas de droit de vote ;

- **Postulants** (« prospects ») : se sont des candidats qui sont en période de probation. Ils ne sont pas autorisés à assister aux réunions et ne portent pas les couleurs (seulement l'arc inférieur). Durant cette période (qui peut durer jusqu'à deux ans chez les Hells Angels), ils accomplissent les basses besognes du club ;

- **Parasites** (« hangarounds ») : se sont souvent des criminels qui sont en affaires avec le club. Ils servent de soutien à l'occasion mais ne peuvent avoir aucune influence sur la vie interne du club. Il faut un vote majoritaire des membres attirés pour qu'ils passent « prospects ».

Cette ossature au niveau d'un club (ou chapitre) se retrouve au niveau national. En effet, il existe le plus souvent un « chapitre-mère » qui contrôle la totalité des chapitres dans le reste du pays voire dans le monde. Pour les Hells Angels, cette maison-mère est le chapitre d'Oakland (Californie) ; pour les Bandidos, il s'agit de Corpus Christi (Texas) et pour les Outlaws, Chicago puis Detroit. Ainsi, il existe un **Président national** entouré de **vice-Présidents** (en charge d'une région particulière), d'un **secrétaire-trésorier national** et d'un « **National Enforcer** » (chargé de la sécurité). Les chapitres sont tenus de faire des réunions hebdomadaires (« messes ») où sont discutées les récentes activités du club. Des procès-verbaux sont alors établis et des copies sont envoyées au responsable régional, ainsi qu'aux autres chapitres. Mensuellement, une réunion régionale est tenue : c'est l'occasion de connaître l'ensemble des activités de l'organisation sur toute la région, voire au niveau mondial. Aux États-Unis, chez les Hells Angels, il existe deux zones appelées "East Coast" (chapitres du Connecticut, Illinois, Indiana, Kentucky, Maine, Massachussets, Minnesota, Nebraska, New-Hampshire, New-York, Caroline du Nord et du Sud, Ohio et Rhode-Island) et "West Coast" (chapitres d'Alaska, Californie, Washington, Arizona et Nevada). Chaque chapitre nomme un représentant au sein de cette assemblée régionale qui prend alors la même structure que les chapitres (Président, vice-Président, ...). Un délégué est également élu pour siéger au sein de l'autre assemblée et ainsi faire le lien entre les deux ensembles.

Tous les ans, il est organisé une « randonnée mondiale » (*world run*) à laquelle participent des représentants de l'ensemble des chapitres mondiaux. C'est bien sûr l'occasion de faire la fête entre personnes de la même « confrérie », mais il s'agit surtout de traiter des affaires et de planifier diverses activités illicites. En 1990, cette rencontre internationale s'est

déroulée à Sturgis (Dakota du Sud) pendant le fameux moto-cross annuel des Collines Noires dont c'était justement le cinquantième anniversaire. Les H.A. américains, organisateurs, n'ont pas hésité à acheter un ranch pour être tranquilles. L'année suivante, la randonnée mondiale australienne a quelque peu été gâchée par les services de répression. Les demandes de visas de 116 H.A. de 12 pays et 44 chapitres ont été refusées suite à une longue procédure judiciaire. Le sommet de Mildura (près de Victoria) n'a donc réuni que les membres australiens du gang et quelques étrangers dont les visas avaient été accordés avant la décision judiciaire. En juillet 1992, c'est Sherbrooke (Canada) qui a accueilli le sommet mondial des Hells : une politique de restriction de visas (calquée sur l'expérience australienne) a été mise en place pour cette réunion qui devait réunir près de 130 motards canadiens, autant d'américains et une soixantaine d'européens. Mais 32 motards ont été repoussés aux frontières du pays. A la mi-août 1993, près de 400 Hells Angels (américains, canadiens, norvégiens, suisses, allemands, anglais, néerlandais, brésiliens, sud-africains,...) se sont donnés rendez-vous à La Grange de Meslay, près de Tours, en France. La réunion s'est tenue sans grand problème, hormis le décès d'un membre anglais tué dans un accident de circulation. En 1998, c'est Rio de Janeiro qui a accueilli le World Run. En 2000, le « World Run » s'est déroulé en Finlande (60 motards ont été refoulés par les autorités finlandaises). En 2001 enfin, le « World Run » s'est tenu dans le Var, en France.

## 2) les statuts des autres bandes

Outre une organisation stricte à l'intérieur même de la bande, les autres clubs criminels de motards (de moindre importance que les grands groupes comme les Hells Angels, les Outlaws ou les Bandidos) se positionnent tous par rapport à leur modèle. Ils peuvent leur être hostiles et s'ensuit alors un conflit de territoire ; ou alors ils leur sont subordonnés. La neutralité est plutôt rare dans ce milieu où tout groupe de motards criminels doit choisir son camp : Hells Angels ou Bandidos / Outlaws. Les sous-bandes adoptent en général les mêmes règles de fonctionnement que leurs « aînés ». Les clubs « hangaround » organisent leurs activités criminelles en liaison ou sous le contrôle des « grands frères », qui peuvent à l'occasion les utiliser pour certaines opérations, notamment des passages à tabac, des recouvrements de dettes, les transports de drogue,... Si ces bandes ont montré leur savoir-faire et leur fidélité, elles peuvent devenir un club-prospect (ou club-école), avec le même processus que pour un motard « prospect » (parrainage par un autre chapitre, période de

probation, besoins diverses,...). Ces bandes peuvent alors se réclamer des Hells Angels ou des Bandidos sans toutefois porter l'ensemble des couleurs et en arborant l'écusson « Prospect ». A la fin de cette période de probation, le club tout entier ou les membres jugés dignes de porter les couleurs sont intronisés dans la confrérie des motards et deviennent ainsi un chapitre à part entière, avec tous les droits et devoirs qui y sont liés (paiement des cotisations, respect des règles,...).

Il est interdit aux autres bandes de faire référence ou d'arborer des couleurs pouvant rappeler les H.A. ou Bandidos. En outre, tout groupe arborant le sigle « M.C. » ou se déclarant « un-pourcentiste » doit avoir l'autorisation de s'installer sur le « territoire » d'une bande, à défaut de quoi de graves sanctions sont prises à son égard. C'est une autre sous-bande qui est en général chargée du travail : passage à tabac des dirigeants du club, destruction de leur local et (humiliation suprême) vol des couleurs. Ainsi, une telle recherche d'élitisme permet aux membres des Hells Angels d'éviter de se salir les mains : les membres des sous-groupes sont trop heureux de prendre des risques (expéditions punitives, transport d'armes ou de drogue, recouvrement de dettes,...) pour prouver leur valeur et donc intégrer pleinement l'organisation. Une étude de la presse canadienne<sup>46</sup> permet de vérifier assez clairement que les motards arrêtés sont très rarement des Hells Angels, les journalistes se contentent de préciser si la bande en question y est liée. Les quelques arrestations de Hells Angels se font surtout dans le cadre d'activité de haut degré criminel comme le blanchiment ou le trafic de stupéfiants à grande échelle. Ces affaires nécessitent souvent de longues et complexes enquêtes tant sur le plan policier que judiciaire.

---

<sup>46</sup> Les problèmes de sécurité publique liés aux motards se posent de manière aiguë dans ce pays (attentats à la bombe, incendies, meurtres, trafic de stupéfiants,...) Voir en annexe.

## B. Des lois internes à respecter

### 1) le « règlement intérieur »<sup>47</sup>

Les gangs de motards se sont dotés d'une sorte de « constitution » interne qui régit la vie à l'intérieur du groupe. Là encore, il existe plusieurs variantes de cette charte mais elle doit tout de même répondre à certains problèmes : les conditions d'adhésion et de radiation du club, la discipline, les procédures administratives régissant les activités. Ce tronc commun est le suivant :

- être âgé d'au moins 18 ans (ou 21 ans) ;
- être blanc<sup>48</sup> ;
- utilisation d'une moto de marque Harley Davidson ;
- parrainage obligatoire par un membre attitré ;
- période probatoire obligatoire ;
- paiement obligatoire de la cotisation fixée par le Président ;
- interdiction (sous peine d'exclusion) de consommation de stupéfiants par injection (héroïne).

Il existe également d'autres règles portant sur le côté « administratif » du club (organisation des réunions, du vote, conditions de quorum et de majorité, fixation des amendes,...) ou des règles plus générales (respect de la parole donnée, entraide entre membres, pas de tromperie entre membres,...). Le « prospect », pour être accueilli en tant que tel dans le chapitre, doit avoir été parrainé par un membre à part entière. Après sa période de probation, il faut que les membres votent à l'unanimité son entrée dans le club. Dans le cas contraire, il peut être décidé (toujours après un vote) de prolonger sa période d'observation, de le chasser purement et simplement du club ou encore de le considérer comme un simple hangaround. Il existe également des règles très strictes lors des randonnées (ou « runs ») du club. D'ailleurs, un « road-captain » (meneur) est en charge des déplacements (choix de l'itinéraire, des lieux de repos, négociations avec la police au cours du trajet,...). Ces déplacements obéissent également à une organisation très stricte (permettant ainsi aux forces de police de savoir qui est qui au sein de l'organisation). Le meneur est à la gauche du Président et ils se situent tous les deux en tête de la colonne ; viennent ensuite l'ensemble des autres membres (par deux)

---

<sup>47</sup> « les gangs de motards » OIPC, op. cit.

puis les « aspirants » suivis des autres comparses (hangarounds). Le cortège est fermé par le sergent d'armes, assisté parfois d'un second meneur. A noter également qu'une camionnette (parfois accompagnée par une ou deux voitures) précède ou suit le cortège d'environ un à deux kilomètres : souvent conduite par des femmes, elle transporte le ravitaillement, les pièces détachées mais aussi parfois des armes et de la drogue. En général, ces « voitures-balais » sont équipées en matériel de télécommunication et en scanner pour écouter les fréquences de la police. Ce type "d'escorte" est cependant de moins en moins utilisé : des contrôles systématiques étant effectués par les services de police.

## 2) la protection de la bande

Cette protection se fait à différents niveaux : juridique, financier, militaire, renseignement.

Au niveau juridique, le sigle, les couleurs, le dessin et le mot « Hells Angels » sont maintenant mondialement protégés : toute utilisation frauduleuse (sans reversement de droit d'utilisation de cette « marque ») peut donc entraîner des poursuites civiles. Ainsi, l'éditeur de bandes dessinées (les fameux « *comics* »), Marvell, a dû changer le nom d'une bande dessinée appelée "Hell's Angels" sur une super-héroïne bionique. En 1989, une société de Los Angeles est attaquée en justice pour avoir produit le film "Nam Angels" qui dépeignait les HA comme des mercenaires durant la Guerre du Vietnam. Au milieu des années 90, une société textile est également poursuivie sur le fondement de la propriété intellectuelle. Plusieurs sociétés importantes (notamment dans l'industrie de la mode et du *jean*) ont voulu utiliser le logo des HA. Sonny Barger a ainsi pu déclarer : "Je suis fier qu'on veuille nous acheter notre logo. Mais nous allons en prison pour lui. Nous mourrons pour lui. Ils n'ont aucun droit là dessus".

Les Hells Angels manient également l'art de l'attaque en diffamation (ou les menaces d'attaques) à l'encontre des journalistes. Un éditeur de dictionnaire canadien anglophone a dû changer la définition du mot « Hells Angels » sous peine de poursuites. Plusieurs journalistes (au moins au Canada et en France) ont également été poursuivis ou menacés de poursuites pour des articles ou des livres concernant le gang. En mars 1998, le domicile d'un journaliste de Radio-Canada à Vancouver est saccagé. Il venait de faire une enquête sur la présence des

---

<sup>48</sup> Sur la question du racisme, se reporter plus haut.

gangs de motards dans les ports de Vancouver et d'Halifax. Une importante pression est également mise sur les policiers lors des interpellations ou même des contrôles routiers : plaintes quasi-systématiques pour harcèlement voire violences. Sur le plan financier, les H.A. ont créé deux fonds spécifiques. Le premier est le fonds TCB ("Taking Care of Business") destiné aux activités du club comme les randonnées mondiales et les différents voyages (et, sans doute, accessoirement aux activités criminelles de grande ampleur). Ce fonds est alimenté par les chapitres eux-mêmes qui doivent y verser une sorte de « redevance » mais aussi par une partie des droits dérivés et du *merchandising* H.A. (aujourd'hui disponibles sur Internet) : calendriers, t-shirts, casquettes,... Il existe en outre un « Fonds de Défense » de création plus récente, également alimenté par les chapitres et les ventes diverses. Son rôle est de soutenir les membres interpellés et emprisonnés, injustes victimes du harcèlement policier et judiciaire. Ce « *Defence Fund* » permet de soutenir financièrement les familles des prisonniers et également d'assurer leurs frais d'avocat. Dans certains cas, les chapitres mettent en place des fonds spécifiques lors de l'arrestation de tel ou tel membre important. Les HA n'hésitent pas à utiliser les services d'avocats de renom, souvent issus de l'Université de Californie du Sud. Ce fonds est estimé à plus de 20 millions de dollars et est co-administré par les chapitres d'Oakland et de Cleveland. Chez les Bandidos, il existe une structure spécifique chargée de correspondre régulièrement avec les membres incarcérés et de leur envoyer des colis.

Pour couvrir leurs activités, les HA ont également créé des Églises : la "Church of the Angels" et la "Church of the Free Highwaymen". Ayant le statut d'organisation religieuse, ces "religions" sont protégées par la Constitution et bénéficient d'avantages fiscaux. Elles sont rattachées à "l'Église de la Vie Universelle" basée à Modesto (Californie) et ordonnant des "prêtres" par courrier ou par e-mail pour 15\$. Outre des opérations de blanchiment, ces églises permettent également de louer discrètement des véhicules ou des hôtels. Enfin, les "prêtres" ont un accès privilégié aux établissements pénitentiaires.

Les H.A. craignent également des attaques plus « musclées » en provenance de gangs rivaux, aussi attachent-ils une certaine importance à la sécurité de leurs locaux (symbole de leur puissance sur un territoire donné). Les repaires (autrefois « squatts » un peu anarchiques) sont devenus au fil du temps, de leur puissance et de leur enrichissement de véritables forteresses. Les sous-groupes peuvent entourer leur repaire de fil barbelé ou de hauts murs



percés de meurtrières, le tout gardé par des chiens dangereux<sup>49</sup> et des caméras de vidéo-surveillance. Les gangs plus riches, comme les Hells Angels, ont, eux, des immeubles plus cossus où la surveillance est plus discrète. Elle se fait surtout par de la vidéo-surveillance (y compris par micros sonores et détecteurs de mouvement) et un « prospect » est toujours en faction à l'entrée du local (gardé 24 heures sur 24). Il existe souvent une pièce particulière où se trouvent les différentes consoles de contrôle d'accès et, parfois, les vitres et portes sont blindées. Souvent, des armes sont à portée de main (y compris des grenades) et parfois, il existe des pièges en cas de pénétration indue dans les locaux (armes à feu, pièges incendiaires, animaux venimeux,...). Outre la fonction de défense, cette sécurisation renforcée des locaux est également destinée à ralentir les forces de police en cas de perquisitions. Certains repaires ont également une salle de musculation, un bar privé, un sauna,...

### 3) la collecte du renseignement

On l'a vu précédemment, beaucoup de H.A. sont d'anciens militaires. Certains ont même reçu une formation en matière de renseignement ou de contre-espionnage : une formation qu'ils se sont empressés de faire profiter leur nouvelle « famille », le gang. Ainsi, chez les H.A., il existe la fonction d'officier de renseignement en charge de ces questions au sein d'un chapitre ou d'une zone géographique déterminée. Aux Etats-Unis, ces zones sont regroupées en deux groupes (Côte Ouest et Côte Est) qui se réunissent régulièrement pour confronter leurs informations sur les groupes rivaux, les forces de police, les gardiens de prison ou tout autre « ennemi » potentiel (magistrats, journalistes, hommes politiques,...). Ainsi, sont constituées des « phototèques » avec les photos des intéressés mais aussi leur adresse personnelle, leur plaque minéralogique<sup>50</sup>, des informations sur leur famille<sup>51</sup>,... Les policiers sont systématiquement filmés ou pris en photo lors des descentes, des contrôles ou des perquisitions. Ainsi, la revue canadienne «Rider's Mag» (proche des Hells Angels) publie

---

<sup>49</sup> Voire d'un lion comme chez les «Loners», au Canada

<sup>50</sup> En décembre 2000, 3 québécois, ayant accès à une base de données sur les assurances automobiles, sont inculpés pour avoir fourni des informations aux Rock Machines.

<sup>51</sup> Lors de perquisitions dans les locaux des Hells Angels en décembre 2000 à Oslo et à Trondheim puis en janvier 2001 à Stavanger, la police norvégienne découvre des listes où figurent les coordonnées de plusieurs centaines de policiers et de leur famille.

dans son édition papier et sur son site internet<sup>52</sup> les photos des enquêteurs en charge de la lutte contre les gangs de motards<sup>53</sup>.

Dans cette récolte d'informations, le rôle des femmes est très important : elles se font parfois engager à des « postes stratégiques », c'est à dire des administrations intéressant les gangs de motards (police et justice bien sûr mais aussi le fisc<sup>54</sup>, les télécoms, les autorités routières et toute autre administration permettant d'obtenir divers formulaires vierges pour des activités illégales). Mais, plus largement, les Hells Angels ont développé une véritable culture du renseignement : ainsi, des femmes, proches d'eux, se sont faites engager comme employées dans des hôtels accueillant des conférences nationales ou internationales sur les gangs de motards. En février 1998, une gardienne de la prison de Rivière-des-Prairies est arrêtée pour avoir vendu à des membres des Rock Machines la liste des visiteurs d'un Hells Angels. Plus inquiétant, un document confidentiel d'Interpol s'est retrouvé, quelques semaines après sa rédaction, à la une du bulletin interne des H.A. anglais. L'enquête interne a permis de découvrir que la fuite venait d'une secrétaire au siège de l'O.I.P.C.-Interpol, à Lyon. On a également découvert que le Président du chapitre H.A. de Manhattan (New-York) avait réussi à se procurer un manuel secret du Département du Trésor sur les gangs de motards. D'autres documents sur des enquêtes en cours ou sur des gangs rivaux et provenant du F.B.I. et du "El Paso Intelligence Center" (EPIC) ont fini entre les mains des HA. Au plan local, plusieurs affaires ont montré l'infiltration des gangs de motards au sein des services de police et de justice :

- dans l'Ohio, un policier local était l'amant d'une associée des HA, à qui il achetait également de la cocaïne pour son usage personnel ;

- en Virginie : un parent d'un membre d'un HA travaillait dans un tribunal local et fournissait des renseignements sur des enquêtes en cours. Dans une autre ville, c'était un juge qui revendait des informations. Un policier, ancien membre des "Navy SEAL" (forces spéciales de la Marine), a vendu des munitions spéciales à un proche des HA ;

- au Tennessee : l'ancien Président du "Family Nomads MC", gang proche des HA, se vante d'avoir de nombreux amis dans la police locale ;

---

<sup>52</sup> [www.theridersmag.com](http://www.theridersmag.com)

<sup>53</sup> Voir "Bikers in Web War against police" – Toronto Star - 31/03/2001

<sup>54</sup> En décembre 2000, une employée du Ministère du Revenu à Québec est suspendue pour avoir fourni des informations sur 4 policiers à un membre du Chapitre des Hells Angels de Québec.

- dans l'Etat de New-York : il a été avéré qu'un ancien membre du NYPD<sup>55</sup> avait des contacts avec les HA. Les HA ont également des liens avec le groupe de motards "Attiqua MC", composé en grande partie d'officiers de police du Comté de Westchester ;

- en Nouvelle-Angleterre : En 1994, le sergent d'une police locale a été identifié comme étant membre du gang des "Grim Reapers". Un employé communal a été arrêté dans une affaire de racket d'une société avec un membre des HA et un mafieux italo-américain. Enfin, Mike Hitchcock, membre du chapitre HA de Pittsfield, travaillait dans une société informatique ayant des contrats avec des services de police locaux et d'État ;

- en Californie : les cas de liens entre policiers et membres ou proches de gangs sont assez nombreux. Plus récemment, c'est un procureur du Comté d'Orange (Californie), Bryan Kazarian, qui est arrêté dans le cadre du démantèlement en juin 1999 d'un réseau de trafic de drogue (le fondateur et Président du chapitre local des HA a également été arrêté) ;

- au Nebraska : un officier de police achetait sa marijuana auprès d'associés des HA. Même chose pour un employé du Gouverneur d'État qui se procurait sa cocaïne et ses méthamphétamines auprès des HA ;

- à Montréal (Canada) : en avril 2001, un policier et deux détectives privées (dont un ancien policier) sont arrêtés pour avoir fourni des informations confidentielles à des criminels russes et à des membres de gang de motards.

#### 4) la "structure média"

De part leur histoire, les H.A. ont compris très tôt l'importance des médias dans le développement de leurs activités. Ils sont « nés » grâce aux médias : l'affaire d'Hollister, le concert d'Altamont, le viol de Monterrey,...<sup>56</sup> les ont fait connaître nationalement et les films d'Hollywood ont propagé leurs mythes. On peut notamment citer<sup>57</sup> :

- 1954 : « **The Wild One** » de Stanley Kramer avec Marlon Brando et Lee Marvin. Basé sur un article concernant les incidents d'Hollister, le film fait des Hells Angels un symbole de rébellion. L'arrivée d'une bande de jeunes motards provoque, dans une petite ville tranquille de l'Amérique profonde, des réactions diverses dans la population. Le tee-shirt porté dans ce film par Lee Marvin sera même racheté par le Président du Chapitre Hells Angels de San Francisco.

---

<sup>55</sup> *New York Police Department*

<sup>56</sup> Voir p. 43 et suivantes.

<sup>57</sup> Lavigne, op. cit.

- 1967 : « **Hells Angels on Wheels** » avec Jack Nicholson. Ce film aura un impact limité malgré la présence de Sonny Barger (considéré comme le Président international des Hells) et du chapitre de San Francisco. Le film est une succession de fêtes, de bagarres, ... sans doute la meilleure illustration de la vie quotidienne dans ce genre de groupe. La même année, Hunter S. Thompson publie « **Hells Angels, the Strange and Terrible Saga of the Outlaw Motorcycle Gangs** »<sup>58</sup>, qui deviendra un véritable best-seller.

- 1969 : « **Easy Rider** » de Peter Fonda avec Peter Fonda et Denis Hopper. Sans doute LE film culte de ces années agitées. Il s'agit d'une sorte de « road-movie » : deux amis parcourant les États-Unis sur leur moto et rencontrant des personnes fascinées ou effrayées par leur mode de vie. Le film commence par une scène de vente de stupéfiants.

Très vite, les gangs *bikers* sont devenus des « communicants », allant bien au delà des menaces juridiques ou physiques qu'ils adressent aux journalistes trop critiques. Leur souci principal reste de passer aux yeux de l'opinion publique comme des marginaux au grand cœur. Dans ce but, les Hells Angels s'impliquent volontiers dans des opérations caritatives, notamment en faveur des enfants (sans doute ce thème est plus « porteur » au niveau image...) : ils sont ainsi les principaux organisateurs de l'opération « Des jouets pour des enfants » ; ils participent également à la collecte de sang destinée aux hôpitaux pour enfants ; les H.A. français ont également participé au Téléthon en acceptant de conduire des jeunes myopathes sur leurs motos de rêve. Mais ils organisent aussi d'autres événements : des fêtes pour la Saint-Valentin ou pour la Saint-Patrick. Autre exemple : chaque année depuis le début des années 90, des centaines de dindes sont distribuées à Noël aux familles pauvres du Nevada par le "Sally Burgess Conforte Memorial Turkey Giveaway". Sally Burgess Conforte<sup>59</sup> étant décédée en 1992, c'est son neveu qui s'occupe actuellement de la distribution : David Burgess est le Président du Chapitre Hells Angels de Reno. Les H.A. sont également très présents dans la presse spécialisée : soit parce que ce sont des annonceurs importants (fêtes organisées, sociétés contrôlées,...), soit parce qu'ils contrôlent plus ou moins directement l'organe de presse. Ponctuellement, il leur arrive également de faire des « coups » médiatiques. Ainsi, en 1984, lors des Jeux Olympiques de Los Angeles, un haut responsable mondial des Hells, Georges Christie, participe au relais de la flamme olympique. Cette image d'un motard

---

<sup>58</sup> Publié en France en 1979 par les Humanoïdes Associés, le quatrième de couverture sera estampillé du sigle « Hells Angels - Paris » (alors que le club n'avait pas encore été intronisé) dont le dessin (la tête de mort ailée) laisse apparaître une discrète croix gammée.

<sup>59</sup> Elle est la veuve de Joe Conforte, lui aussi décédé, ancien propriétaire du "Mustang Ranch", maison close de la région de Reno.

portant la flamme sur un kilomètre, encouragé sur son parcours par les membres de sa « confrérie » portant leurs couleurs, est diffusée en direct sur nombre de télévisions américaines et étrangères. Le long du parcours, une collecte est organisée en faveur d'un hôpital pour enfants. Seule une somme symbolique sera reversée à l'institution, qui avait alertée les médias. Un nouveau « coup médiatique » se prépare puisque le réalisateur Ridley Scott et le scénariste Anthony Zucker ont signé pour faire un film en 2002 sur les H.A., basé sur l'autobiographie de Sonny Barger<sup>60</sup>.

Aujourd'hui, les motards ont investi Internet. Les trois principales organisations internationales (Hells Angels, Bandidos et Outlaws) possèdent leurs propres sites, ainsi que beaucoup d'autres organisations plus petites. La palme revient sans nulle doute aux Hells Angels dont une trentaine de chapitres ont leur site propre, indépendant du site principal de l'organisation.<sup>61</sup> Le point commun de ces sites reste les produits dérivés mis en vente « *on line* » : calendriers, t-shirts, autocollants,... L'argent ainsi récolté est en partie reversé au « Fonds de Défense » pour aider les membres incarcérés. Il y est fait état des divers événements organisés par le club : les randonnées, les fêtes pour les anniversaires des clubs, les manifestations caritatives,... Certains chapitres développent l'histoire de l'organisation ou du chapitre même ; beaucoup donnent leur e-mail (collectif voire ceux des membres importants du chapitres). Il y a beaucoup de photos : des membres dirigeants, du local, des randonnées,... Il faut dire que les sites dans leur ensemble sont très animés et vivants. Il y a parfois une revue de presse : il s'agit de montrer par l'accumulation les « preuves » d'un complot policier pour détruire l'organisation. Un site propose une page « Ce que les américains doivent savoir sur la loi R.I.C.O.<sup>62</sup> » ; un autre met en vente des t-shirts « *Stop Cop Crime* » ou « *Bikers against Police Harassment* ».

Plus largement, les *bikers* se retrouvent dans les associations des droits civils des motards, au point d'un avoir complètement infiltré une : la « *Confederation Of Clubs* ». La C.O.C. regroupait fin avril 1999 plus de 300 clubs ou chapitres dans 32 États américains et deux

---

<sup>60</sup> Voir la rubrique "Black'n Way" – magazine Freeway – n°112 - avril 2001

<sup>61</sup> Pour les adresses de ces sites internet, voir la liste en annexe.

<sup>62</sup> *Racketeering Influenced and Corrupt Organizations Act* est un instrument juridique important dans la lutte contre le crime organisé aux U.S.A.. Cette loi des années 60 permet de poursuivre un groupe criminel en tant que tel pour les crimes et délits commis mais également pour la finalité même de ce groupe, c'est à dire le crime organisé. Les activités de « racket » (nécessaires pour la mise en application de cette loi) comprennent les infractions suivantes : menaces de mort, kidnapping, jeux clandestins, incendie volontaire, vol, cambriolage, extorsion, corruption, contrefaçon, chantage, obstruction à la justice, racket (au sens strict), prostitution, fabrication et trafic de drogue.

provinces canadiennes<sup>63</sup>. Début mai 1999, une réunion de cette association se tenait à Daytona Beach et rassemblait des clubs de motards criminels (Outlaws, Bandidos, Pagans, Warlocks<sup>64</sup>, Sons of Silence,...) mais aussi d'autres groupes (Christian Motorcycle Association, Harley Owners Group, Tribe of Judah,...). Cette association se pose comme un lobby motard qui, dans la lignée de la « *National Coalition of Motorcyclists* » (NCOM), se bat contre le port du casque obligatoire, contre le harcèlement policier,... Ces deux associations sont soutenues dans leur combat par l'AIM (*Aid for Injured Motorcyclists*), un groupe d'avocats américains spécialisés dans la défense des motards. Ce dispositif semble vouloir être récupéré par le clan anti-Hells comme le montrent la liste des participants (Outlaws et Bandidos en tête) et le lieu de la réunion (Daytona Beach, « sanctuaire » des Outlaws ». Mais, plus largement, ces organisations sont utilisées par l'ensemble des groupes criminels pour diffuser une image positive et unie face à l'opinion publique. Ce lobby motard est particulièrement actif dans la lutte contre la "discrimination" dont ils font l'objet et le C.O.C. se fait souvent le porte-parole du mouvement. Quelques exemples de leurs actions : poursuites contre les forces de l'ordre pour harcèlement (le Shérif de Santa Barbara contre les "Bravados MC" ; plusieurs services de police de l'Oklahoma contre les "VietNam Vets" ; le shérif du Comté de Clark contre les "Free Souls" ; ...) ; contre des bars refusant l'entrée de motards porteurs de "couleurs" (cas des "Loners MC", des "Vagos", des "Hessians", des "POBOB's", des "Scream City" ...) ; contre des villes refusant l'entrée des motards lors de manifestations spécifiques (cas de la ville de Chandler en Arizona). En janvier 2001, une lettre de protestation est adressée par la « *Ontario Confederation of Clubs* » à la firme de jouets Playmobil. L'association reproche à cette société d'avoir commercialisé des figurines représentant trois policiers contrôlant un *biker*. La filiale canadienne de Playmobil a présenté ses excuses et assuré que les figurines ne seront plus fabriquées.

Dans le même souci de publicité positive, on retrouve des Hells Angels très proches du milieu du show-biz<sup>65</sup>, sans doute à cause de l'implantation des Hells près d'Hollywood. On peut ainsi citer un fait-divers somme toute banal, une bagarre dans une boîte de nuit en 1998. Sont impliqués l'acteur américano-belge Jean-Claude Van Damme, son ancien garde du corps (un membre important du chapitre de Manhattan, Chuck Zito) et Mickey Rourke (connu

<sup>63</sup> Un des fondateurs du "C.O.C." de l'Ontario, Bernie Guindon, a fondé en 1961 le club des "Satan's Choice", qui est devenu en décembre 2000 un chapitre Hells Angels.

<sup>64</sup> Alors même que le président d'un chapitre Warlocks était abattu en février 1991 par deux Outlaws.

pour son amitié avec John Gotti, longtemps parrain de la Famille mafieuse italo-américaine de New York, les Gambino). La boîte en question, le « Scores », est connue pour être le lieu de rendez-vous des grands noms du show-biz et du sport mais aussi pour être détenue, en sous main, par la Famille Gambino. « Chuck » Zito, qui a ses habitudes sur Los Angeles, est l'ancien garde du corps de Sylvester Stallone et d'autres stars hollywoodiennes (Liza Minelli, Hulk Hogan, Pamela Anderson, Michael Jackson...) <sup>66</sup>. Zito, qui a le logo "Hells Angels" tatoué sur la poitrine, est également acteur : il incarne le garde du corps d'un mafieux incarcéré dans la série "Oz" <sup>67</sup>. Un univers carcéral qu'il connaît bien puisqu'il a été condamné à 10 ans de prison pour trafic de drogue et libéré en 1990. En août 2000, la presse canadienne provoque un scandale en révélant la présence au mariage d'un membre des Hells Angels de deux stars locales : les chanteurs Jean-Pierre Férard et Ginette Réno <sup>68</sup>. Ceux-ci ont chanté à ce mariage de 350 personnes sur la demande du comédien Claude Blanchard, vieil ami (et associé dans une boîte de nuit) du mafieux montréalais Vic Cotroni <sup>69</sup>. En Californie, certains travaillent même directement pour l'industrie cinématographique : sécurité, cascadeurs, figurants,... Plusieurs Hells Angels californiens ont ainsi joué des rôles mineurs dans le film "Gladiator" <sup>70</sup>.

---

<sup>65</sup> Les stars aiment également se frotter aux « méchants garçons » de la pègre. Les exemples sont connus : Franck Sinatra, Alain Delon, Marilyn Monroe, Robert DeNiro, Julio Iglesias, Mickey Rourke,...

<sup>66</sup> Voir les photos sur son site personnel : [www.chuckzito.com](http://www.chuckzito.com)

<sup>67</sup> Cette série réaliste américaine se déroule dans un pénitencier moderne où cohabitent divers groupes (mafieux italo-américains, "Fraternité aryenne", gangsters noirs, "blacks muslims",...).

<sup>68</sup> Une photo montre même Ginette Réno chanter en compagnie de Maurice "Mom" Boucher, un des principaux leaders canadiens du gang.

<sup>69</sup> Vincenzo Cotroni (né en Calabre en 1911 et mort en 1984) début sa carrière criminelle dans le trafic d'alcool à Toronto dans les années 20-30. Associé à la Famille Bonnano de New York et aux milieux corse et marseillais, Vic Cotroni est impliqué dans les années 60 et 70 dans les réseaux de la *French Connection*. Ses frères Frank (né en 1931) et Giuseppe (1920-1979) sont également des figures importantes de la Mafia de Montréal.

<sup>70</sup> Film sorti en 2000 et récompensé aux "Golden Globe" et aux Oscar. Il a été réalisé par Ridley Scott, également pressenti pour le film sur l'histoire des Hells Angels.

## **DEUXIEME PARTIE :**

### **Les gangs de motards, des organisations criminelles internationales**

Seuls trois gangs de motards ont réussi à s'imposer comme puissance criminelle internationale. Aujourd'hui, de nombreux pays connaissent, de manière plus ou moins aigüe, le problème de la criminalité liés aux *bikers* ( **I** ). Parmi eux, figure également la France où, là aussi, le phénomène devient plus important ( **II** ).

#### **I. Une présence internationale**<sup>71</sup>

Loin de se cantonner à leur fief californien, les gangs de motards (Hells Angels en tête...) se sont bien implantés en Amérique du Nord ( **A** ), avant de s'élancer à la conquête du monde et d'y développer leurs activités criminelles... ( **B** )

##### A. Leur base principale : l'Amérique du Nord

###### 1) la Californie et le reste des Etats-Unis

Nous l'avons vu précédemment, les bandes de motards sont nées en Californie, lieu idéal pour les longues virées motorisées. En 1998, les autorités ont dénombré 55 gangs de motards en Californie (dont environ une trentaine présente dans le comté de Los Angeles), pour un total estimé entre 1.000 et 5.000 membres<sup>72</sup>. Ces chiffres montrent bien la présence massive des motards sur la côte ouest, dont les étendues désertiques permettent, en plus des balades à moto, de dissimuler d'importants laboratoires de drogues de synthèse (et notamment de méthamphétamines). Outre la drogue, les Hells Angels détiendraient également un quasi-monopole sur les marchands ambulants dans cet Etat, suite à une série d'incendies criminels jamais élucidée. Il y a actuellement 18 chapitres Hells Angels en Californie : Shasta, Vallejo,

---

<sup>71</sup> Pour l'implantation des Hells Angels, voir en annexe.

<sup>72</sup> Pour l'ensemble des U.S.A., on compte une cinquantaine de chapitres Hells Angels.



Sacramento, Sonoma, Richmond, Frisco, Daly City, Ventura, San Fernando Valley, Dago, Berdoo, Monterey, San Jose, Merced County, Orange County, Fresno, un chapitre « Nomads » (c'est à dire, sans attache territoriale précise) et enfin, la maison-mère à Oakland. C'est le 1er avril 1957 que le chapitre d'Oakland a été fondé par celui qui allait devenir le « Président Mondial » des Hells Angels, véritable légende américaine : Ralph Hubert Barger Jr, dit Sonny Barger.

Né en 1938, orphelin de mère et élevé par son père et sa grand-mère, il rejoint l'armée en 1955 et est libéré 13 mois plus tard du fait de son jeune âge. En 1957, il rejoint les Hells Angels dont il prend la tête un an plus tard, après l'incarcération d'Otto Friedli, véritable fondateur des H.A. mais aujourd'hui « injustement » tombé dans l'oubli. Il déplace alors le chapitre-mère de Berdoo à Oakland. Sous son impulsion, le club devient une organisation criminelle redoutable. Barger a quelques ennuis avec la justice mais s'en tire toujours à bon compte. Ainsi, en 1972, il est acquitté (avec 3 autres membres du club) pour le meurtre d'un passeur de cocaïne. En juin 1979, commencent des poursuites fédérales contre 32 H.A. (dont Barger et sa femme) sur le fondement de la loi R.I.C.O. : Barger est incarcéré quelques temps mais le jury ne pouvant rendre de décision, le procureur se résout à abandonner la plupart des charges. Le procès a coûté entre 4 et 20 millions de dollars et est dénoncé par les H.A. comme la preuve de la persécution judiciaire à leur encontre. Au milieu des années 80, Sonny Barger est de nouveau inculpé pour avoir planifié un attentat à la bombe contre un repaire Outlaws. Cette inculpation (puis sa condamnation à 3 ans et demi de prison) est due à Anthony Tait, important H.A. d'Alaska, « officier de renseignement » du club et informateur du F.B.I... Libéré en novembre 1992, Barger fêtera deux ans plus tard la fin de sa période de probation en compagnie de ses "frères" et d'un Sénateur, Ben Nighthorse Campbell. Aujourd'hui, Barger a son propre site internet<sup>73</sup> où on l'on trouve des statues de lui (avec certificat d'authenticité) ; il se serait également lancé dans la production de voitures électriques. A plus de 60 ans et atteint d'un cancer de la gorge, il est sans doute en retrait des « affaires » et serait installé à Cave Creek, en Arizona, où il a écrit son autobiographie.

<sup>73</sup> [www.sonnybarger.com](http://www.sonnybarger.com)

Au cours des années 50, les Hells Angels commencent leur ascension criminelle en jouant les recouvreurs de dettes pour d'autres groupes criminels. Dans les années 60, ils se mettent à trafiquer les amphétamines et la marijuana mais ce trafic se déroule surtout au sein ou aux abords du groupe. C'est le 6 septembre 1964 (jour du « *Labor Day Run* » à Monterey) que les H.A. vont connaître une célébrité nationale : 46 membres des H.A. sont arrêtés et 4 sont poursuivis pour le viol de deux filles de 14 et 15 ans. Les poursuites sont abandonnées pour manque de preuve mais le rapport du Procureur de l'État concernant ce groupe est repris par la presse nationale (New-York Times, Time, Newsweek,...) leur assurant une audience inespérée. En outre, ces ennuis judiciaires poussent les H.A. à se procurer rapidement de l'argent : ils se lancent alors de manière intensive dans la production de drogues chimiques. Ils recrutent ainsi dans les milieux hippies et intellectuels de gauche : le chimiste « underground » du L.S.D., Augustus Owsley Stanley III, travaille pour eux. En août 1965, Hunter S. Thompson leur consacre un livre<sup>74</sup> et leur présente des grandes figures de la « beat generation » comme Allen Ginsberg ou Richard Alpert (le « gourou de l'acide »). Dans les milieux beatniks et hippies, on les surnomme alors les « policiers du peuple ». Mais la rupture se produit quelques mois plus tard à propos de la guerre du Vietnam.

Autre moment marquant de l'histoire des H.A. : le 6 décembre 1969, en échange de quelques caisses de bière, ils assurent la sécurité du concert des Rolling Stones à Altamont (Californie)<sup>75</sup>. Il y aura une victime (un homme noir), tuée à coups de couteau. On parle de racisme mais il semble bien que la « victime » avait sorti une arme à feu et la pointait vers Mick Jagger<sup>76</sup>. Ultérieurement, des menaces sont proférées contre les Rolling Stones, accusés de n'avoir pas assez soutenu le club (les stars du rock auraient fini par payer 50.000 \$ pour éviter un « contrat »). En tout cas, il s'agit là d'un nouveau coup de projecteur sur les H.A.. Aujourd'hui encore, ces vétérans du rock utilisent toujours (mais plus discrètement) des structures liées aux Hells pour assurer la sécurité des concerts. C'est aussi le début de leur implantation nationale, et notamment sur la côte Est : Lowell, Massachussets en 1967 ; Buffalo en 1968 et enfin New-York en 1969. Ce dernier chapitre formera la « maison-mère » des Hells pour toute la côte Est et sera dirigé par celui qui sera longtemps considéré comme la seconde légende vivante (après Barger) : Sandy Frazier Alexander.

---

<sup>74</sup> « Hells Angels, the Strange and Terrible Saga of the Outlaw Motorcycle Gang ».

<sup>75</sup> Le 5 juillet de la même année, le chapitre anglais assure le service d'ordre pour le concert des Stones à Hyde Park. Pas d'incident notable à signaler.

---

<sup>76</sup> « Gimme Shelter » - documentaire des frères Maysles sur la tournée des Rolling Stones, diffusé le 26 février 1999 sur ARTE.

D'une famille ayant fait fortune à Cuba sous Battista, Sandy Alexander doit quitter l'île à 7 ans. Il s'engage à 18 ans dans une unité de reconnaissance des Marines (où il apprend à tuer à mains nues). Après son armée, il s'installe en Californie et devient un « hangaroud » des Hells Angels. Il part néanmoins sur New-York où il intègre les « Aliens M.C. »<sup>77</sup>, une bande de motard bien implantée localement et travaillant à l'occasion pour la Mafia. Il quitte cette bande pour fonder son propre groupe dont il demande l'intégration aux Hells Angels. Le 5 décembre 1969, le chapitre de Manhattan voit officiellement le jour. Alexander le dirigera tout en contrôlant l'ensemble des chapitres de l'est des Etats-Unis. Arrêté le 2 mai 1985, il est condamné à 16 ans pour trafic de drogue. C'est à l'occasion du procès que les membres de son chapitre découvrent qu'il a utilisé les finances du club pour s'enrichir personnellement : c'est la fin du mythe, Alexander est exclu de l'organisation. Seul son passé lui évitera une exécution en règle par ses anciens amis.

Les années 70 s'avèrent fastes pour les H.A. qui deviennent de très importants fabricants et trafiquants de stupéfiants (P.C.P., L.S.D.,...) : ils sont réputés dans ce milieu comme étant des « commerçants honnêtes ». Le 2 septembre 1970 voit la naissance officielle du "Hells Angels Motorcycle Club", déclaré comme association à but non-lucratif destinée à "promouvoir la moto, les clubs de motos et la sécurité des motards". C'est aussi l'époque de leur premier conflit territorial avec les « Mongols », en 1977, et le début de leur rivalité avec les « Outlaws ». La décennie suivante voit éclater la pleine puissance des Hells : ils sont présents dans nombre d'activités criminelles (dont le trafic de cannabis, de drogues de synthèse, de cocaïne, d'armes ; la prostitution ; le racket ; le meurtre sur gages ;...) et sont intégrés dans la vie publique (par leur combat contre le port obligatoire du casque, par leurs relations avec l'industrie cinématographique d'Hollywood ou encore par leurs liens avec le monde du rock et de la *country music*). Dans le même temps, ils se rapprochent du mouvement des « R.U.B. » (*Rich Urban Biker*) où ils trouvent de nouvelles relations, notamment dans le monde des affaires (légal). Plus inquiétant, une organisation d'amoureux de la moto composée de policiers et d'officiers de probation (les « *Wild Pigs* »), fondée en Californie en 1988 et ayant essaimé dans l'ensemble des Etats-Unis et au Canada, semble

<sup>77</sup> Fondé en 1964 à New-York, le club est présent dans 6 Etats en 2001.

parfois entretenir des liens avec les Hells Angels et les Diablos<sup>78</sup>. En 1997, les H.A. s'installent en Arizona en absorbant le clan des « Dirty Dozens », basé dans la région de Phoenix. Il s'agit d'une implantation stratégique importante pour les H.A. puisque l'Arizona est un lieu de production et de consommation importante en matière de méthamphétamines. En 1999, le Mississippi (qui ne connaît aucune implantation des « Big Four ») est une nouvelle cible pour les Hells Angels qui développent leurs activités (notamment des laboratoires de méthamphétamines) et leurs contacts avec les gangs locaux dans le nord de l'Etat. En effet, les Bandidos sont tout aussi actifs dans le sud de la région au point d'avoir réussi à y implanter 2 sections en 1999. Mais cette guerre entre bandes de motards a peut être fragilisé les organisations : pour augmenter les "troupe", le recrutement se fait plus intense, et donc, moins contrôlé. En outre, les périodes minimales obligatoires pour les prospects ont été abaissées. Cette politique de recrutement intense pourrait permettre aux forces de l'ordre une meilleure infiltration des mouvements. Pour limiter le risque, les HA ont décidé de se rendre plus discrets aux yeux des services de renseignements criminels. Ainsi, ils utilisent des "alias" pour cacher leurs nouveaux chapitres : "Family MC" dans le Tennessee ; "The Thugs MC" à Las Vegas ; "Charleston 81 Boxing Team" pour la Caroline du Sud ; ... Les HA ont également su être à la pointe de la technologie. Sous l'impulsion d'un membre d'origine japonaise, John Fukushima, les Hells se sont équipés en informatique (tous les chapitres sont à présents censés posséder un ordinateur) : les minutes des réunions sont informatisées, utilisant pour cela des programmes cryptographiques.

---

<sup>78</sup> Fondés en 1964 à San Bernardino (Californie), les Diablos ont 7 chapitres (Springfield, Massachussets ; Meriden, Connecticut ; Tamworth, New Hampshire ; Terre Haute, Indiana ; San Bernardino, San Diego et San Fernando, Californie) et sont dirigés par John Baltas. En février 1999, le trésorier du chapitre de Meriden, Richard Houle, est condamné à 13 ans et 4 mois de prison pour son implication dans un trafic de cocaïne. Cette condamnation fait suite à une vaste opération d'infiltration du F.B.I., montrant l'implication du groupe dans des affaires de violences, de trafic de drogue et d'armes, de vols de véhicules,... En tout 16 Diablos ont été condamnés.

**Gangs de motards américains liés aux Hells Angels**

Alabama	Warlocks
Arizona	Chosen Few / Vietnam Vets
Californie	Amons / Chosen Few / Diablos <sup>79</sup> / Galloping Goose / Hades Riders / Heathens / Hessians <sup>80</sup> / Misfits / Monks / Righteous Ones / Sons of Hawaii / Sundowners / Vietnam Vets
Caroline du Nord	Rebel Roosers / Veterans
Caroline du Sud	Screaming Eagles / Veterans / Warlocks
Colorado	Invaders / Iron Horsemen / Sons of Silence / Vietnam Vets
Connecticut	Boozefighters / Charter Oaks / Diablos / Helter Skelter / James Gang / Killerettes <sup>81</sup> / Sundowners / Vigilantes
Dakota du Nord	BPM
Dakota du Sud	El Forastero / Vietnam Vets
Delaware	Vietnam Vets
Floride	Kingsmen / Renegades / Vietnam Vets / Warlocks
Géorgie	Vietnam Vets
Hawaii	Statewide Ali'i's
Idaho	Brothers Speed
Illinois	Hells Henchmen / Invaders / Peacemakers / Vietnam Vets
Indiana	Diablos / Grim Reapers / Hells Henchmen / Invaders / Iron Horsemen / Sons of Silence / Vigilantes
Iowa	El Forastero / Galloping Goose / Grim Reapers / Sons of Silence / Vietnam Vets
Kansas	El Forastero
Kentucky	Grim Reapers / Iron Horsemen / Sons of Silence
Louisiane	Galloping Goose / Sons of Silence
Maine	Iron Horsemen / Vietnam Vets / Vigilantes
Massachusetts	Armageddon / Diablos / Herdsmen / Long Riders / Midnight Shift / Sidewinders / Vietnam Vets / Vigilantes
Maryland	Chosens Sons / Iron Horsemen / Kingsmen / Vietnam Vets

<sup>79</sup> A ne pas confondre avec les Diablos de Thaïlande et d'Allemagne, proches des Bandidos.

<sup>80</sup> Fondé le 7 mars 1968.

<sup>81</sup> Gang de femmes.

Les gangs de motards criminalisés

Michigan	Avengers / Highwaymen / Road Agents / Vigilantes
Minnesota	BPM / El Forastero / Grim Reapers / Hells Outcasts / Sons of Silence / Vietnam Vets
Mississippi	Warlocks
Missouri	El Forastero / Galloping Goose / Invaders / Saddle Tramps
Montana	Galloping Goose / Vietnam Vets
Nevada	Branded Few / Gents / Misfits / Noblemen / Red Demons / Righteous Ones / Sundowners / Thugs / Vietnam Vets
New-Hampshire	Diablos / Milford and Company / Talons
New-Jersey	Warlocks
New-York	5 <sup>th</sup> Chapter / 69ers / Bishops / Bridge Runners / Chosen Few / Cycle Lords / Cycle Tramps / Dirty Thunder / Dominion Saints / Excaliber / Highwaymen / Hoboken / Iron Chariots / Iron Horsemen / Kingsmen / Legacy / Lonely Ones / Melchizedeks / Mill River Riders / Mohawk Valley Riders / New Breed / Night Stalkers / North Coast XII / Raiders / Road Agents / Road Iron / Road Vultures / Satan's Soldiers / Snakes / Unforgiven / Veterans Nomads / Wraith
Nouveau-Mexique	Red Devils / Vietnam Vets
Ohio	Avengers / Dirt and Grime / Herdsmen / Iron Horsemen / Vietnam Vets
Oklahoma	Grim Reapers / Vietnam Vets
Oregon	Brothers Speed / Gypsy Jokers
Pennsylvanie	Warlocks
Rhode Island	Chieftains / Vietnam Vets
Tennessee	Grim Reapers / Hells Henchmen
Texas	Banshees / Reapers
Utah	Bad Company Barons / Sundowners
Vermont	Vietnam Vets
Virginie	Invaders / Warlocks
Virginie Occidentale	Avengers
Vermont	Vietnam Vets
Washington	Brothers Speed / Gypsy Jokers / Iron Horsemen
Wisconsin	BPM / Immortals / Sundowners / Vietnam Vets





## 2) Leurs activités

### **- Trafic de stupéfiants :**

C'est l'activité principale des HA : c'est sans doute le chapitre de San Bernardino qui a commencé à revendre des stupéfiants aux autres sections californiennes en 1967. Aujourd'hui, tous les types de drogue sont concernés par le trafic. Chaque HA contrôle directement une sorte de "sous-gang" allant de 10 à 30 personnes (prospects ou hangarounds, membres d'autres gangs, femmes, associés divers, ...), ce système leur permettant ainsi de se maintenir en dehors du 1er cercle de trafiquants. Les autres gangs doivent recevoir une autorisation et payer une "taxe" pour pouvoir vendre de la drogue sur le territoire contrôlé par les Hells Angels. Le trafic se fait sur une base individuelle et non collective : ce système permet d'éviter les inculpations de chapitres entiers ou de l'ensemble de l'organisation. Il est même interdit de parler de stupéfiants durant les réunions des clubs, de peur des micros.

⇒ méthamphétamines :

Ce produit a fait son apparition aux États-Unis dans les années 70 mais son usage devient très populaire aux cours des années 90, au point de remplacer le crack dans certaines zones<sup>82</sup>. Longtemps producteurs exclusifs de ce produit, les bikers doivent faire face à la concurrence des cartels mexicains. Ceux-ci, ayant accès plus facilement aux produits précurseurs, proposent une marchandise meilleur marché. Les HA ont choisi de collaborer avec les réseaux mexicains<sup>83</sup> ; mais en implantant leurs chapitres au nord des États-Unis et au Canada, ils pourraient réduire leur dépendance vis à vis des mexicains. Surtout, ils pourraient décider de délaisser le marché US des méthamphétamines pour développer le trafic international. Les laboratoires de fabrication de "meth" sont implantés dans des ranchs disposant d'installations souterraines, des bateaux au large des côtes, des îles sur les Côtes Est et Ouest, des immeubles résidentiels, des camping-cars, les sièges d'autres gangs, ... Des laboratoires sont aussi installés dans des containers enterrés : ces containers (servant également de caches d'armes) sont volés par les HA et les Hessians sur les docks californiens. Un laboratoire a ainsi été saisi par la police après 10 ans de fonctionnement. Installé dans les

---

<sup>82</sup> Il existe au moins 50 méthodes différentes pour produire les méthamphétamines et certaines de ces méthodes sont disponibles sur Internet.

<sup>83</sup> C'est dans ce but que les Hells Angels cherchaient, selon une information (non confirmée) de la DEA au début 2001, à implanter un chapitre à Tijuana, au Mexique.

locaux d'une agence de voyage, sa construction a été évaluée à près d'un million de dollars (près de 7 millions de FRF, ±1 million d'euros) : traitement chimique des déchets, système de filtration d'air pour atténuer les odeurs, générateur pour éviter une consommation d'électricité trop voyante, ... Des gangs liés aux HA ont organisé des cours de chimie pour les autres clubs contre 10.000\$ et un pourcentage sur les produits vendus. Les revendeurs de meth' ont ordre de ne pas couper la drogue qu'ils vendent : il faut éviter que des clients non-satisfaits aillent livrer des infos à la police. Pour le transport de la drogue, les gangs utilisent également les services de sociétés comme UPS ou Federal Express. Un superviseur et un employé d'UPS à Charleston (Caroline du Sud) ont été arrêtés dans les années 1990 pour avoir participé à un trafic de méthamphétamines et d'ecstasy pour le compte des HA.

Les produits précurseurs, nécessaires à la fabrication du produit final, sont obtenus via des sociétés de produits chimiques, des Universités, des sociétés contrôlées par les HA comme les magasins de développement photo ou les parfumeries. Les HA ont également infiltré l'industrie du traitement des déchets toxiques, ce qui leur permet de détourner des produits déjà saisis par la police mais également de recycler les déchets issus de leurs laboratoires (pour la production d'un kg de méthamphétamines, il y a 5 à 6 kg de déchets). Une des sociétés de traitement contrôlées avait même par ailleurs des contrats officiels, notamment avec l'Armée américaine. Une autre société transporte des déchets chimiques et médicaux par bateaux, notamment sur l'Ohio et sur le Mississippi : outre le détournement de produits précurseurs, ces transports permettent également le trafic de drogue. Toutes ces sociétés « sous-contrôle » respectent scrupuleusement les lois fédérales et locales sur la protection de l'environnement. Pour faciliter le trafic de produits chimiques, les HA ont enfin infiltré le Syndicat des Dockers à Vancouver (Canada).

⇒ cocaïne :

Les HA ont commencé à s'intéresser à la cocaïne dans les années 80 mais aujourd'hui, c'est le trafic n°1 pour certains chapitres. En 1992, le démantèlement d'un réseau lié aux HA et à la mafia italo-américaine révélait que la drogue était stockée à Miami puis distribuée à New-York, dans le Mississippi, le Tennessee, la Nouvelle-Orléans, Dallas, ... Sur la Côte Ouest, la cocaïne arrive par cargo, la drogue étant ensuite transférée par des bateaux de pêche (les HA contrôlent par ailleurs une société de pêche en Caroline du Nord). En été 1993, au large de la Nouvelle-Ecosse, l'équipage du "*Fortune Endeavour*" a dû jeter par-dessus bord près de 750 kg de cocaïne appartenant aux Hells et à la Mafia de Montréal. Plusieurs tentatives de récupération avec du matériel de haut niveau (y compris sous-marin)

ont échoué. Avec une présence de plus en plus forte des HA en Amérique du Sud (Brésil et Argentine), la cocaïne est obtenue directement auprès des pays producteurs et non plus par le biais des cartels mexicains. Cet approvisionnement direct se constate, par exemple, avec une saisie de 353 kg de cocaïne pure à 95-98% à Montréal au milieu des années 90.

⇒ marijuana :

Une partie du cannabis vendue par les HA aux États-Unis provient du Mexique et est achetée par les chapitres aux cartels mexicains ou à la mafia US. Mais la plus grosse partie provient de serres hydroponiques installées en Colombie-Britannique (Canada) : le "BC Hydro" ou « BC Bud », produit en association avec la mafia italo-canadienne, peut atteindre un taux de principe actif<sup>84</sup> de 30%. A la fin des années 90, les autorités de Colombie-Britannique découvrent en moyenne 8 serres par jour, avec une moyenne de 150 à 200 plants par serre<sup>85</sup>. La livre de marijuana vaut entre 1.500 et 2.000 US\$ à Vancouver, 3.000 \$ à Seattle (de l'autre côté de la frontière), 6.000 à Los Angeles et jusqu'à 8.000 \$ à New-York<sup>86</sup>. Le plant de cannabis (avec une teneur en THC de 15% et 3 récoltes par an) rapporte annuellement 4.500 \$ (près de 34.000 FRF, plus de 5.000 euros). Outre les serres hydroponiques, les gangs de motards utilisent également des plantations en plein air, parfois en menaçant les agriculteurs dont les champs sont utilisés pour cacher la plantation illicite.<sup>87</sup>

⇒ autres :

La fabrication et le trafic de LSD datent des années 60 : les HA étaient alors le principal fournisseur des hippies dans la Baie de San Francisco. L'héroïne est particulièrement l'objet de trafic par les chapitres de Los Angeles et de New-York. L'ecstasy est fabriquée par les chapitres canadiens et est revendue lors des "raves". Il existerait également des liens entre les gangs de motards et des organisations criminelles israéliennes produisant l'ecstasy aux Pays-Bas. Le trafic de médicaments détournés est également une activité des Hells Angels. En février 2001, la police procède à l'arrestation du porte-parole officiel des Hells Angels et

---

<sup>84</sup> Tétrahydrocannabinol ou "THC".

<sup>85</sup> Ces cultures sont gérées par les gangs de motards et les gangs vietnamiens.

<sup>86</sup> Il s'agit du prix moyen au niveau du détail, soit respectivement entre 11.300 et 15.000 FRF ; près de 22.500 FRF ; 45.000 FRF et 60.000 FRF.

<sup>87</sup> "BC Bud : growth of the Canadian Marijuana Trade" Drug Intelligence Brief – DEA (intelligence division) – décembre 2000

président du chapitre de Ventura (Californie), George « Gus » Christie Jr.<sup>88</sup>. Il est accusé d'avoir vendu des milliers de pilules de Valium et de Vicodin dans des écoles californiennes via un groupe d'étudiants surnommé « *The Outfit* »<sup>89</sup>. Les médicaments étaient volés à la « *Los Angeles Air Force Base* ».

#### **- Prostitution :**

Il s'agit de la deuxième source de revenus pour les HA. Cette activité se déroule à travers des salons de massage, des clubs de strip-tease, des bars topless, des salons de coiffure, des salons de tatouage, des services d'escorte, ... Les prostituées (rapportant en moyenne 250 \$ par nuit – près de 1.900 FRF) sont également utilisées pour des chantages sur les clients, notamment des policiers<sup>90</sup>.

#### **- Vols :**

Certains chapitres, notamment au Minnesota, rachètent des voitures volées contre de l'argent, de la cocaïne ou des méthamphétamines à des "*street gangs*" afro-américains. Un HA autrichien est soupçonné de revendre en Europe des véhicules volés par ses "frères" américains. Le trafic de motos volées est une activité hautement lucrative car une Harley-Davidson vaut entre 15 et 60.000 \$ aux Etats-Unis (entre 110.000 et 450.000 FRF). En mai 1996, l'opération "Outlaw" menée par les services de répression en Californie et visant les clubs des Hells Angels, des Hessians, des Vagos et des Mongols a mis à jour un réseau de vol de motos revendues à l'étranger rapportant 4 millions de dollars par an, 30 millions de FRF (32 arrestations). Autre activité : le vol de matériaux de construction destinés soit à être revendus, soit à être réutilisés par des sociétés de construction détenues par les HA.

#### **- Fraudes :**

Les chapitres HA sont impliqués dans différents types de fraudes à l'assurance : incendies d'entreprises, déclarations de vol de motos (réelles ou imaginaires), escroquerie à l'assurance maladie (notamment chapitre de Salem, Massachusetts) et à la carte de crédit. Le leader californien George "Gus" Christie s'est fait une spécialité de la délinquance en col

---

<sup>88</sup> Avec lui sont inculpées 27 autres personnes dont sa femme, son fils et sa fille pour fraude, vol, trafic de drogue, port d'armes et fraude fiscale.

<sup>89</sup> "The Outfit" est également de nom de la Famille mafieuse de Chicago.

<sup>90</sup> On soupçonne ainsi les Hells Angels californiens d'avoir fourni des prostituées à des cadets de l'école de police de Los Angeles. Les photos prises sont utilisées pour les faire chanter.

blanc à travers ses sociétés. Son entreprise de réparation de voitures fait régulièrement saisir les véhicules des particuliers mécontents des travaux et les revend ensuite. De même, son école de karaté est connue pour accueillir des étudiants fictifs, technique de blanchiment d'argent sale. Au Canada voisin, on soupçonne un gang de motards du Québec d'avoir pénétré le système informatique de la Banque Laurentienne pour se procurer des renseignements sur des cartes de crédit. En février 2001, une opération menée par la Gendarmerie Royale du Canada, la Sûreté du Québec et le FBI permet de démanteler un réseau de fraude par télémarketing<sup>91</sup> et d'arrêter 20 personnes, dont un membre des Hells Angels.

#### **- Armes :**

Le trafic d'armes et d'explosifs est une activité importante pour les gangs de motards, ce qui explique le suivi de leurs activités par l'ATF<sup>92</sup>. Les armes sont obtenues auprès de militaires ou d'anciens militaires. Beaucoup de chapitres sont situés à proximité de bases militaires : ainsi, plusieurs HA habitent près de Fayetteville en Caroline du Nord qui abrite Fort Bragg et Pope Air Force Base. Les bikers recrutent sur place du personnel de l'Air Force pour passer des armes et des stupéfiants par avions. Un gang proche des HA, les Mystic Warriors MC, fréquentent assidûment les bars des Marines près du Camp Lejeune (Caroline du Nord). Une partie des armes proviendrait également de pillages des dépôts de l'armée en Estonie.

#### **- Jeux :**

Les HA fréquentent souvent les casinos du Nevada (ils possèdent d'ailleurs des parts dans les maisons closes locales) pour des opérations de blanchiment et de prostitution (via notamment les "services d'escorte"). Les casinos d'Atlantic City et des réserves indiennes sont également des lieux fréquentés par les motards. Le chapitre HA de Bridgeport, Connecticut, s'est spécialisé dans le recouvrement de créances de jeux ou d'usure pour le compte de la Famille Genovese de New-York via la Famille locale Curcio.

#### **- Blanchiment :**

---

<sup>91</sup> Les fraudeurs annonçaient à leurs victimes qu'elles avaient gagné le gros lot (type voiture ou bateau) puis demandaient le versement de taxes avant de leur envoyer leur prix.

<sup>92</sup> « *Alcohol, Tobacco and Fire-arms* », Bureau Fédéral chargé de la lutte contre les trafics de tabac, d'alcool et d'armes. Cette agence est particulièrement impliquée dans la lutte contre les gangs de motards.

Les HA ont su rapidement s'appuyer sur des spécialistes (avocats, banquiers, agents immobiliers, entrepreneurs, agents d'assurance, ...) pour leurs opérations de blanchiment. Ces opérations reposent sur un réseau dense de PME-PMI dans lesquelles les HA ont des intérêts, cachés ou non. Il existe même une société d'investissement basée à Tucson : la "United Capital Development". Des places financières comme la Suisse ou les Bahamas sont utilisées pour le transit des fonds. Les méthodes de blanchiment sont multiples, mais classiques : achats immobiliers (notamment de vastes terrains dans l'Idaho et le Kentucky) ; achats de véhicules (voitures, camions, motos, bus, bateaux, avions, ...) ; dépôts bancaires de moins de 10.000 \$<sup>93</sup> ; casinos ; achats de métaux précieux, bijoux, diamants ; ... Les sociétés légales jouent donc un rôle fort important pour toutes ces opérations. Ces sociétés sont très nombreuses : entreprises de construction ; sociétés de machines-outils ; équipement médical ; transport ; garages ; photographe ; arts martiaux ; salles de gym ; sécurité des concerts et des films ; gardes du corps ; équipe de stock-car ; salons de massage ; concessionnaires automobiles ; location de voitures ; clubs de strip-tease ; production musicale ; service de limousine ; location vidéo ; salons de tatouage et de piercing ; bars ; pizzerias ; société de pêche ; restaurants ; ...

---

<sup>93</sup> Les Banques américaines ont obligation de déclarer tout dépôt égal ou supérieur à 10.000 \$ (75.000 FRF). C'est l'IRS (*Internal Revenue Service*) qui est en charge d'analyser ces dépôts.

### 3) les « quatre grands »...

« *One Way AOA,*  
*AOA All the Way* »

Il existe plusieurs centaines (Interpol cite le chiffre de 900 dans un document de 1985) bandes de motards criminels aux États-Unis, de taille et de puissance inégales. Certaines sont d'ailleurs totalement inféodées aux plus importantes. Les services de police considèrent qu'il existent 4 grandes formations criminelles à dimension (au moins) nationale : les Hells Angels (nous n'y reviendront pas ici), les Outlaws, les Bandidos et les Pagans<sup>94</sup>. Si des guerres les opposent fréquemment, on peut noter qu'il y a eu des rencontres au sommet entre ces 4 clubs (au moins deux fois en 1986 et diverses rencontres bilatérales depuis).

1. Les Outlaws (ou American Outlaw Association)<sup>95</sup> : le club a été fondé en 1935 près de Chicago et s'appelle alors le « McCook Outlaws M.C. ». En 1950, le club se déplace à Chicago même et change de nom : « The Chicago Outlaws M.C. ». Mais ce n'est véritablement qu'à partir de 1959 que John Davis va développer le groupe. Le 1<sup>er</sup> janvier 1965 voit la naissance de l' « *American Outlaws Association* » (A.O.A.). L'organisation compte aujourd'hui près d'une cinquantaine de chapitres en Amérique du Nord (pour environ 1.000 membres) et possède également des antennes en Australie, en Grande-Bretagne, en Irlande, en Belgique, en Norvège, en Suède, en Allemagne et en Thaïlande. Le territoire américain est divisé en 4 régions contrôlées par les chapitres d'Oklahoma City, Atlanta, Chicago et Detroit. Le club est structuré sur le modèle des Hells Angels. La maison-mère (longtemps Chicago) se situe depuis 1984 à Detroit où « règne » le Président National des Outlaws, Henry Joseph « Taco »

---

<sup>94</sup> Il existe une autre organisation à la dimension respectable : les « Sons of Silence ». Basés à Colorado Springs, ils ont une quinzaine de chapitres pour 150 membres (et une implantation en Allemagne au cours des années 90). Ils se seraient alliés aux Hells Angels : ainsi, en 1989, deux Outlaws sont abattus par des « Sons of Silence » à Sturgis, Dakota du Sud. En avril 2001 en Iowa, l'A.T.F. procède à l'arrestation de 6 membres du gang (deux sont en fuite) pour trafic de méthamphétamines, cocaïne et marijuana (saisie de produits précurseurs dont de l'éphédrine et du lithium).

<sup>95</sup> Pour l'implantation des Outlaws voir en annexe.

Bowman<sup>96</sup>. C'est leur escadron de tueurs d'élite (les « **SS** ») qui est impliqué en 1974 dans le meurtre de 3 Hells Angels. Ces assassinats marquent le début d'une guerre totale entre les deux groupes. D'ailleurs, les Outlaws ont la réputation d'être d'une violence extrême. Leur principale source de revenus est le trafic de diazepam (un produit médicamenteux plus connu sous le nom de « Valium ») qu'ils produisent dans des laboratoires clandestins installés au Canada. Plus classiquement, ils se livrent également à l'importation et au trafic de cocaïne, en utilisant notamment les liens tissés par leurs chapitres de Floride avec des trafiquants colombiens et cubains. Les Outlaws semblent également contrôler le marché des méthamphétamines dans le Wisconsin et possèdent des laboratoires clandestins en Géorgie. En outre, l'importation de marijuana (notamment depuis Hawaii) ne leur est pas non plus étrangère.

Après la drogue, les Outlaws sont fortement présents dans le proxénétisme, sans doute leur seconde source de revenus. Les jeunes filles (beaucoup de « paumées », parfois à partir de 15-16 ans) sont forcées à se prostituer dans des bars topless, des salons de massages ou dans la rue. Des menaces très claires planent sur elles et leur famille. Les Outlaws n'oublient pas non plus les activités légales et ont largement investi, notamment dans des salons de massage, des sex-shops, la vente de bateaux,... Le conflit permanent avec les Hells Angels a facilité, à partir de 1980, un rapprochement avec les « Bandidos », au point que ces deux groupes détiennent conjointement un bar topless à Oklahoma City.

Le conflit latent avec les Hells Angels a repris de la vigueur au début des années 90 quand les H.A. se sont rapprochés des « Hells Henchmen » pour implanter des chapitres dans l'Illinois, en plein « territoire » Outlaws. Ceux-ci ont vivement réagi : à l'été 1994, le chef des « Hells Henchmen », Mathias LaMont, est abattu ; quelques mois plus tard, une voiture piégée vise leur siège. En 1997, les autorités fédérales (notamment F.B.I. et A.T.F.) inculpent 17 Outlaws sur le fondement de la loi R.I.C.O. pour leur implication dans des meurtres, des attentats à la bombe et des cambriolages. Un de ces Outlaws, James W. Schneider, décide de collaborer avec la Justice et demande une protection fédérale : le gang dénonce une machination policière. Autre

---

<sup>96</sup> Placé sur la liste des « 10 principaux fugitifs » par le F.B.I. pour divers crimes (3 affaires de meurtre, attentats à la bombe, vol, extorsion, trafic de drogue,...), « Taco » Bowman est finalement arrêté en juin 1999 près de Detroit. Il était en fuite depuis août 1997. En avril 2001, il est reconnu coupable par un Tribunal de Floride, grâce notamment au témoignage de Wayne Hicks, ancien Vice-Président National du club.



coup dur pour l'organisation : en novembre 1997, un de ses dirigeants, Clarence Smith, est reconnu coupable par un tribunal de Tampa (Floride) de 4 meurtres et une tentative, commis en 1983 ; d'un attentat à la bombe ayant tué un témoin fédéral en 1981 ; d'entente délictueuse à fin de racket ; de projet d'assassinat contre un rival dans l'Indiana en 1994 ; de transport d'explosif en Louisiane et de trafic de drogue. Smith avait été pendant quelques années le chef régional des Outlaws. Enfin, en mai 2001, 6 Outlaws<sup>97</sup> sont inculpés sur le fondement de la loi RICO (notamment pour l'affaire du meurtre d'un membre Hells Angels en 1994) et complot de trafic de drogue. Durant 4 mois, un membre du Chapitre de Milwaukee a collaboré avec la justice, notamment en portant un micro.

2. Les Pagans : ce sont les seuls des « Big Four » à ne pas avoir de dimension internationale connue mais une réelle puissance américaine depuis la fusion avec le gang des « Sons of Satan » au début des années 70<sup>98</sup>. Surtout implanté autour des grandes métropoles du Nord-Est des Etats-Unis (il existe cependant des chapitres plus au sud, notamment en Floride et à la Nouvelle-Orléans<sup>99</sup>), le gang regroupe près de 900 membres pour un peu moins de 50 chapitres. Le club a été fondé dans le Maryland, en 1959 puis s'est établi en 1975 à Marcus Hook (Delaware) avant qu'une série de meurtres ne pousse l'opinion publique à les faire chasser par la police. Les Pagans sont aujourd'hui installés à Suffolk (Etat de New-York).

Cette bande est plus nomade que les autres : ainsi, il n'existe pas véritablement de chapitre-mère (même si celui de Suffolk en joue le rôle), il s'agit plus d'un « Parlement » composé de 13 à 20 anciens présidents de chapitre. Les Présidents et Vice-Présidents n'ont alors pas le même rôle prépondérant que dans les autres gangs de motards (mais ils font figure de leaders charismatiques). Le Président des Pagans est Paul « Ooch » Ferry qui reçoit un salaire annuel fixé par le « Parlement ». Par une sorte de « coquetterie », ce salaire est le même que celui du Président des U.S.A., soit près de 200.000 \$ (1,5 million de FRF). Fonctionnant un peu comme la

---

<sup>97</sup> Dont 3 Présidents de chapitres (ceux de Milwaukee, de Park Falls et de Chicago Southside) et 2 « responsables régionaux » (couvrant les chapitres de Gary / Chicago / Joliet et ceux de Milwaukee / Janesville / LaCrosse / Park Falls et Sheyboygan).

<sup>98</sup> C'est un ancien « fils du diable », John Vernon « Satan » Marron, qui est devenu Président des Pagans dans ces années 70.

<sup>99</sup> Au début des années 90, des chapitres « Pagans » sont présents au Connecticut / Delaware / Floride / Georgie / Louisiane / Maryland / New-Jersey / New-York / Ohio / Pennsylvanie / Virginie et Virginie Occidentale

« Commission » de Cosa Nostra, le « chapitre-mère virtuel » donne des directives générales, contrôle la venue de nouveaux chapitres et assure la discipline générale. Les membres de cette « Commission » sont responsables d'un certain nombre de chapitres présents sur un territoire donné mais ceux-ci sont toutefois relativement indépendants. Chaque chapitre est tenu de rétrocéder une partie de ses revenus au chapitre-mère. On retrouve là une organisation sensiblement identique au modèle mafieux sicilien.

Comme les Outlaws, les Pagans sont également très impliqués dans le trafic de femmes, même si celles-ci sont également utilisées pour des missions de « renseignement » au sein des administrations « stratégiquement intéressantes ». Mais leur principale activité reste le trafic de drogues et notamment les drogues chimiques comme le P.2.P., produit précurseur des méthamphétamines, et le P.C.P.. Autre activité de choix pour les Pagans : le trafic d'armes et d'explosifs (parfois de haute technicité). Ils possèdent également des affaires légales : des commerces de réparation de motos et même une compagnie de transport routier. Eux aussi considèrent les Bandidos et les Outlaws comme des organisations soeurs et sont donc opposés aux Hells Angels ou à leurs alliés. Le gang a subi un coup très rude en avril 1998 après l'arrestation de 33 de ses membres (dont le sergent d'armes national, Keith Richter) pour des opérations d'extorsion menées à Long Island contre les clubs de strip-tease.

3. Les Bandidos (ou Bandido Nation)<sup>100</sup> : il s'agit sans doute du groupe un-pourcentiste qui connaît actuellement la plus forte progression internationale, au point d'ailleurs d'avoir maintenant un véritable ascendant sur les « organisations soeurs ». Elle a vu le jour en mars 1966 à Houston (Texas), grâce à Donald Eugene Chambers, condamné plus tard pour le meurtre de deux hommes<sup>101</sup>. Elle tient son nom d'une marque de produits « tex-mex », « Frito Bandido », dont l'emblème a inspiré également les couleurs du club. Le club compte près de 140 chapitres pour 1.500 membres. En peu de temps, l'importance numérique (et donc la puissance) de cette bande a considérablement augmenté, notamment par l'ouverture de nombreux chapitres en Europe et en Australie. Aux Etats-Unis, ils sont surtout implantés dans les États du sud mais également autour de Seattle (Etat de Washington). Le Président actuel (qui a le dernier mot sur les « affaires » du club) serait George Wegers et le chapitre-mère se situe à Corpus-Christi (Texas).

---

<sup>100</sup> Pour l'implantation des Bandidos voir en annexe.

Contrairement aux autres bandes, les Bandidos n'ont pas de véritables *clubhouses* : les réunions (« messes ») se font au domicile des membres tout aussi bien sécurisé et fortifié que les « repaires » des autres organisations. Autre différence avec les autres bandes : leurs couleurs sont toujours éclatantes et ne doivent pas être salies. La sécurité du club et le service de renseignement est assuré par un chapitre « Nomads » (qui n'a pas de territoire déterminé même si la plupart de ses membres est installée à Lubbock, Texas). Ils sont également réputés pour avoir un fort pouvoir corrupteur auprès des autorités locales voire fédérales. Les Bandidos n'hésitent pas aussi à recourir à la violence : un procureur fédéral est sorti miraculeusement indemne en 1978 après le mitraillage de son véhicule ; moins de chance pour le juge « Maximum » John, assassiné le 29 mai 1979. Leur implantation près de la frontière mexicaine explique leur implication dans le trafic de cocaïne mais aussi, véritable spécialité motarde, de méthamphétamine. Leurs contacts avec des militaires leur permettent également de se fournir en armes et explosifs (dont du C-4). L'alliance avec les Outlaws (datant de 1978) leur a également permis de diversifier leur approvisionnement en cocaïne. Enfin, la prostitution est aussi une source importante de revenus : les Bandidos possèdent des bars topless et des boîtes de nuit au Dakota, au Texas, dans l'Oklahoma ou en Alaska ; des services d'escorte à Houston ; une agence de modèles nues à Austin ;...

La « Bandido Nation » est l'alliée des Outlaws dans la guerre contre les Hells Angels en Amérique du Nord et dans le reste du monde. Curieusement, les affaires peuvent rapprocher les ennemis : en décembre 1989, un Bandidos est arrêté en compagnie d'un H.A., en possession d'un chargement de cocaïne. D'autres gangs, qui n'ont pas pris l'appellation « Bandidos », sont affiliés à la « Bandido Nation » : les « Hommes M.C. » (basés à Houston mais possédant quelques autres chapitres dans le reste du pays), les Guerrilleros (Allemagne), les Diablos<sup>102</sup>, les Campesinos (Texas), les Amigos, les SouthSiders (San Antonio), les Regulators (Roswell), les Hermanos (Wyoming, Dakota du Sud, Etat de Washington).

---

<sup>101</sup> Il est décédé en juillet 1999.

<sup>102</sup> Club créé en 1999 en Thaïlande, il ouvre deux chapitres en 2000 en Allemagne. Il existe un club homonyme aux Etats-Unis mais réputé proche des Hells Angels.

Début 2001, les Bandidos se sont également rapprochés des “Mongols”, un club principalement présent en Californie<sup>103</sup> (où ils se sont opposés dès les années 70 aux Hells Angels) mais aussi au Colorado, au Nevada<sup>104</sup>, en Oklahoma<sup>105</sup> et au Mexique. Les Mongols ont notamment invité des Bandidos (et des Hessians) lors d’une fête importante en Californie, en pleine terre des Hells Angels<sup>106</sup>. Les Mongols sont également considérés comme des proches des Outlaws.

#### 4) les ennemis publics numéro 1 au Canada<sup>107</sup>

Les services de police canadiens (notamment le Service Central de Renseignements Criminels, S.C.R.C.) ont acquis une grande expérience dans le domaine de la répression des gangs de motards, au point d’en devenir la référence mondiale. Le territoire canadien recèle en effet un nombre important de gangs de motards et ceux-ci s’y livrent une guerre impitoyable. Il existe une trentaine de gangs de motards au Canada mais les Hells Angels (avec 25 chapitres à part entière) restent la plus puissante et la mieux structurée du pays. C’est en 1977 que les Hells Angels prennent pied au Canada avec l’absorption de la bande des « Popeyes », au Québec. C’est alors la deuxième plus grosse bande du pays avec près de 300 membres et 4 sections. Cependant, seule une trentaine de leurs membres sera jugée digne de porter les couleurs rouge et blanche, le 5 décembre 1977. Mais les Outlaws les ont précédés de quelques mois en intégrant, en juillet 1977, 4 chapitres du club des Satan’s Choice de l’Ontario (Canada). Il s’agit alors du plus important gang de motards canadiens (avec 12 chapitres), principalement impliqué dans la fabrication de drogues de synthèse. Soucieuse de l’indépendance et des « traditions » du groupe, une partie des Satan’s Choice refuse de se laisser avaler par les Outlaws, sans toutefois s’allier aux H.A.<sup>108</sup>. Quelques années plus tard, en septembre 1984, les Iron Hawgs deviennent un chapitre des Outlaws, le plus important en

---

<sup>103</sup> Ce club possède 38 chapitres en Californie (Alhambra, Azusa, Bakersfield, Baldwin Park, Boyle Heights, Camarillo, Cen Cal, Chino, Covina, Dago, East LA, El Monte, Hacienda Heights, Santa Fe Springs, San Fernando Valley, Harbor, Highland Park, Hollister, Los Angeles, Long Beach, Montebello, Nomads, Norwalk, Orange County, Pasadena, Paramount, Pico, Puente, Rosemead, San Jose, Sereno, So Cal, South Bay, South Gate, West Side, Whittier, Inland Empire et San Gabriel Valley). On annonce également coutrant 2001 l’ouverture de nouveaux chapitres à Hollywood et Pomona.

<sup>104</sup> Carson City

<sup>105</sup> Chapitres : Tulsa, Tahlequah, Northside, Nomads East, Nomads West et Nomads South.

<sup>106</sup> Une autre source de conflit pourrait apparaître à Denver où les Bandidos ont déjà un chapitre. En juin 2001, 33 membres du gang local des “Brothers Fast” deviennent officiellement “prospect” Hells Angels.

<sup>107</sup> Voir en annexe.

nombre d'Amérique du Nord. Aujourd'hui, les Outlaws n'ont pu s'extraire véritablement de l'Ontario (8 sections au total) et malgré des accords avec les autres bandes locales, leur position semble se fragiliser. Des problèmes, sans doute liés à des dettes de drogue, ont envenimé les rapports des Outlaws avec les petites bandes. Ceci a permis aux Hells Angels de faire des incursions sur le territoire de leurs rivaux et de prendre langue avec des gangs du cru et des mafieux locaux<sup>109</sup>. Il existe également une section Outlaws à Montréal mais elle est largement isolée, au coeur d'un territoire totalement acquis aux Hells Angels.

Le conflit déjà en cours aux Etats-Unis va s'étendre à la « Belle Province » quand le principal tueur des H.A. assassine un Outlaws le 20 février 1978. Plusieurs assassinats et attentats s'ensuivent. La décennie 80 voit les H.A. se rapprocher de diverses bandes et créer ainsi des nouvelles sections. Les Outlaws ne pourront jamais véritablement quitter la province anglophone de l'Ontario. L'année 1985 est un tournant important dans le monde des motards. En juin de cette année-là, la police retire 5 corps du Saint-Laurent (un sixième cadavre ne sera jamais retrouvé). Il s'agit de membres importants du chapitre québécois « North ». Ce massacre entraîne une forte réaction de la police : 39 arrestations, 220 perquisitions et, au final, 23 condamnations. Les Hells Angels canadiens sont doublement déstabilisés : d'abord par la réaction policière (les Outlaws en profitent d'ailleurs pour pousser leur influence auprès des sous-bandes locales) mais surtout par les répercussions de ce massacre. En effet, l'élimination de la section « North » a été décidée au plus haut niveau de la hiérarchie canadienne des Hells Angels après consultation de divers « frères » à l'étranger. Les membres de la section « North » étaient accusés de consommer de la cocaïne<sup>110</sup> et étaient ainsi devenus difficilement contrôlables. En outre, ils étaient accusés d'avoir détourné une importante somme d'argent appartenant au chapitre d'Halifax. La décision fut donc prise d'éliminer une section entière, ce qui secoua le monde du motardisme : jamais plus un frère ne pourra faire entièrement confiance à un autre frère. Il faudra même qu'une délégation canadienne de H.A. fasse une « tournée » des autres chapitres pour leur expliquer les raisons de leur geste.

Durant les années 90, les Hells Angels de Québec (près de 90) affrontent un nouvel ennemi : les Rock Machines. Née en 1990, cette bande regroupe un certain nombre d'éléments issus d'anciens gangs disparus. Liés à la pègre montréalaise (le « Gang de

---

<sup>108</sup> C'est seulement en décembre 2000 que ce gang rejoindra les rangs des Hells Angels.

<sup>109</sup> L'Ontario était en effet la seule province canadienne à ne pas avoir de section Hells Angels jusqu'en décembre 2000.

<sup>110</sup> L'utilisation de drogue est formellement interdite par le règlement interne des Hells.

l'Ouest »<sup>111</sup>) et à la mafia italo-canadienne, les Rock Machines<sup>112</sup>, bien qu'indépendants, sont d'abord proches des Hells Angels. Le conflit qui éclate en juillet 1994, a pour cause le contrôle du trafic de stupéfiants dans la région de Québec. A la fin de l'an 2000, on comptait près de 160 personnes assassinées au cours de ce conflit, sans compter les tentatives de meurtre, les attentats à la bombe ou les incendies criminels. Un enfant de 11 ans a également été tué lors de l'explosion d'une voiture piégée à Montréal et 4 autres personnes non liées au monde des *bikers* ont été victimes de balles perdues. Dans le cadre de cette lutte anti-Hells, les Rock Machines ont reçu un soutien des Outlaws mais ils sont surtout proches des Bandidos, dont ils sont devenus officiellement un « club hangaround » en 1999<sup>113</sup>. En octobre 2000, les Rock Machines prennent officiellement le nom de « Bandidos Canada ». Les opérations de police et l'instauration d'une nouvelle loi anti-gang<sup>114</sup> provoquent de sérieux remous au sein du monde criminel québécois : les mafieux montréalais font pression sur les deux organisations (avec lesquelles ils sont en affaires) pour qu'ils adoptent un profil bas. La situation devient encore plus tendue après la tentative de meurtre dont est la cible le journaliste québécois Michel Auger, spécialisé dans les enquêtes sur le monde criminel. Quelques jours plus tard, en septembre 2000, dans une salle du Tribunal de Québec, des représentants des Hells Angels (menés par Maurice « Mom » Boucher) et des Rock Machines (menés par Fred Faucher) annoncent la fin de leur conflit. La guerre reprend après quelques semaines d'accalmie, ainsi que les surenchères : à l'arrivée des Bandidos, les Hells Angels répondent par l'ouverture massive de 6 chapitres en Ontario. La nouvelle donne provoque même d'importantes défections au sein même des Bandidos (ex-Rock Machines) : certains parmi ceux-ci, autrefois très impliqués dans la guerre contre les Hells Angels, rejoignent le

---

<sup>111</sup> Dans les années 50, des criminels montréalais menés par les frères Dubois commencent à former un groupe qui se fera appeler le « Gang de l'Ouest ». Impliqué dans une multitude d'opérations illégales (vols, rackets, prostitution, trafic de drogue, règlements de comptes,...) et proche de la Famille mafieuse Cotroni, le gang des frères Dubois ne commence à être sérieusement inquiété qu'au milieu des années 70. L'organisation a connu une deuxième jeunesse en installant ses réseaux en Floride où elle a mené des opérations de trafic de cocaïne de très grande envergure (voir « Gangland International » de James Morton)

<sup>112</sup> A l'origine, les Rock Machines n'étaient pas considérés comme un gang de bikers. Ils n'avaient notamment pas de « couleurs », mais portaient une bague « RM ». Progressivement, les Rock Machines sont devenus un gang de motards classique.

<sup>113</sup> Alors même que leur leader, Salvatore Cazzetta, plaide coupable en avril 1999 pour un trafic de cocaïne colombienne à Jacksonville (Etats-Unis) et est reconnu coupable pour les mêmes motifs au Canada en juin suivant.

<sup>114</sup> La loi « C-95 » est calquée sur la loi américaine R.I.C.O. et punit en tant que telle les activités liées à un groupe criminel.

chapitre d'élite "Nomads" des Hells Angels, obligeant même les Bandidos à fermer deux de leurs nouveaux chapitres<sup>115</sup>.

Quelques incidents isolés ont également opposé les Hells Angels à d'autres groupes criminels comme les bandes vietnamiennes et des gangs russes. Les activités des bandes de motards au Canada ne sont guère différentes de celles de leurs collègues américains. On sait notamment qu'ils contrôlent la production de cannabis hydroponique et le trafic de stupéfiants au sein des établissements pénitentiaires. Les Hells Angels savent également investir des territoires nouveaux comme le Nunavut<sup>116</sup> : la demande en drogue est faible mais le gramme de cocaïne ou de marijuana coûte trois fois plus que dans les grandes villes du sud du pays<sup>117</sup>. Les sections de Colombie-Britannique (réputés être les plus riches du monde) se sont également lancées dans le virtuel puisqu'elles possèdent des sites de spectacles sexuels en direct sur Internet. D'ailleurs, la plupart des clubs de strip-tease du Canada appartient en sous-main ou sont rackettés par les motards. Les Hells Angels auraient également mis la main sur une partie des activités du prêt usuraire au Québec en 1999-2000, après une série d'assassinats. Autre activité importante : la contrebande d'alcool et de cigarettes, souvent en liaison avec des éléments criminels des réserves indiennes situées le long de la frontière avec les États-Unis. C'est sans doute pour affirmer leur position dans les prisons qu'au cours de l'année 1997, les Hells Angels ont abattu deux agents de l'administration pénitentiaire, dont une femme. Suite aux révélations d'un « repentant », le chef guerrier des Hells Angels, Maurice « Mom » Boucher, a été arrêté et jugé dans ces affaires. La sentence rendue en décembre 1998 a été considérée comme un échec de la justice canadienne puisque Boucher a été acquitté. De nouveau arrêté en octobre 2000 pour cette même affaire, il doit faire face en mars 2001 à de nouvelles charges relatives à 13 autres meurtres. Cette inculpation est la suite de l'opération "Printemps 2001"<sup>118</sup>. Deux mille policiers ont été mobilisés pour mener 175 perquisitions et

---

<sup>115</sup> Dont celui de Toronto qui sera réouvert quelques mois plus tard.

<sup>116</sup> Devenu officiellement un Territoire en 1999, le Nunavut est une zone de plus de 2 millions de km<sup>2</sup> située au nord du pays et accueillant 25.000 personnes (85% d'Inuit).

<sup>117</sup> En mars 1998, une enquête de deux ans permet l'arrestation de 29 personnes liées à un réseau de haschisch sur l'île Baffin. Parmi les personnes interpellées, un membre du chapitre HA de Sherbrooke, relâché faute de preuve.

<sup>118</sup> Cette opération a notamment été rendue possible grâce aux informations fournies par "Danny Boy" Kane. Chef d'un gang allié aux HA, il accepte de travailler pour la police à partir de 1993 et devient par la suite membre du gang des "Rockers", force de frappe du chapitre Nomads. Kane s'est suicidé le 7 août 2000.

122 arrestations chez les Hells Angels, leurs gangs alliés et la pègre montréalaise<sup>119</sup> (8 autres canadiens ont été arrêtés au Mexique et un dernier en Jamaïque). L'opération a permis notamment la saisie de 12 millions de dollars, 120 kg de cannabis, 10 kg de cocaïne et de nombreuses armes. Sans doute plus intéressant, la police affirme avoir découvert des documents comptables relatifs au trafic de drogue (comptes-clients, comptes-fournisseurs, dépôts, dettes de chaque chapitre, inventaire). Pour un futur procès de masse, la justice canadienne va construire un palais de justice spécial (coût estimé : 10 millions de dollars canadiens) et des mesures de sécurité spécifiques ont été accordées à plusieurs magistrats chargés de l'affaire ayant été menacés de mort. Quelques jours après "Printemps 2001", l'"Opération Shadow" entraîne l'arrestation de 40 personnes dont 8 membres du chapitre Hells Angels de Calgary pour des infractions aux armes et aux stupéfiants (11 kg de cocaïne, 4 kg de marijuana, des méthamphétamines, du valium, de l'ecstasy, de la morphine et des armes sont saisis). Une autre inquiétude provient des liens constatés entre certains membres des Forces Armées canadiennes et des bandes reliées aux H.A.. On pense qu'une partie des armes détenues par les motards criminalisés proviennent des stocks militaires.

Maurice Boucher (né en 1953) a connu ses premiers ennuis judiciaires dans les années 70 (1973 pour un petit vol et 1976 pour un braquage). A la même période, il est membre du gang des "SS" avec les frères Giovanni et Salvatore Cazzetta (qui formeront les "Rock Machines" plusieurs années après). Les "SS" sont absorbés par les Hells Angels et Boucher obtient ses couleurs le 1<sup>er</sup> mai 1987, après sa participation au meurtre du Président des "Death Riders", permettant ainsi aux Hells Angels de contrôler le trafic de drogue dans la région de Laval. Au début des années 90, il devient Président du chapitre de Montréal et dirige également le gang des "Rockers". On estime alors qu'il touche 500\$ sur chaque kilo de cocaïne vendu à Montréal. En 1994, il est parti prenante dans le conflit qui éclate avec les "Rock Machine". Après 3 mois de prison pour port d'arme, il fonde avec 8 autres HA le chapitre Nomads le 24 juin 1995. Ce chapitre a un

<sup>119</sup> Dont Gérald Matticks, caïd important du "gang de l'ouest". Matticks est connu depuis les années 60, d'abord pour des vols de fret puis pour trafic de drogue. Arrêté en mai 1994 pour l'importation de 26 tonnes de haschisch, il doit être relâché suite à des manipulations policières. Son frère, Richard, a été condamné en 1997 à 3 ans de prison pour une affaire de 8 kg de cocaïne en liaison avec Giovanni Cazzetta, leader des Rock Machines.



double objectif : mener la guerre contre les “Rock Machine” et implanter le gang en Ontario. Arrêté en octobre 1995 pour avoir ordonné un passage à tabac, Boucher est relâché sur ordre du juge. Arrêté à nouveau le 19 décembre 1997 pour le meurtre de deux agents de l’administration pénitentiaire, Boucher est acquitté le 27 novembre 1998 par des jurés qui ont mis en doute la crédibilité du témoin principal. Le soir de son acquittement, il se rend à un match de boxe où les 18.000 spectateurs lui font une “standing ovation”. Le 8 octobre 2000, il rencontre Fred Faucher, leader des Rock Machine, pour conclure une Paix, intenable. La Cour d’Appel du Québec ayant annulé le 1<sup>er</sup> verdict, Boucher est à nouveau arrêté le 10 octobre 2000 pour le meurtre des deux gardiens de prison. C’est en prison qu’il est inculpé dans le cadre de l’opération “Printemps 2001”.

Son fils, Francis Boucher (né en 1975), a suivi les traces de son père. Membre d’un gang de skin-head, il organise à l’âge de 17 ans une “Fête Aryenne”. Il devient par la suite membre des “Rockers” et est condamné en 1996 et 1999 pour port d’arme. Condamné à un an de prison pour ce délit en décembre 2000, c’est là qu’il reçoit de nouvelles inculpations pour 8 meurtres et trafic de drogue (opération “Printemps 2001”).

**Clubs actifs au Canada<sup>120</sup> :**

- **Talismen** : Possèdent deux chapitres en Colombie-Britannique ;
- **Vipers** : créé en Colombie-Britannique au printemps 1998 sous parrainage H.A. ;
- **Renegades** : créé en Colombie-Britannique en janvier 1999 sous parrainage H.A. ;
- **Apollos** : installés au Saskatchewan et assujettis aux H.A. ;
- **Spartans** : deux chapitres au Manitoba, proches des H.A. ;
- **Red Devils** : installés en Ontario, proches des H.A.
- **Vagabonds** : en Ontario, tente de rester neutre et adopte un profil bas ;
- **Queensmen** : en Ontario ;
- **Saddle Tramps** : en Ontario ;
- **Loners** : opposés aux Outlaws, 5 chapitres en Ontario (mais aussi à l'étranger : États-Unis, Italie, Portugal, Irlande) ;
- **Bacchus** : installés au Nouveau-Brunswick, proches des H.A. ;
- **Undertakers** : en Nouvelle-Ecosse, proches H.A. ;
- **Charlottetown Harley Club** : installé sur l'île du Prince-Édouard, proche des H.A. ;
- **Freedom Riders** : créés en été 1995 à Terre-Neuve ; proches des H.A.
- **Blatnois<sup>121</sup>** : au Québec ;
- **Death Riders** : au Québec, proches des H.A. ;
- **Evil Ones<sup>122</sup>** : au Québec ;
- **Satan's Guard** : au Québec, proches des H.A. ;
- **Jokers<sup>123</sup>** : au Québec ;
- **Rowdy Crew** : au Québec

<sup>120</sup> Plusieurs gangs importants ont disparu durant l'année 2000 suite à leur absorption par les Hells Angels ("Los Brovos" au Manitoba ; les "Satan's Choice", les "Last Chance" et les "Para-Dice Riders" en Ontario).

<sup>121</sup> Le 10 avril 2001, 8 membres des Blatnois (considérés comme un club-école Hells Angels) plaident coupables de 80 chefs d'inculpation (dont gangstérisme, enlèvement, voies de fait, menaces de mort, possession d'armes et production de cannabis).

<sup>122</sup> Les Evils Ones ont connu début avril 2001 une opération de police sur des soupçons de trafic de drogue (17 arrestations).

<sup>123</sup> En juin 2001, 10 associés des Jokers sont arrêtés dans une affaire de drogue. Ils sont soupçonnés de vendre plus d'un kg de cocaïne par semaine dans des bars du Québec.

## B. Une expansion internationale

### 1) l'Europe en ligne de mire

C'est en effet sur le « Vieux Continent » que se situe aujourd'hui la plupart des sections des gangs de motards (hors Amérique du Nord). C'est aussi là que les affrontements les plus durs opposent les deux grandes mouvances du « un-pourcentisme ». Voici la situation pays par pays en commençant par les pays non-européens.

- **Nouvelle-Zélande**<sup>124</sup> : il paraît légitime de commencer par ce pays car c'est là, à Auckland, qu'est né le premier chapitre international des Hells Angels le 1er juillet 1961. Mais ces derniers ne sont pas seuls sur l'île : on peut parler des Road Knights (4 chapitres), des Epitaph Riders (2 chapitres), des Tribesmen (4 chapitres, très impliqués dans le trafic de cannabis), des Tyrants (2), des Satans Slaves (2), des Filthy Few (3), des Devils Henchmen (2) ou encore des Highway 61 (en tout, 39 gangs identifiés pour plus de 900 membres). C'est avec ces derniers que les H.A. entrent en conflit au milieu des années 70. D'ailleurs, une douzaine de H.A. sont arrêtés en 1976 pour des affaires de règlements de comptes. Ils sont incarcérés dans la prison de haute-sécurité de Paremoreno, où ils se lient avec d'importants criminels et trafiquants néo-zélandais. Dans les années 80, les Hells d'Auckland reçoivent de grandes quantités de L.S.D. et d'amphétamines de leurs frères californiens (dans les années 90, ils seront la principale source en drogues chimiques de Nouvelle-Zélande alimentant notamment les soirées « rave »). Mais ils s'opposent à une coalition de gangs anti-Hells (la « Fédération ») menée par les Highway 61 (créé fin 1968), liés aux Bandidos d'Australie et qui pourraient même devenir la première section Bandidos dans l'archipel néo-zélandais (9 chapitres, 30 membres, 150 associés plus deux autres chapitres en Australie). Malgré cette puissance, le Président des Highway d'Auckland et 14 autres membres du club sont arrêtés en décembre 1998 pour trafic de méthamphétamines et de cannabis (quelques mois plus tard, en mars 1999, c'est le sergent d'armes des H.A. de la capitale néo-zélandaise qui est

---

<sup>124</sup> Voir notamment « The emergence of Organized Crime in New-Zealand » de Greg Newbold, in Transnational Organized Crime ; « Armed and Dangerous » in Police Review - 19 janvier 1990 ; « Citadels of

arrêté pour les mêmes motifs). En 1994, un nouveau chapitre des H.A. s'ouvre à Wanganui (nord de l'archipel) ainsi qu'un club prospect à Hastings en septembre 1998 (les « Loners » impliqués dans le trafic de cocaïne et de méthamphétamines). En outre, des liens se tissent avec les Road Knights, un gang du sud de l'archipel créé en 1979. Ce gang, composé de 4 sections (plus de 30 membres à part entière) et lié à des bandes de jeunes néo-nazis, est un groupe très violent, notamment impliqué dans un attentat contre un local de la police en 1991. Par ailleurs, les Road Knights sont en guerre contre les Epitaph Riders (fondé en 1969 à Christchurch) pour le contrôle du marché des méthamphétamines.

Le seul chapitre Outlaws de l'archipel a été fortement ébranlé en mars 1999 lors de l'opération « Michelle » qui s'est soldée par 28 arrestations et la saisie d'armes, de méthamphétamines, de cannabis (en résine, huile et plants), de véhicules et d'objets volés. Il existe également un gang nommé « Chosen Few » à Auckland, lié à des gangs du même nom au Canada, aux États-Unis et peut-être en Afrique du Sud. Il en est de même pour les Satan's Slaves avec leurs homologues australiens et britanniques. La scène motarde néo-zélandaise est très riche et on peut même trouver le leader des « Magogs MC » (liés aux H.A. et actifs dans le commerce de l'ecstasy), Russel « Shagger » Gilmer, conseiller municipal de New Plymouth. Ce club a été l'objet d'une enquête en juin 2001 : 5 membres sont arrêtés pour 11 affaires de viols entre 1977 et 1990.

### Principaux gangs de motards en Nouvelle-Zélande

Proches Hells Angels	Proches Bandidos	Autres
• Hells Angels	• Highway 61	• FTW
• Headhunters	• Tribesmen	• Taupiri Riders
• Magogs <sup>125</sup>	• 45's MC	• Coastal Riders
• Mothers	• Outcasts	• Riverhead Rough Riders
• Tyrants	• Satans Slaves	• Grim Reapers
• Titans	• Outlaws	• Greasy Dogs
• Filthy Few <sup>126</sup>	• Sinn Fein	• Plimmerton Riders
• Huhu MC	• Lost Breed	
• Road Knights	• Lone Legion	
• Devils Henchmen	• Epitaph Riders	
	• 44 South MC	

- **Australie**<sup>127</sup> : les Hells Angels ont commencé à y installer des sections à partir du milieu des années 70. Aujourd'hui, il y en a 7 (Adelaïde, Melbourne, Brisbane, Sydney, Darwin, "North Crew" et une section « Nomads ») pour près de 100 membres attitrés. Ils sont largement impliqués dans le trafic de drogues chimiques comme le prouve la découverte, en 1982, d'un important laboratoire de méthamphétamine (dont ils avaient eu la « recette » grâce à un membre du chapitre-mère d'Oakland) et celle, en 1990, d'un laboratoire ultramoderne d'amphétamine. Ils cultivent eux-mêmes la marijuana, fabriquent amphétamines et méthamphétamines, importent héroïne et cocaïne,... La drogue est notamment vendue aux clubs culturistes, aux maisons closes et durant les « raves parties »<sup>128</sup>. Le but des HA australiens est de fédérer sous leur coupe l'ensemble des gangs de motards de l'île-continent.. Un plan difficile à réaliser car depuis août 1983, les Bandidos ont installé 12 chapitres dans le

<sup>125</sup> Créé en janvier 1974.

<sup>126</sup> En février 2001, la police procède à une opération d'arrestations visant deux chapitres du gang des Filthy Few. 33 personnes sont arrêtées pour des affaires de cannabis, de LSD et de méthamphétamines. Des liens avec les Hells Angels, les Headhunters, les Magogs, les Titans, les Outcasts et Greasy Dogs.

<sup>127</sup> Voir « A ride on the wild side » in Sydney Morning Herald - 16 novembre 1997 ; « Outlaw Motorcycle Gangs » in NSW Police News - septembre 1990

<sup>128</sup> « La Géopolitique Mondiale des Drogues 1997-1998 » - Rapport annuel de l'Observatoire Géopolitique des Drogue - octobre 1998

pays. En fait, il s'agit de leur première implantation internationale : des membres du gang des Comancheros se sont rendus aux Etats-Unis et ont souhaité créer une structure identique de retour dans le pays. Cette décision a provoqué une véritable scission chez les Comancheros. Au point d'être à l'origine d'une guerre sanglante entre les deux gangs et du « massacre de Milperra ». Le jour de la Fête des Pères, le 2 septembre 1984, près de Sydney, une fusillade oppose les rivaux Bandidos et Comancheros : 2 Bandidos et 4 Comancheros sont tués ainsi qu'une adolescente de 14 ans. Cette date marque la véritable naissance du mouvement des Bandidos en Australie. Un accord aurait été conclu au milieu des années 90 entre les deux groupes : les H.A. laissent les Bandidos se développer dans la région de Victoria à la condition de ne pas être contestés à Melbourne. Dans ce pays également, des liens existent entre l'armée et les gangs de motards : à Sydney, des membres de la *Royal Australian Navy* ont participé au pillage de dépôts d'armes pour le compte des *bikers*<sup>129</sup>.

Les Outlaws<sup>130</sup> (14 chapitres, implantés surtout dans le nord du Queensland et en conflit avec le club local des Odin's Warriors) et les Highway 61 (originaires de Nouvelle-Zélande) sont également présents en Australie et appuient largement les Bandidos, de même qu'un groupe local, les Black Uhlans. Les Hells Angels ne peuvent s'appuyer véritablement que sur un seul gang d'envergure (mais il est vrai le plus important du pays) : les Rebels (implantés à Liverpool, dans la Nouvelle Galles du Sud, et comptant, uniquement dans cette province, près de 400 membres et associés). Ceux-ci sont en effet en conflit avec les Bandidos, peut être pour contrôler le trafic de stupéfiants, plus sûrement pour une « banale » affaire de femme. Les choses ont empiré en novembre 1997 : lors d'une fusillade, des Rebels ont tué le Président National<sup>131</sup>, le sergent d'armes du club et un membre en règle des Bandidos (un autre a été blessé). Les Rebels sont également en guerre contre le gang des « Life and Death » (un mort et 7 blessés parmi les Rebels en 1995) et contre les Outcasts (fusillade en juin 1997 ; assassinat du Président des Outcasts en 1993). En juillet 1999, une bombe détruit un bâtiment récemment acheté par un membre des Rebels (pas de blessé). L'année 1995 a également

---

<sup>129</sup> La Dépêche Internationale des Drogues n°80 - juin 1998

<sup>130</sup> Fin juin 2001, la police australienne enquêtant sur un trafic de faux permis de conduire (permettant des escroqueries) procède à 46 perquisitions et à 25 arrestations chez les Outlaws et leurs complices. Des objets volés, des armes à feu et de la drogue sont également saisis.

<sup>131</sup> Michael Kulakowski, surnommé « Mick K » ou « Chaos », est une figure internationale du mouvement. En juillet 1996, il avait participé à des négociations de paix aux Etats-Unis sur la guerre avec les H.A. en Scandinavie. C'est sous son impulsion que le gang s'est lancé dans le trafic d'ecstasy et de L.S.D., notamment lors des soirées techno.

connu un certain nombre « d'incidents » entre Hells et Bandidos (fusillades, meurtre, attentat à la bombe,...). Et la fin des hostilités n'est pas à attendre : le local des Bandidos d'Osborne a été détruit en mai 1999 par un incendie criminel. Les autorités ont pris conscience du problème : ainsi deux grandes opérations ont été menées ces dernières années. En mai 1995, l'Opération Panzer, suite à une opération d'infiltration, est menée contre les principaux gangs du pays : Bandidos, Rebels, H.A., Black Uhlans et Comancheros. En juillet 1997, 175 personnes sont arrêtées sur la base de 456 charges (fabrication et trafic d'amphétamines, trafic de cannabis, contrefaçon et trafic d'armes). En novembre 1997, l'opération « Gynea » permet la découverte de deux laboratoires d'amphétamines, de la marijuana et de l'héroïne ; l'arrestation de 21 personnes (dont des policiers) et la saisie de biens estimés à 2 millions de dollars australiens. Quelques semaines plus tard, nouvelle opération contre les Bandidos à Adélaïde, Sydney et Perth : 14 arrestations et la saisie d'héroïne, d'amphétamine et de fusils d'assaut Kalachnikov. Plus récemment, en octobre 1998, les autorités de la région de Perth ont mis en place une « task-force », nommée « Gallipoli », destinée à mettre fin à une guerre sanglante (un mort et plusieurs blessés en près de 5 mois) entre les « Coffin Cheaters »<sup>132</sup> et les « Deroes ». En mai 2001, la résidence d'un membre éminent des "Coffin Cheaters" est la cible d'un attentat à l'explosif près de Perth. Il pourrait s'agir d'un conflit interne ou d'un litige avec les Rebels.

En mars 2001, un conflit entre les Bandidos et les Gypsy Jokers alliés aux Gladiators éclate dans la région d'Hunter Valley. Après le mitraillage d'une maison et l'incendie d'un salon de tatouage liés aux Bandidos, Rodney "Pardo" Partington, Président du chapitre local des Bandidos, est tué par sa propre bombe qu'il allait placer contre le siège des Gypsy Jokers<sup>133</sup>. Dans ce conflit, la police australienne a également créé une "Task Force" baptisée "Opération Tanfield". En mai 2001, le chapitre des Gypsy Jokers d'Adélaïde est l'objet d'une opération de police : une douzaine d'armes, des objets volés, des véhicules et des plants de cannabis sont saisis. Un mois après, le chapitre de Mount Gambier (Sud de l'Australie) est à son tour l'objet d'une perquisition : deux hommes sont arrêtés et des armes à feu, des couteaux, du cannabis et des amphétamines sont saisis.

Dans la région d'Adélaïde, les autorités ont lancé un avertissement aux gangs de motards, en relation avec l'augmentation des cultures hydroponiques de cannabis. Lors de l'opération

---

<sup>132</sup> En mai 2001, un membre et deux associés du gang sont arrêtés pour enlèvement et coups et blessures.

“Airleigh” en avril 2001, plus de 300 policiers ont mené 36 perquisitions contre 6 gangs<sup>134</sup> : 44 arrestations ; 200 plants de cannabis, 10 kg de marijuana, 20.000 dollars australiens (près de 80.000 FRF), 15 armes (dont un lance-roquette) et des parties d’animaux protégés ont été saisis.

Un exemple d’infiltration policière en milieu motard criminalisé, en Australie : l’opération Barkly.

En 1996, des tensions importantes apparaissent à Ballarat (près de Melbourne) entre les Vikings et les Bandidos. Des représentants de la police tentent de négocier la paix entre les deux gangs mais le dialogue échoue et il est alors décidé d’infiltrer les Bandidos. La police australienne invente alors « Wes » et « Alby », des chômeurs d’une trentaine d’années ayant des antécédents de trafic de drogue. En novembre 1996, les deux agents sont invités à une fête dans le local du gang ; bientôt, ils sont considérés comme des « hangarounds ». Ils ont alors accès à des informations sur des opérations contre les Vikings, « désamorçées » par la police. Le sergent d’armes des Bandidos de Ballarat leur propose alors de s’occuper d’une culture hydroponique de marijuana. Ils deviennent prospects en août 1997 puis membres à part entière le 21 octobre 1997. Ils participent au trafic de LSD, fourni par le chapitre de Sydney via les services postaux. Durant leur infiltration, Wes et Alby participent à 30 affaires de marijuana, amphétamines, LSD et ecstasy. Alby est même élu secrétaire du chapitre de Ballarat, avec accès aux documents financiers du club. Le 23 octobre 1997, se déroule la randonnée nationale : 250 Bandidos (essentiellement australiens mais aussi étrangers) se rendent à Wangaratta, siège du gang local des « Tramps ». L’opération a pour but d’impressionner ce groupe rival. Le 9 novembre suivant, le Président National et deux autres membres des Bandidos sont abattus à Sydney. Plus de 200 motards assistent aux funérailles du chef charismatique<sup>135</sup>. Les affaires continuent : juste après les funérailles, on leur propose un achat de 1.000 doses de LSD. Craignant une vague de représailles suite aux meurtres des 3 dirigeants, la police préfère arrêter la mission de Wes et Alby. Le 11 décembre 1997, une centaine de policiers de 4 États opère une série de perquisitions amenant l’arrestation de 19 personnes ; la saisie de drogues pour une valeur de 1 million de dollars australiens (plus de 4 millions de FRF) et de produits précurseurs permettant de fabriquer pour 6 millions de dollars de drogues (25 millions de FRF) ; la confiscation de nombreuses armes dont un AK 47 et des stylos-pistolets. Face aux preuves recueillies par les deux agents, certains motards préfèrent plaider coupable : les deux principaux suspects, le Président et le sergent

<sup>133</sup> Suite à sa mort, divers messages de condoléances pouvaient être lus sur le “guestbook” du site des Bandidos.

<sup>134</sup> Hells Angels, Rebels, Gypsy Jokers, Finks, Descendants et Bandidos.

<sup>135</sup> En embrassant la dépouille mortelle, un des agents infiltrés lui avoue sa véritable identité.



d'armes du chapitre de Ballarat, sont condamnés à 6 mois de prison pour trafic d'amphétamines (soit moins de la moitié de la mission d'infiltration). Une autre sanction risque de les atteindre à leur sortie de prison : les chefs nationaux des Bandidos les auraient en effet condamnés pour leur manque de vigilance face à l'opération de police. « Wes » et « Alby » sont également concernés par ce « contrat ».

- **Brésil** : les Hells Angels se sont implantés en 1973 à Rio de Janeiro (la section a été officiellement créée le 16 juin 1984) avec l'arrivée au Brésil de motards américains et canadiens. Une seconde section est fondée le 28 février 1993 à Manaus. Une section « Nomads » est également créée la même année. Ces sections sont stratégiquement placées : le Brésil est une importante voie de transit de cocaïne... En mars 1998, un des fondateurs du chapitre carioca, le canadien René « Canisse » Hébert décède d'une crise cardiaque. Ses funérailles québécoises sont l'occasion pour une centaine de motards de se retrouver. De même, le « World Run » de 1999 s'est tenu les 18,19 et 20 juin à Rio de Janeiro.

- **Argentine** : Parrainé par les chapitres brésiliens, les Hells Angels ont ouvert un chapitre à Buenos Aires en juin 1999.

- **Chili** : Il existe un club «support» Hells Angels. Les «Vampiros MC», fondés en mars 1999, possèdent deux chapitres à Iquique (dans le Nord) et à Santiago. Leur ambition est, à terme, de devenir un chapitre H.A. à part entière, avec le soutien des sections brésiliennes et argentine.

- **Japon** : c'est un échec pour les Hells Angels. En 1983-1984, des japonais contactent la maison-mère d'Oakland pour être intronisés. En avril 1985, une délégation d'Hells (venus de Californie, d'Alaska, de New-York, de Caroline du Sud, de Colombie-Britannique et d'Angleterre) se rend à Tokyo pour juger de la qualité des aspirants. Double échec. D'abord parce que deux membres de cette délégation, recherchés par le FBI, sont expulsés du Japon. Ensuite et surtout, parce que les motards japonais n'ont pas la qualité voulue pour être H.A. car ils n'avaient pas suffisamment d'argent, ne parlaient pas anglais et, surtout, ne supportaient pas la violence.<sup>136</sup>

---

<sup>136</sup> Dans le film américain « Black Rain » (avec Michael Douglas), dont l'action se situe au Japon, une bande de motards est utilisée par les yakuzas, la mafia nipponne, pour ses actions violentes.

- **Thaïlande** : Il existe dans ce pays le club des “Diablos”, composé à moitié d’européens et à moitié de thaïlandais. Fondé en 1999 à Pattaya<sup>137</sup>, le club est proche des Bandidos<sup>138</sup> et fait même partie de la “Bandido Nation”. Ceux-ci favorisent l’implantation des Diablos en Allemagne (à Kaiserslautern en été 2000 et à Dortmund en février 2001). D’autres clubs en Thaïlande leurs sont liés : Burapa MC, Immortals, Dinosaur MC, Flying Tortles, Pitt Bull MC, Northern Comets MC<sup>139</sup>. Il existe également un chapitre prospect “Gremium” à Bangkok<sup>140</sup> et un club prospect Outlaws à Phuket.

- **Afrique du Sud** : C’est à l’occasion de la randonnée mondiale de Tours (France) que la section de Johannesburg a reçu officiellement ses couleurs Hells Angels (le 14 août 1993). Ces motards sont installés dans ce pays depuis la fin des années 60. Depuis, divers autres chapitres sont apparus : Le Cap, Durban, West Rand et enfin un chapitre Nomads en 1999. L’Afrique du Sud est non seulement un important pays de transit pour les drogues mais c’est en plus un important consommateur de drogues chimiques. Pourtant, on a pu voir les Hells Angels locaux défiler contre la drogue aux côtés des scouts, des écolières en uniforme ou des associations de policiers. Récemment, face à l’insécurité et à la violence croissantes en Afrique du Sud<sup>141</sup>, les habitants d’une banlieue de Johannesburg, Yeoville, ont fait appel aux Hells Angels pour leur protection. Malgré cette “implication sociale”, deux des principaux dirigeants du chapitre “Nomads” sont inculpés par la justice américaine en juin 2001. Ils sont soupçonnés d’avoir vendu de la “*South African Brown*” (méthamphétamine), écoulée à Boston par des “frères” américains<sup>142</sup>.

---

<sup>137</sup> Pattaya est une des principales villes touristiques du pays, connue notamment pour ses activités nocturnes (boîtes de nuit et prostitution).

<sup>138</sup> Dont certains membres se sont rendus courant 2000 en Thaïlande (notamment des australiens et des membres des “Nomads” européens).

<sup>139</sup> Le nombre de clubs de *bikers* en Thaïlande s’explique par la présence de nombreux anciens soldats de la Guerre du Vietnam installés dans la région.

<sup>140</sup> Club allemand, voir plus bas.

<sup>141</sup> Tendence illustrée par l’activité du PAGAD (*People Against Gangs And Drugs*), mouvement islamiste intégriste qui s’est notamment illustré par l’exécution de plusieurs trafiquants de drogue, y compris un important chef de gang, brûlé vif à titre d’exemple.

<sup>142</sup> Dont le Président du chapitre de Lowell et deux leaders du chapitre de Flagstaff.

Mais, nous l'avons dit, le plus grand terrain de jeux (jeux de guerre) pour les groupes de motards reste l'Europe. Leur implantation sur le continent européen date du début des années 70.

- **Allemagne** : Les autorités allemandes dénombrent une vingtaine de gangs « un-pourcentistes ». Ainsi, il existe 24 sections H.A. très actives en Allemagne<sup>143</sup>. Comme partout, ils sont largement impliqués dans le trafic d'amphétamines, en provenance des clubs néerlandais et danois ou des pays de l'Est (via des clubs en République Tchèque, en Russie et en Hongrie, les « Geronimo MC »). Les autorités fédérales signalent également une infiltration des HA dans l'administration des permis de conduire et dans la police de la Basse-Saxe. Les H.A. s'appuient sur d'autres gangs comme les « Road Devils », les « Spiders MC », les « Unforgiven Fate » ou les « Black Union ». D'autres gangs locaux sont également très actifs et puissants.

Les *Gremium* ont été fondés en 1972 à Mannheim et comptent environ 500 membres. Il y a 26 chapitres en Allemagne (plus 4 prospects)<sup>144</sup>, un chapitre en Italie (Sterzing-Tyrol), trois chapitres prospects (en Thessalonique – Grèce – ; à Bangkok – Thaïlande et à Breslau - Pologne). Ils sont réputés proches des Bandidos. Il faut toutefois signaler qu'au moins un membre des Gremiums (section de Landau) était présent au Free-Wheels en 1999.

Les « *Ghostriders* » (en un seul mot) est lui très proche des Hells allemands (tout en ayant des liens avec les Outlaws anglais). Ils possèdent 14 chapitres en Allemagne plus un chapitre en Suisse (à Weingarten), en Autriche (à Dornbirn) et aux Pays-Bas (à Kerkrade). Les *Ghostriders* sont également proche du gang des « Outsiders MC » d'Autriche.

Un gang des Etats-Unis, les « Sons of Silence », a souhaité intégrer les « Road Eagles » de Munich sous ses couleurs. Des représentants de Denver (dont le Président) se sont rendus à plusieurs reprises en Allemagne mais les HA ont refusé cette implantation sur le sol allemand. De même, le Président des Pagans de Pittsburgh a rendu visite aux « Bat's » de Bamberg<sup>145</sup>

---

<sup>143</sup> Le maître-tatoueur du Yamaguchi-gumi (principale fédération *yakuza* du Japon) était présent lors d'une convention de tatouages organisée par le chapitre Hells Angels de Berlin en 2000.

<sup>144</sup> Mannheim / Karlsruhe / Konstanz / Ludwigsburg / Köln / Munich / Landau (ces 7 chapitres constituent les chapitres-mères) / Pforzheim / Usingen / Munich-Ouest / Heidelberg / Ammersee / Bad Homburg / Zwiesel / Dresden / Sinsheim / Köln-Ouest / Giessen / Pirmasens / Jever / Köln-Est / Simmern / Neustadt-Ouest / Nomads Sud-Ouest / Nomads Nord-Ouest/ Cloppenburg / Cottbus / Hof-Bayern / Bremerhaven / Marburg

<sup>145</sup> Fondé en 1975, ce club possède 5 chapitres : Bamberg (la maison-mère), Weiden et Coburg en Allemagne ; Linz et Schärding en Autriche. Il existe également un chapitre prospect à Villach, en Autriche.

mais on ignore la position des HA. En outre, une guerre territoriale oppose les Invaders MC de Warin aux Black Unions de Pokrent (très actifs dans le monde de la sécurité privée) liés aux Orks MC.

Les H.A. font face à la résistance des autorités. En effet, le premier chapitre Hells a avoir vu le jour en Allemagne était celui d'Hambourg le 16 mars 1976. Mais en août 1983, suite à une enquête menée sur les activités de ce chapitre<sup>146</sup>, un tribunal ordonne sa dissolution et interdit aux Hells d'arborer ou d'afficher ses couleurs. Aujourd'hui, il n'y a toujours pas de chapitre Hells à Hambourg<sup>147</sup>. En janvier 2001, le Ministre de l'Intérieur du *Land* de Rhénanie-Westphalie prononce la dissolution du chapitre Hells Angels de Dusseldorf. Cette annonce fait suite à une série de perquisitions menées par 300 policiers dans les points de chute des 24 membres du chapitre. Les cellules de membres déjà incarcérés à Cologne et Aachen ont également été fouillées.

Novembre 1999 a vu de grandes manœuvres au sein du monde des motards allemands. Ainsi, les Bandidos (non présents jusqu'alors sur le sol allemand) ont créé 17 nouveaux chapitres<sup>148</sup> : des anciens chapitres « Ghost Riders ». Parallèlement (sans doute par respect pour le « Plan de Paix » conclu en Scandinavie), les Hells Angels ont également absorbé 17 chapitres « Bones ». Les *Bones*, nés en 1969, possèdent des sociétés organisant des spectacles et vendant des produits dérivés. La société « Bones Security Service » fournit des videurs pour des boîtes de nuit et des bars voire pour des centres commerciaux. Un accord avec leurs rivaux des Gremiums est intervenu pour un partage du marché de la prostitution à Mannheim. A noter également que Markus Warnecke, membre des Bones d'Hanovre, fut impliqué dans l'agression du gendarme Daniel Nivel à Lens (France) lors de la Coupe du Monde de football à l'été 1998. C'est sans doute pour contrer ce nouveau défi que la police allemande a mené le 2 décembre 1999 une vaste opération contre les intérêts des Hells Angels à Düsseldorf (ancien chapitre des Bones). 900 policiers ont procédé à 46 perquisitions (3 maisons closes gérées par le gang étaient concernées) et 19 arrestations. Résultat : saisies de véhicules, d'armes (fusils à canon scié, revolvers, ...), de munitions et d'explosifs, de matériels divers (lunettes de visée, pinces à électrochoc, ...) et de stupéfiants.

Nouveau défi aux autorités allemandes en avril 2001 : le gang des « *Ghost Riders* » (en deux mots) dont les Bandidos ont absorbé certains des chapitres en 1999 (voir plus haut), ont

---

<sup>146</sup> Lors de cette enquête, une perquisition est menée au siège du chapitre local des Hells Angels. Ceux-ci refusent de se rendre aux 400 policiers. Il faudra 3 jours de siège (9 policiers sont tués) à la police pour interpellier les motards et saisir plus de 500 armes à feu.

<sup>147</sup> Beaucoup de membres de ce chapitre se sont repliés à Mallorca, aux Baléares.

abandonné leurs couleurs au profit des Outlaws. Fondé en 1973 à Kitzingen par des G.I.'s américains en poste en Allemagne (toujours l'origine militaire), les "Ghost Riders" se sont tournés vers les Outlaws<sup>149</sup>. Ils entretiennent des liens d'amitiés avec le « MC Drôme » en France, le "Berserker MC" en Belgique et avec les gangs allemands des « Knights Riders » et des « Zombies Elite ».

### Principaux gangs de motards en Allemagne

Proches des Hells Angels	Proches des Bandidos / Outlaws	Autres
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Hells Angels</li> <li>• Ghostriders</li> <li>• Spiders</li> <li>• Unforgiven Fate</li> <li>• Black Union</li> <li>• Orks</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Gremium</li> <li>• Knight Riders</li> <li>• Zombies Elite</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Eagles MC</li> <li>• Road Eagles</li> <li>• Heavens Own</li> <li>• Invaders</li> <li>• Black Devils<sup>150</sup></li> </ul>

- **Autriche** : la principale activité interne des deux sections autrichiennes des Hells (à Vienne et à Vorarlberg) est de fabriquer les couleurs destinées aux autres chapitres à travers le monde. Dans le domaine criminel, ils se livrent surtout à la prostitution (via des boîtes de nuit et des bordels) et au trafic de drogue (cannabis et cocaïne). En contact avec leurs homologues suisses, les HA autrichiens leur envoient de jeunes prostituées de leur pays. Il existe également d'autres gangs : les Black Soul ; les Night Demons ; les Outlaws (non membre de l'American Outlaw Association) ; les Outsiders<sup>151</sup> ; les Road Devils ; les Drivers<sup>152</sup> ; les Eagles (fondé en 1983) ; les Dragon Riders ; les Soldiers<sup>153</sup> ; les Black Rider (proches des Gremium allemands) et "South Side MC".

<sup>148</sup> Depuis, il existe 21 chapitres à part entière et 7 chapitres prospects

<sup>149</sup> 24 chapitres (plus 5 prospects).

<sup>150</sup> Fondé en 1969, le club a 7 chapitres en Allemagne (Wiesbaden, Metzingen, Hamau, Alzey, Ravensburg, Günzburg, Friedrichshafen) et deux en Italie (Ancône et Bologne).

<sup>151</sup> Fondé en 1973, ce club possède deux chapitres (Tyrol et Vienne) et forme une alliance avec les "Bat's" allemands.

<sup>152</sup> Fondé en 1979, club réputé proche des Hells Angels.

<sup>153</sup> Basé à Lanzendorf, club hangaround des Outsiders.

- **Belgique**<sup>154</sup> : Si le pays abritait déjà des groupes de motards criminels avant cette date, ce n'est véritablement qu'en 1991 que les Hells Angels commencent à s'intéresser à la Belgique<sup>155</sup>. Le 14 juillet 1997, une première section officielle est créée à Gand puis une deuxième en janvier 1998 à Anvers, une troisième en juillet 1999 ("Coast") et enfin une section "Nomads" en 2000. D'autres clubs de Liège et de Bruxelles étaient approchés (notamment via les clubs des « Satan Jokers » et des « Gremlins » bien implantés dans le milieu des courses de dragsters). Une boutique H.A. « Support Shop » a même été ouverte à Anvers le 1<sup>er</sup> mai 1999. Mais là encore, une résistance voit le jour. Certains clubs se rangent sous la protection des Bandidos/Outlaws, d'autres créent une fédération « neutre » (alors même qu'il ne saurait y avoir de neutralité dans ce cas). Le premier chapitre belge des « Outlaws » est créé le 5 mars 1999 à Mechelen (deux autres chapitres prospects Outlaws sont créés en 2001) mais il existe également des bandes pro-Bandidos (dont les « Rebouteux » de Vielsalm). Déjà, en 1991, le M.C. Red and White (le futur chapitre de Gand) avait dû asseoir sa position en entrant en conflit avec les « Blue Angels » (deux de ses membres ont d'ailleurs été abattus en 1993 à Zottegem).

Mais la véritable résistance vient des forces de police qui ont su observer et analyser le phénomène<sup>156</sup>. Fin février 1998, une quarantaine de perquisitions est menée sur la base de la loi sur les stupéfiants et de la loi de 1934 contre les milices privées. De nombreuses armes (revolvers, pistolets, fusil-mitrailleur, armes blanches,...), de la drogue et des véhicules sont saisis alors que 45 personnes sont arrêtées. Le 11 mars suivant, de nouvelles perquisitions permettent de saisir une partie d'un important arsenal volé en été 1997 dans un dépôt militaire (une cinquantaine de lance-flammes, 3 mortiers, des charges creuses,...). De quoi refroidir les ambitions belges des Hells<sup>157</sup> car ensuite viennent les décisions de justice. Le Tribunal de Gand a décidé, le 28 avril 1999, sur la base de la loi sur les milices privées de 1934, de dissoudre le club « Hells Angels Belgium ». Ces derniers ont donc interdiction de reconstituer leur association ou de porter des couleurs avec cette inscription. Pour contourner cette décision, les Hells belges portent désormais les couleurs « Hells Angels France » (pour les

---

<sup>154</sup> Voir notamment « La Belgique, nouvelle plate-forme des bandes criminelles de motards ? » in Politeia - Octobre 1997 ; « L'échec belge des Hells Angels » in TéléMoustique - 4 novembre 1998

<sup>155</sup> Dans les années 75-77, un club de Gand avait déjà cherché à se rapprocher des Hells d'Amsterdam mais le club avait été dissous suite à de nombreuses arrestations.

<sup>156</sup> En 2001, les autorités maintiennent toujours la pression : en juin, la police disperse un rassemblement de plusieurs dizaines de *bikers* (dont des Hells Angels), en application d'une ordonnance du bourgmestre de Liège interdisant ce genre de rassemblement.

francophones) ou « Hells Angels Holland » (pour les néerlandophones). En appel toutefois, cette décision a été annulée et les Hells Angels peuvent librement porter leurs couleurs. Déjà, en 1996, la gendarmerie belge avait procédé à diverses opérations contre les H.A. et les « Blue Angels » (lors d'une perquisition, une unité spéciale d'intervention avait même été mitraillée). Le procès des "Blue Angels" s'est terminé début mars 1999 par la condamnation à des amendes et des peines de prison ferme ou avec sursis de 33 membres du club (2 ont été acquittés et 7 ont bénéficié de la suspension du prononcé). Ils étaient poursuivis pour détention d'armes et de stupéfiants, coups et blessures volontaires, vols, escroqueries, prise d'otage et association de malfaiteurs. Les Blue Angels belges entretiennent de solides relations avec le club homonyme de Grande-Bretagne. A noter enfin que les « Riders » de Gand ont assuré une partie de la sécurité du « Free-Wheels » en France.

---

<sup>157</sup> A noter quand même des menaces de mort contre le bourgmestre de Gand, soupçonné d'être à l'origine des malheurs des Hells.

### **Principaux gangs de motards en Belgique**

#### Proches des Hells Angels

- Hells Angels
- MC Liège
- MC Belgium
- Satan Jokers
- Gremiums
- Free Ones
- MC Mons
- MC Dragons
- Boxers
- Berseks
- Blood Brothers
- MC Bronx
- Brotherhood Nomads
- MC Indians
- MC De Kroeg
- MC No Limits
- MC Old Bikers
- Riders
- MC Ronkers
- MC Route
- MC Shawnee
- MC Vagabonds
- StukkaGruppe

#### Proches des Outlaws /

#### Bandidos

- Outlaws Belgique
- MC Alcatraz
- MC Drakas
- MC Horizons
- Rebouteux

#### Proches des Blue Angels

- Blue Angels MC Belgium
- MC Brothers
- MC Egmond
- Holy Ivers
- Phantoms
- Pitbulls
- Predators
- Wings of Steel
- Chopper Club Belgium



- **Espagne** : voir page 97.

- **Estonie** : Les deux principaux gangs du pays (les « Black Demons » et le « Reval MC ») sont liés aux Bandidos de Scandinavie.

- **Grande-Bretagne** : Pendant longtemps, la Grande-Bretagne a été la plus importante base, en nombre, des Hells Angels en Europe (16 chapitres). Le premier club anglais a été créé en 1969 à Londres<sup>158</sup> (aujourd'hui, on compte plus de 200 membres). C'est en 1972 que les Hells anglais ont fait leur première "une" des journaux, une fille de 14 ans ayant été violée par un membre de l'organisation. En 1980, des Hells blessent grièvement le chef du chapitre de Windsor, un club proche des H.A.<sup>159</sup>. En 1983, lors d'une fête organisée par les H.A., une bagarre éclate entre les membres de deux sous-groupes (les « Road Rats » et les « Satans Slaves ») alors qu'ils attendaient leur « tour » pour un viol collectif : 2 morts chez les Road Rats. En mai 1990, une bataille rangée oppose un groupe de Hells anglais (et un frère allemand) aux « Men In Gear », une bande de hooligans. Plusieurs blessés seront relevés mais les représailles de la part des H.A. ne viendront jamais : les M.I.G. ayant préféré payer 2.000 £.

Les HA britanniques sont largement impliqués dans le trafic de méthamphétamines (la quasi-totalité des laboratoires clandestins démantelés dans ce pays ont des liens avec les motards criminels) et dans celui de cannabis (importé d'Afrique du Sud et du Swaziland, peut être en échange d'ecstasy). Leurs activités légales sont notamment gérées par 4 sociétés : Hells Angels Ltd, Hells Angels (Kent) Ltd, Hells Angels (London) Ltd et Hells Angels (Europe) Ltd<sup>160</sup>.

Mais là aussi l'hégémonie Hells est contestée : en 1992, une guerre (ponctuée de plusieurs fusillades et tentatives de meurtre) oppose les H.A. au plus important gang de Birmingham, les « Cycle Tramps ». Ceux-ci décident de créer une large coalition pour s'opposer aux prétentions Hells : ils réunissent autour d'eux les « Ratae », les « Pagans »<sup>161</sup> (alors même que

---

<sup>158</sup> Sans doute créé par des Hells Angels américains venus s'occuper du service d'ordre des Beatles en Grande-Bretagne.

<sup>159</sup> Ce n'est qu'en 1984 que la situation se normalise par l'entrée officielle de ce club dans la confrérie Hells : il aura fallu attendre la mort d'un membre de ce club, un Noir qui bloquait par sa seule présence le ralliement à la Confrérie.

<sup>160</sup> Pour les Outlaws, il s'agit du « One Percent Entertainment Ltd »

<sup>161</sup> Il ne s'agit que d'une homonymie avec le club américain.

ces deux gangs s'étaient opposés quelques années auparavant), les « Road Tramps », les « Stafford Eagles » et les « Road Runners ». Les « Midland Outlaws » venaient de se créer, forts de 150 membres. A l'origine différents des « Outlaws », ils se sont par la suite rapprochés d'eux (d'ailleurs, des représentants des « Midland Outlaws » se sont rendus en août 1994 aux Etats-Unis pour y rencontrer leurs homonymes) pour être aujourd'hui considérés comme une composante « Outlaws » à part entière (depuis 1995). En l'an 2001, on comptait 16 chapitres Outlaws en Grande-Bretagne. Des liens ont également été tissés entre ce gang et les Bandidos qui possèdent deux chapitres prospect à Jersey et Guernesey. Autre conflit : en janvier 1998, un affrontement entre Hells Angels et les Outcasts (9 chapitres, avec des liens avec les Outcasts d'Australie) a causé la mort de deux Outcasts lors d'un concert rock à Londres (un autre Outcast et un Hells Angels sont blessés)<sup>162</sup>. Malgré des pressions physiques sur des témoins, "Gut", vice-Président de la section Hells Angels d'Essex, est condamné en novembre 1998 à 15 ans de prison pour trafic de GHB<sup>163</sup> (relaxé des accusations de meurtre). L'attaque menée par 40 Hells venus de tout le pays avait pour objectif de conserver leur position de gang le plus important du pays<sup>164</sup>. Le conflit semble ancien car, déjà, en janvier 1995, une perquisition menée dans le repaire des Outcasts permet de saisir d'importantes quantités d'explosifs et de munitions, volés par un parachutiste. Le conflit n'est d'ailleurs pas éteint : deux Outcasts ont été blessés en 1999 par balles devant une boîte de nuit ; des engins explosifs ont été utilisés contre le siège des H.A. de Lea Valley et contre une boutique HA dans le Kent. Les Outcasts se sont alliés avec les Outlaws pour lutter contre les HA : en janvier 1999, deux membres des Outlaws de Leicester sont arrêtés pour tentative de meurtre contre des membres des « Patriots MC », liés aux H.A..

Après près de 25 ans d'existence, les H.A. rencontrent donc leur première résistance sérieuse en Grande-Bretagne.

---

<sup>162</sup> Il s'agirait d'un conflit pour le contrôle du trafic de drogue et de la prostitution. Le litige s'est par la suite envenimé avec l'absorption du gang "Lost Tribe" par les Outcasts et de la défection de 22 Outcasts, en faveur des Hells Angels.

<sup>163</sup> Le GHB, surnommé "drogue du viol", est une drogue de synthèse.

<sup>164</sup> Voir notamment "Riders on the Storm" – The Guardian – 13 février 1998

**Clubs actifs en Grande-Bretagne<sup>165</sup>** : Hells Angels / Outlaws / Outcasts<sup>166</sup> / Aquilla / Beserkers / Blue Angels / Devils Disciples / Mofos / Road Warriors / Road Rats / Patriots (beaucoup d'anciens militaires) / Renegades / Brothers of the Wind / Sons of Feris (recrute surtout dans l'armée) / Satans Slaves<sup>167</sup> / Scorpio MC / Strays West / Viking Nomads / Incubus MC / Instigators / Warlocks (fortement affaiblis par une guerre contre les Satans Slaves) / Women in the Wind (composé uniquement de femmes)

- **Grèce** : Les « Road Hunters » sont devenus un chapitre Hells Angels en l'an 2000. Le club organise une importante concentration chaque année début septembre.

- **Irlande** : Les 5 principaux gangs de l'île (parties nord et sud) ont formé l' "Alliance 1% Ireland", officiellement neutre vis à vis des "Big Four" mais plutôt opposée aux Hells Angels. Les **Devils Disciples**, fondés en 1979, ont trois chapitres (Dublin, Wicklow et Armagh) et sont affiliés aux "Loners MC" du Canada. Les **Chosen Few** sont présents en République d'Eire (Dublin) et en Irlande du Nord (Belfast). Les « Executioners MC », implantés dans le Nord, ont rejoint les Chosen Few pour créer un chapitre « West Coast » à la fin des années 90. Les **Freewheelers** (fondé en 1979) sont implantés à Waterford et sont connus pour des trafics d'armes et de drogue. Les **Road Tramps** (fondé en 1987) ont des chapitres à Limerick, Cork et Tipperary. Enfin, les **Vikings MC** (fondé en 1977) sont présents à Carlow, Wexford, Cork et Dublin.

A la fin des années 90, plusieurs membres des Chosen Few quittent le club pour se rapprocher des Outlaws. En 2001, trois chapitres sont officiellement créés : North, West Coast et Tyrone.

- **Italie** : Un club de Milan, les « Redskins », est devenu aspirant H.A. en 1993, sous le patronage de la section zurichoise. Ce club est devenu le premier chapitre italien des Hells en hiver 1995. Il organise notamment une convention de tatouage ayant réuni, dans sa troisième édition (en février 1998), plus de 15.000 personnes et 32 exposants venant de 11 pays. Depuis, les villes de Trévise et de Rome ont ouvert des chapitres, de même qu'il existe un chapitre "Nomads". Les diverses sous-bandes sont pour la plupart inféodées aux Hells comme

<sup>165</sup> On compte environ 2.000 membres de gangs de motards en Grande-Bretagne.

<sup>166</sup> Près de 150 membres, surtout à Londres et dans l'est de l'Angleterre.

<sup>167</sup> Chapitres à Devon / Manchester / South Yorkshire / Lancashire / Yorkshire / Cheshire / Shipley / East Coast / County Durham / Fife / Tayside (près de 200 membres).

le « M.C. Brotherhood », les « Kanisters »<sup>168</sup>, les “Demon Eyes” et les « Old Pistons ». Les « Loners » du Canada ont sponsorisé la création de chapitres en Italie : à Reggio de Calabre, Messine, Brolo, Avellino, Isernia, Naples, Salerno et Brescia<sup>169</sup>. Les Lowlanders MC sont eux plutôt proches des Outlaws. En 2001, plusieurs chapitres Bandidos sont créés en Italie, dont au moins un en Sicile (à Messine).

- **Liechtenstein** : il existe une section H.A. (anciennement « Hunters M.C. ») dans ce petit pays. En fait, les membres de ce chapitre sont principalement des autrichiens ou des suisses (par refus des autorités locales, le siège des Hells du Liechtenstein se trouve à Buchs, en Suisse). En tant que prospects, ils ont été utilisés comme encadrement lors du « Free-Wheels » en France. Ils sont particulièrement actif dans le proxénétisme et utilisent les services des skinheads locaux. Ils sont également liés au « Geronimo MC » de Hongrie.

- **Lithuanie** : Les gangs sont concentrés sur Vilnius : « Black Wolves » / « Crazy in the Dark » / « Midnight Ravens » / « Free Angels ».

- **Lettonie** : Le gang le plus important du pays (35 membres) a été créé en septembre 1996 : « The Order of Windbrothers ». Une double scission au sein de ce club a donné en 1998 les « Black Angels » et les « Free Hawks ». On peut également citer les « Demons », « Hermay MC », « Vella Kalpi » et les « Devil Servants ».

- **Luxembourg** : les Bandidos sont présents dans la capitale depuis août 1998 (anciennement « Les Copains MC »). En juillet 1997, des représentants des Bandidos et des Rock Machines québécois se sont rencontrés au Luxembourg. Le gang des « Devils Advocates » est considéré comme proche des Hells Angels.

- **Pays-Bas** : Le chapitre d'Amsterdam des Hells Angels est considéré comme le chapitre-mère en Europe. Il y a 6 sections aux Pays-Bas (Amsterdam, Wesport, Côte Nord, Haarlem, Rotterdam et un chapitre Nomads depuis 1986) pour plus de 70 membres (et un autre chapitre prospect, à Sittard). Ils ont d'importants intérêts dans des sociétés légales (restaurants, bars, sociétés de construction et de démolition,...). Mais, position géographique oblige, ils sont bien sûr largement présents dans le trafic de stupéfiants : fabrication de drogues chimiques et

---

<sup>168</sup> Dont le chapitre de Cuneo est devenu chapitre prospect Hells Angels en 2001.

importation de cocaïne, héroïne et cannabis<sup>170</sup>. Ils seraient ainsi les fournisseurs de bon nombre de leurs frères européens, ce qui les oblige à beaucoup voyager à travers le continent. Selon les services de police locaux au début des années 90, les Hells assureraient également la « protection » de près de 60% des prostituées des quartiers chauds néerlandais. Les H.A. s'entourent là aussi de clubs hangaroud dont le « M.C. Bronx ». A la mi-février 1995, la police d'Amsterdam (en collaboration avec les services australiens, danois, suédois, allemand et anglais) démantèle un réseau international de trafic de cannabis. L'opération permet l'arrestation de 44 personnes (H.A. ou hangarounds) et la saisie de 6 tonnes de haschisch marocain, des armes, 10 Harleys, 7 voitures et 18 kg de billets de banque. L'enquête montre que l'argent était recyclé dans l'immobilier néerlandais.

Le partage du marché criminel d'Amsterdam a donné lieu à plusieurs règlements de comptes durant l'année 2000. Les principaux accusés sont les ressortissants de l'ex-Yougoslavie mais les Hells Angels sont également impliqués dans ces affaires. En février 2000, 4 personnes, liées aux Hells Angels, sont retrouvées assassinées dans une maison close près d'Amsterdam. En octobre, c'est une figure de la pègre d'Amsterdam (et membre des Hells Angels) qui est assassiné malgré la présence et la riposte de ses gardes du corps<sup>171</sup>.

- **Portugal** : Les « Bloody Devils » sont considérés comme des proches des Hells Angels et semblent être devenus « prospects » en 2001. Néanmoins, il existe un club, le « MC Faro » d'Algarve<sup>172</sup>, réputé proche des Bandidos. Pourtant, ce club a été signalé lors du « Free-Wheels » de 1999 (*voir plus bas*). Les "Loners MC" du Canada ont également implanté un chapitre aux Açores.

- **République Tchèque** : Le « Chopper Clan MC Bohemia » est devenu chapitre Hells Angels en 2000. D'autres clubs seraient également en affaires avec les HA : « Pegas Gang MC » et le « Karlovi Vari MC ».

---

<sup>169</sup> Ces villes sont connues pour être à « haute densité mafieuse ».

<sup>170</sup> Le Président du Chapitre d'Amsterdam possède plusieurs « coffee-shop » locaux.

<sup>171</sup> Le 23 novembre 2000, la police d'Amsterdam procède à près de 150 arrestations (souvent des immigrés clandestins) dans une série de descentes dans des restaurants, bars, maisons closes et casinos. De l'argent, des armes, des bijoux volés, de la drogue sont saisis.

<sup>172</sup> Ce club organise une concentration depuis 1981 (25.000 personnes en 2000).

- **Russie** : Les « Night Wolves », implantés à Moscou, sont proches des Hells Angels qui auraient de bons contacts avec le milieu criminel russe. Les “Night Wolves” organisent depuis 1994 un “bikeshow” à Moscou.
  
- **Slovaquie** : il existe un club pro-Hells, le « M.C. Pruni Letka ».
  
- **Slovénie** : Quelques gangs de motards : les « Satan’s Brothers »<sup>173</sup> ; les « Wild Pilots » ; les « Eisen Kreutz » et les « Apachi ».
  
- **Suisse** : Les H.A. ont des chapitres à Zurich, Genève<sup>174</sup> et St Gall<sup>175</sup> et contrôlent une bonne partie des salons de massage et de la prostitution sur l’ensemble du sol helvète. Ils n’hésitent d’ailleurs pas à recourir à la violence (y compris l’usage d’explosifs) pour assurer le contrôle de leur territoire. On compte en effet une vingtaine de clubs suisses d’importance regroupant 200 à 250 membres plus une cinquantaine de plus petits pour 650 membres. Les HA de Zurich sont également les « parrains » de la section milanaise de l’organisation et entretiennent des relations poussées avec leurs frères français. Suite à l’autorisation d’ouverture des maisons closes (après une « votation »), le premier bordel légal s’est ouvert à Zurich<sup>176</sup>. La société qui gère cet établissement est dirigée par une personne considérée comme un homme de paille des H.A.. Un membre important des H.A. suisses, Reinhard Lutz, est recherché pour un trafic de 100 kg de cocaïne. Il serait actuellement réfugié chez ses frères brésiliens à Rio de Janeiro.

Les Bandidos français d’Annemasse sont également actifs sur Genève, notamment en matière de stupéfiants au sein du monde « alternatif » et des squatts. Un conflit pourrait donc éclater entre les Bandidos français et les HA sur Genève. Du côté des rassemblements, les HA de Zurich ont organisé un « Open Road Bike Show » du 9 au 11 juillet 1999 alors qu’un « Euro-Run » a eu lieu en Suisse les 26, 27 et 28 juin 1998 (700 participants dont 130 Hells Angels).

---

<sup>173</sup> Le Président de ce club a été arrêté pour meurtre.

<sup>174</sup> Ce chapitre a un bar “The Red and White Café” à Genève.

<sup>175</sup> Anciennement et respectivement “Power Dead MC” et “Unicorns”.

<sup>176</sup> L’établissement “Petite Fleur” (en français dans le texte) est inauguré en février 1998 et emploie 30 prostituées.

**Clubs actifs en Suisse :** Black Thunder / Broncos / Burning Wheels / Cheyenne / Chosen Few / Devil's Servants / Evil Rowdies / Falcon / Hells Angels / Hurricanes / Iron Drivers / Jumpers / Minority MC / Ramblers / Rebels of Road / Tombstone Rats / MC Valais / Wagos

## 2) la situation particulière en Scandinavie

Les pays nordiques (Norvège, Suède, Finlande et Danemark) ont connu depuis quelques années une guerre sanglante entre les rivaux traditionnels (Hells Angels et Bandidos). Voici la situation actuelle dans cette région.

Le Danemark a une forte « population » de motards criminels avec près de 500 membres de bandes « un-pourcentistes », près de 90 clubs. Les H.A. sont le groupe le plus important du pays avec une cinquantaine de membres dans 7 sections (et un chapitre prospect) et contrôlent la quasi-totalité des bandes du pays<sup>177</sup>. Mais les Bandidos sont également très présents au Danemark (11 sections, un chapitre Nomad et un club prospect) au point d'y avoir installé leur chapitre-mère européen à Stenlose (près de Copenhague).

La Norvège abrite, depuis 1992, plusieurs chapitres H.A. (à Trondheim, Stavengar, Oslo et Hamar) mais également quatre sections Bandidos (et un chapitre Nomad) et une section Outlaws (à Oslo)<sup>178</sup>. Il existe également deux sections des « Hermanos », proches des Bandidos, et 2 sections des « HOG Riders MC »<sup>179</sup>. Les Hells Angels contrôlent de nombreux « instituts de massage » norvégiens.

Les autorités suédoises ont recensé plus d'une vingtaine de clubs de motards (notamment dans la région de Malmö, un peu moins à Stockholm) mais les 5 chapitres H.A.<sup>180</sup> restent les plus influents du pays. Les Bandidos ont trois chapitres (après s'être liés au gang « ASA MC », fort de 800 membres) et un club prospect à Stockholm. Les gangs de motards sont impliqués dans le trafic d'armes (en provenance de l'ex-Armée Rouge) et d'amphétamines, dans le jeu clandestin et le recouvrement de dettes. Les H.A. ont des alliés au sein de l'armée suédoise comme le montre notamment l'arrestation en janvier 1995 d'un capitaine, membre des « Choppers South-Side » (club lié aux Hells). Les HA s'appuient sur deux gangs

---

<sup>177</sup> Dont les 4 chapitres des « Tornadoes MC », qui ont un statut « hangaround » auprès des Hells Angels, et les « Seaside Chieftains » dont 3 membres ont été arrêté en mai 2001 pour proxénétisme et trafic de drogue.

<sup>178</sup> En juin 2001, plusieurs plaintes sont déposées contre la Norvège : en juillet 2000, 18 Outlaws américains et européens avaient été refoulés à l'aéroport d'Oslo.

<sup>179</sup> Les « Hog Riders » ont été fondés en mai 1986 à Copenhague et possède actuellement 8 chapitres (3 au Danemark ; 3 en Suède et 2 en Norvège).

<sup>180</sup> Le chapitre des H.A. de Stockholm comprenait, à sa création en février 1997, 24 membres dont 18 avaient déjà connu la justice et 14 la prison (voir « Fête barbare à Stockholm » - Le Figaro - 01/03/1997).



d'importance : les « HOG Riders MC » (3 chapitres) et les « Broedraskapet Wolfpack »<sup>181</sup>. Le 30 novembre 1999, les quatre principaux journaux du pays ont publié un article commun en « une » dénonçant nominativement (avec photos à l'appui) 62 personnes considérées comme étant un danger pour la démocratie. Ces "ennemis de la démocratie" comptent 8 membres des gangs de motards (le reste étant des militants néo-nazis). Cette mobilisation de la presse suédoise s'est appuyée sur une enquête auprès de procureurs et de policiers montrant que ces représentants de l'ordre (et des témoins) sont régulièrement menacés et intimidés.

Autres gangs suédois liés aux HA : Mandroms MC / Flying Riders / Rodents MC / Udda MC / Telge Choppers / Hippi Haags / Boundless MC / Road Riders / Hotheads / Mellowheads / Wheels Legs / Decent MC / Joms / Gjutjaern MC / Butchers / Desperados / Outsiders / Bjoerkstadens

La Finlande a maintenant trois chapitres H.A. (depuis 1993) mais aussi trois chapitres Bandidos<sup>182</sup> (et un club prospect) et un chapitre prospect Outlaws. Plusieurs petites bandes suédoises se sont regroupées sous l'appellation de « Confraternité » pour épauler les Hells dans la région. Les HA ont deux clubs hangaround d'importance : les « Stockers » et le « 666 MC ». Toutefois, c'est un gang local qui est le principal club du pays : le « Cannonball MC » qui possède 4 chapitres (Helsinki, Lahti, Kouvola et Turku). Une coopération entre les « Cannonball » et les Bandidos a commencé à se dessiner malgré des dissensions très vives (en janvier 1999, un membre des Cannonball est gravement blessé dans la prison d'Helsinki, sans doute par un Bandidos). Mais en janvier 2000, une fusillade entre les deux gangs provoquent la mort de 3 Bandidos (plusieurs autres blessés) dans une pizzeria du centre de la ville de Lahti<sup>183</sup>.

Une telle concentration de motards rivaux a rapidement dégénéré en une guerre pour le contrôle du territoire et des activités illégales qui s'y déroulent (surtout le trafic de drogue chimique mais également les activités de recel de pièces détachées et de motos volées, de

<sup>181</sup> Proche de l'extrême-droite, ce groupe n'est pas véritablement un gang de motards mais s'apparente plus à une organisation carcérale. En mars 1996, 4 journalistes du quotidien suédois « Expressen » ont été placés sous protection policière, suite à des menaces de mort de ce gang.

<sup>182</sup> Les chapitres Bandidos ont connu quelques difficultés : l'un a dû être gelé par manque de membres, l'autre était tenu à bout de bras par des membres danois du mouvement. La situation s'améliore, les Bandidos ayant également un club hangaround à Tampere.

<sup>183</sup> Il s'agirait d'une vengeance après la blessure par balles d'un Cannonball en octobre 1999. En avril 2001, 4 Cannonballs sont condamnés (deux à la prison à vie, un à 10 ans et un autre à 5 ans de prison).

prostitution et de racket). Meurtres, fusillades, attentats (y compris au lance-roquettes) : près de 12 morts et une centaine de blessés depuis l'ouverture des hostilités en 1994<sup>184</sup>. La situation s'est compliquée du fait de Michael Garcia Lerche Olsen, ancien Président du chapitre des H.A. de Copenhague, devenu ensuite Président du chapitre d'Helsingborg (Suède) des Bandidos. Il est ainsi considéré comme un traître aux H.A. ainsi que ceux qui l'ont suivi dans cette "désertion". Les diverses polices concernées ont amorcé une véritable coopération nordique, tandis que des lois étaient créées pour limiter le problème. Une nouvelle législation danoise oblige notamment les bandes de motards à déménager leur siège dans des zones à faible urbanisation (pour éviter les « morts civiles » dans les villes). Un projet prévoit même la possibilité de dissoudre l'ensemble des structures liées aux gangs de motards<sup>185</sup>. La publicité négative et les mesures prises par les autorités ont impressionné les belligérants, qui ont enterré officiellement la hache de guerre en direct à la télévision le 25 septembre 1997 (une poignée de main historique entre le Bandidos Jim Tinndahn et le Hells Angel Bent « Blondie » Svane Nielsen). Mais cette paix s'explique plus sûrement par une volonté de calmer le jeu et d'en revenir à une relative discrétion, plus propice aux « affaires ». Interrogés sur cette guerre, les deux chefs parlent de conflits personnels ayant dégénéré sous la pression des médias et les manipulations de la police<sup>186</sup> ! Un accord pour un redécoupage territorial entre les différentes factions en présence semble avoir été conclu mais les observateurs estiment que cet accord est voué, tôt ou tard, à l'échec. Il est ainsi interdit aux deux groupes de créer de nouveaux chapitres : les clubs « Amigos » ouverts par les Bandidos en Suède et en Finlande ont été dénoncés par les HA comme étant de véritables chapitres. Ceux-ci ont alors été fermés en échange de la dissolution du club « Tornadoes » (4 chapitres au Danemark notamment), façade des HA<sup>187</sup>.

Des négociations quasi-diplomatiques ont donc remplacé les affrontements armés. Ainsi, des rencontres HA / Outlaws ont eu lieu à plusieurs reprises aux États-Unis (en juillet et novembre 1998 et en janvier et février 1999) : ces rencontres ont eu lieu alternativement dans le sanctuaire des Outlaws (région de Chicago) ou des HA (Californie). Cette guerre a provoqué, en outre, une scission au sein des Hells Angels danois : une demi-douzaine de

---

<sup>184</sup> Voir en annexe.

<sup>185</sup> Dans le même temps, on apprenait que les Hells Angels suédois avaient demandé leur adhésion au Parti Libéral. Coup de publicité en forme de défi ? ou véritable tentative d'entrisme ?

<sup>186</sup> Voir l'interview donné en août 1998 à « The Torch » (revue danoise) par Tinndahn et Nielsen et divers articles de Jørn Jønke Nielsen (figure des Hells danois, auteur de plusieurs livres durant son incarcération pour le meurtre d'un membre d'un club rival au début des années 80) dans Scanbike et « The Torch » en 1997.

<sup>187</sup> Ce club est toujours actif au Danemark (voir plus haut).

membres de la « vieille garde » a ainsi été autorisé à rendre les couleurs (c'est à dire abandonner l'organisation), sans représailles d'aucune sorte du gang. Favorables à une entente avec les Bandidos, ils se sont heurtés à des membres plus jeunes et plus « va-t'en-guerre ». Pour l'instant, en attendant que l'attention de l'opinion publique et des politiques retombe, la trêve tient et est l'objet de mise en scène destinée à manipuler les médias : rencontres « fortuites » entre Hells et Bandidos dans des rues fréquentées de Copenhague puis déjeuner en commun dans des restaurants très en vue où ils se laissent volontiers photographier par la presse. De nombreux « *Charity Runs* » sont également organisés pour tromper l'opinion.

### 3) les relations avec d'autres organisations criminelles

C'est naturellement avec la mafia italo-américaine que les gangs de motards ont tout d'abord collaboré, proximité géographique oblige. Les motards étaient utilisés comme tueurs à gages ou pour recouvrer des dettes. Dans les années 50, les mafieux de Las Vegas<sup>188</sup> les utilisent pour récupérer des dettes de jeu ou les intérêts des usuriers. C'est en fait le début d'une longue collaboration. Les exemples de cette collusion ne manquent pas. A Cleveland, les H.A. sont utilisés comme tueurs par la mafia dans les années 1975 - 1977 lors d'une guerre interne, notamment pour le contrôle du syndicat local des routiers (les Teamsters) : des voitures piégées servent notamment à éliminer les chefs du groupe contestataire. Les H.A. accomplissent d'ailleurs plusieurs autres « missions » (intimidations, passage à tabac,...) dans le monde des syndicats, infiltré par le crime organisé. Au début des années 80, le Président du chapitre H.A. de Bridgeport est également chargé de récupérer les prêts usuraires pour le compte d'un membre du clan Genovese (principale famille de la Mafia new-yorkaise). Le chapitre new-yorkais est connu pour ses liens étroits avec le clan Gambino (autre grande famille mafieuse). Le premier Président du chapitre de San José était en contact étroit avec Angelo Marino<sup>189</sup>, Joseph Cerrito<sup>190</sup> ou encore Jimmy Frattiano<sup>191</sup>. Le Chapitre de San Francisco Valley est en affaires avec les Familles de New-York dans les domaines du

---

<sup>188</sup> Déclarée « ville ouverte », Las Vegas ne possède pas de Famille mafieuse propre. Les Familles de Chicago et Los Angeles y sont toutefois les plus actives.

<sup>189</sup> Chef de la Famille de San José de 1978 à 1983

<sup>190</sup> Chef de la Famille de San José de 1959 à 1978

<sup>191</sup> Important soldat de la Famille de Los Angeles, très actif à Las Vegas. Devient témoin pour la justice à partir de 1978.

recouvrement de dettes et de pillage de produits électroniques et informatiques. Les HA du Minnesota sont associés au clan Genovese dans la fabrication de méthamphétamines.

Les Pagans ont des liens encore plus proches avec le crime organisé traditionnel : certes ils servent de trafiquants de drogue, de tueurs ou de gardes du corps pour la mafia (notamment dans le New-Jersey et pour les familles Genovese et Gambino de New-York) ; mais il y a également des liens du sang car parmi les membres éminents du gang, on compte les neveux de John LaRocca<sup>192</sup> et d'Albert Anastasia<sup>193</sup>. On sait également que, dans le domaine de la fabrication de méthamphétamines, les Pagans ont collaboré avec la Famille Bruno de Philadelphie. Face à la puissance des Pagans, ce clan mafieux (important, puisque régnant sur Philadelphie) a dû renoncer à percevoir une « taxe » de 20% sur la vente de drogue sur son territoire, taxe en vigueur pour les autres trafiquants locaux. Le Président du Chapitre de Philadelphie des Pagans, Steven "Gorilla" Mondevergine<sup>194</sup>, est un ami d'enfance (et un associé en affaires) de Joseph "Skinny Joey" Merlino, chef de la Mafia locale<sup>195</sup>.

La première rencontre entre Outlaws et Mafia de Chicago date de 1975 quand le chef de l'équipe de tueurs du gang de motards (les « SS ») rencontre un représentant de Tony Accardo<sup>196</sup>. Les Outlaws ont servi de tueurs à gages notamment pour le compte du patron de la Nouvelle-Orléans, Carlos Marcello<sup>197</sup>. Tout ceci démontre que la réputation violente des différents gangs de motards est parvenue jusqu'au crime organisé traditionnel et que ce dernier s'est servi d'eux comme hommes de main. Mais rapidement, les bandes de « bikers » sont parvenues à négocier entre "professionnels" avec les mafieux, notamment dans le domaine du trafic de drogue. Outre les mafieux italo-américains, les HA sont également liés aux organisations criminelles mexicaines. Cette association se fait surtout en matière de trafic de méthamphétamines avec la "Mexican Mafia" aux États-Unis et les cartels mexicains. On a noté la présence, dans une même affaire de trafic de méthamphétamines, d'héroïne, de

---

<sup>192</sup> Chef de la Famille de Pittsburgh de 1956 à 1984

<sup>193</sup> Figure de la Mafia des docks à New-York des années 30 à 50. Responsable de nombreux assassinats, il est à son tour assassiné en 1957 à New-York.

<sup>194</sup> Mondevergine, membre d'un syndicat de charpentiers, est gravement blessé par balles le 28 août 1999 lors d'un conflit pour le contrôle du trafic de drogue. Il est arrêté en novembre 2000 pour avoir tenté d'assassiner le principal suspect dans cette affaire. En juin 2001, il plaide coupable pour une accusation de racket.

<sup>195</sup> Merlino est jugé en mars 2001 pour 2 meurtres, deux tentatives de meurtres, trafic de cocaïne, extorsion, usure et vols grâce aux informations fournies par Ralph Natale, ancien chef de la Famille de Philadelphie. Il est acquitté des accusations de meurtre en juillet 2001.

<sup>196</sup> Ancien lieutenant d'Al Capone, devenu après la guerre un des principaux chefs de la Mafia de Chicago (décédé en 1992).

<sup>197</sup> Décédé en 1993

stéroïdes et d'armes, de membres des HA, des Dirty Dozen (avant leur incorporation aux HA), de la Fraternité Aryenne et de la Mexican Mafia.

Une tendance confirmée au Canada, où les Hells Angels sont associés (comme véritables partenaires et non comme hommes de main) avec des mafieux italiens (notamment les clans Cotroni<sup>198</sup> et Caruana-Cuntrera<sup>199</sup>) pour l'organisation de l'importation de grosses quantités de cocaïne (parfois plusieurs centaines de kilos<sup>200</sup>), souvent en liaison avec le Cartel colombien de Cali. Pour assurer la continuité du trafic de cocaïne et des liens avec les cartels sud-américains, un membre canadien des Hells Angels serait installé sur la côte caraïbe de Colombie<sup>201</sup>. Exemple de ces liens avec les cartels sud-américains : en 1994, la police arrête à Londres deux émissaires des H.A. canadiens. Chargés de superviser, en liaison avec le Cartel de Cali, une importation de cocaïne en Europe, ils possédaient les coordonnées de certains Angels anglais et français. Les Bandidos, quant à eux, sont plutôt liés aux cartels mexicains puisqu'ils sont implantés non loin du Rio Grande. La police a également constaté que les H.A. canadiens étaient fortement présents dans les ports du pays et ce, en collaboration avec le crime organisé asiatique. D'ailleurs, il existerait des réseaux de trafic de voitures volées communs aux Hells Angels et aux Triades. En 1990, les H.A. de Vancouver ont apporté leur soutien au « Lotus » (un gang sino-vietnamien) dans un conflit contre une famille de criminels d'origine russe impliquée dans le trafic de drogue. En octobre 1993, on soupçonne ce gang russe d'avoir mitraillé le siège des Hells de Vancouver. Les gangs de motards installés en Nouvelle-Zélande et en Scandinavie ont également des liens avérés avec le crime asiatique. Les contacts entre motards et pègre canadienne (dont le « Gang de l'Ouest » et le clan Dubois) seraient également étroits. Enfin, les gangs de motards sont aussi en affaires avec des éléments criminels autochtones<sup>202</sup>, notamment dans la contrebande d'armes, d'alcool ou de tabac.

Il faut toutefois remarquer que, pour l'instant, ce degré de collaboration n'existe pas encore en Europe. Les sections locales des grandes organisations n'ont pas atteint un niveau

---

<sup>198</sup> Clan mafieux de Montréal impliqué avec le milieu corse dans la *French Connection* et toujours actif dans le trafic de stupéfiants depuis. Voir note de bas de page n°72, page 39.

<sup>199</sup> Important clan mafieux originaire de Sicile (frères et cousins). Impliqué dans le trafic de drogue et le blanchiment depuis leurs bases du Vénézuéla, du Canada, de Grande-Bretagne, d'Allemagne et d'Italie.

<sup>200</sup> En avril 2001, la justice canadienne produit des enregistrements montrant l'existence d'un accord entre Hells Angels et Mafia pour maintenir artificiellement élevé le prix de la cocaïne.

<sup>201</sup> Les chapitres argentin et brésiliens de l'organisation assurent également ce rôle de correspondants.

<sup>202</sup> Le statut juridique et fiscal particulier des réserves indiennes (situées souvent à la frontière avec les États-Unis) leur permet d'éviter de payer des taxes sur certains produits. Ces produits sont ensuite sortis illégalement des réserves et revendus sans taxe.

d'organisation et de sophistication tel, qu'elles puissent se poser en associés des mafias plus anciennes. Cependant, des liens se sont créés avec différents groupes : la présence au sein des HA d'Odense (Danemark) d'un libanais d'origine a permis des liens fructueux avec des trafiquants de cette communauté ; de même, les Bandidos danois seraient en contact avec les réseaux turcs sur place. En Norvège, les gangs de motards sont liés à la mafia albanokosovare et à des réseaux pakistanais à qui les *bikers* fournissent des armes. Les trafiquants d'origine yougoslave prennent également des « parts » dans les chargements de drogue (notamment de cannabis) organisés par les OMG.

En 2001, les services belges notent un rapprochement significatif entre la mafia albanokosovare et les Hells Angels. A Anvers, un membre important de la Mafia albanaise a été vu portant les couleurs Hells Angels alors même que plusieurs mariages entre motards belges et albanaises étaient célébrés. Cette alliance aurait pour objectif de contrer l'influence russe et ukrainienne sur le marché de la prostitution et du racket à Anvers.

## **II. La situation en France**

Présents en France depuis le tout début des années 80, les Hells Angels ont longtemps dominé la scène motarde avant de retrouver leurs ennemis traditionnels ( **A** ). Impliqués dans leurs activités criminelles classiques, ils s'appuient pour cela sur un ensemble de sociétés légales destinées surtout à donner une image positive de leur mouvement ( **B** ).

### A. Hells Angels contre Bandidos / Outlaws

#### 1) implantation et activités

Les Hells Angels sont présents en France depuis 1980, date à laquelle un club d'aspirants apparaît. Il s'agit des « Hells de Crimée » qui recevront leurs couleurs le 18 avril 1981 des mains de leurs frères néerlandais. C'est en 1987 que les Hells français amorcent une existence légale sous la forme d'une S.A.R.L. « M.C.H.A. » (Motorcycle Club Hells Angels), basée rue Louis Blanc (10ème). Il s'agit du siège des Hells Angels parisiens qui ne se cachent pas puisque l'immeuble en question est clairement estampillé "Hells Angels France". A noter que ce siège est constamment contrôlé par des caméras de surveillance et un « vigile » y est présent lors des réunions du club (souvent un membre prospect). Mais le centre névralgique de leurs activités reste la rue de l'Ourcq, non loin du siège. Cette rue abrite le bar H.A. « F.T.W. » et quelques membres éminents y habitent<sup>203</sup>. Les Hells parisiens prennent ensuite appui sur les « Damnés » d'Orléans qui deviennent le deuxième chapitre français des H.A. le 18 avril 1987. L'opération menée contre les Bandidos de Marseille en août 1991 vaudra à ses exécutants, les « Filthy Rebels » de Grenoble, un club-aspirant, leurs galons de Hells Angels à part entière le 7 septembre 1991. Mais, du fait même des répercussions judiciaires de cette opération, le chapitre grenoblois a d'abord été officiellement « excusé » dans les réunions internationales puis semble avoir disparu de l'organigramme de l'organisation. Un autre club Hells Angels (devenu prospect le 8 octobre 1993) a existé à Toulouse (les « Barbarians ») mais suite au meurtre de son Président, le club disparaît et ses membres sont dispersés entre les autres chapitres (surtout Orléans). Le dernier chapitre en date a été créé le 18 avril 1999 sur la base du « RMB - Gagny » (pour *Raving Mad Brothers*). Bien que basé originellement

---

<sup>203</sup> Un dirigeant du Chapitre parisien possède un salon de tatouage juste en face du bar FTW.

en région parisienne, le club est surtout actif à Paris même où de forts investissements immobiliers ont été constatés. Cette bande, composée d'éléments jeunes et parlant bien l'anglais<sup>204</sup>, ne peut que s'élever rapidement au sein de la mouvance Hells. On peut dresser un rapide portrait-robot du noyau dur des Hells français : il s'agit en général d'hommes murs (entre 40 et 50 ans) ; déjà connus des services de police (surtout pour des faits de violences) ; en charge de famille ; ayant des métiers souvent manuels et peu qualifiés (parfois liés au monde de la moto ou du tatouage) ; avec un bagage intellectuel plutôt réduit ; parfois fortement alcoolisés... L'arrivée des « RMB - Gagny » dans la galaxie des H.A. pourrait changer radicalement ce portrait-robot : tous exercent une profession et ont un bagage scolaire plus important que leurs aînés ; sur une dizaine de membres en 1999, seuls 3 ont un casier judiciaire ; enfin, on constate que certains membres de ce chapitre ne portent pas de tatouages apparents. De vrais criminels en col blanc. C'est sans doute l'objectif principal des Hells Angels néerlandais qui ont imposé à leurs frères français la création de ce nouveau chapitre. Celui-ci se rapproche plus du modèle scandinave et nord-américain : discrétion maximale et intégration économique (les dirigeants du chapitre de Gagny possèdent un magasin de motos près de la Place de la Bastille<sup>205</sup>, une société de coursiers et deux entreprises de transport de fret avec des antennes en Angleterre et une domiciliation fictive dans le paradis fiscal des Îles Salom). En 2001, divers signes montrent une volonté de la part des Hells Angels de créer un chapitre « Côte d'Azur » à Fréjus, pour contrecarrer l'influence des Bandidos dans le sud de la France. A terme, un chapitre à Toulouse pourra également prendre forme sur la base des « Diablers ». Le signe le plus important de cette volonté de contrer les Bandidos sur leur propre territoire est sans nul doute l'organisation du World Run 2001 à Puget-sur-Argens (Var) en mai<sup>206</sup>.

Le chapitre Bandidos de Marseille<sup>207</sup> a constitué le premier chapitre européen de l'organisation en septembre 1989. Il s'agit en fait de la bande du « M.C. Clichy » (fondée en 1982) qui a été chassée de la région parisienne en 1984 par les Hells Angels. S'installant à Marseille, les premiers Bandidos européens s'accaparent le marché du trafic des pièces

---

<sup>204</sup> Pour celà, des cours de langue et des séjours linguistiques en Angleterre ont été organisés

<sup>205</sup> Après leur intronisation officielle, les nouveaux "frères" se sont rendus dans plusieurs concessions Harley-Davidson de la région parisienne pour leur préciser que le marché de l'occasion était désormais un monopole de leur société...

<sup>206</sup> Quelques semaines avant, une réunion européenne des Bandidos s'est également tenue sur la Côte d'Azur, entre Marseille, Cannes et Nice.

<sup>207</sup> La région marseillaise est très prisée des motards nordiques qui viennent pour le plaisir, les affaires et parfois pour prendre quelque distance avec la justice.



détachées et le racket des concessions Harley-Davidson dans le Sud-Est. Preuve de la formidable croissance du gang texan, plusieurs chapitres ont vu le jour : celui de Montpellier a été créé en octobre 1993 et celui de Clouanges (près de Metz) au printemps 1994. A la même période, un club de Saint-Appolinaire (près de Dijon) devenait prospect Bandidos. Mais les arrestations opérées après une expédition punitive contre une sous-bande pro-Hells mettent fin aux activités du chapitre de Montpellier et du club-prospect de Dijon. A sa sortie de prison, un membre important du chapitre montpelliérain a créé un nouveau chapitre Bandidos à Annemasse en septembre 1996, sur la base du « M.C. 74 ». Le chapitre Bandidos de Metz était plongé dans une certaine léthargie : des membres danois du mouvement ont donc assuré une présidence tournante pour éviter la perte du chapitre, au moment même où les implantations nouvelles sont limitées selon l'accord de paix. Ensuite, une figure historique des Bandidos français (qui a créé le chapitre Outlaws de Nantes et également le chapitre de Montpellier) a repris la tête du chapitre lorrain. D'ailleurs, un « *Spring Erotica Show* » a fêté son arrivée début juillet 1999. Ce club possède également un gang hangaround : les « Thunderbirds »<sup>208</sup>. Implantés à Nancy, ils organisent depuis 1996 un rassemblement de Harley dans la région. En l'an 2000, deux nouveaux chapitres ont été créés à Grasse et à Cannes et un chapitre *prospect* a vu le jour à Nice. En 2001, certains annoncent la création prochaine à Narbonne et Avignon de nouveaux chapitres.

Un chapitre Outlaws a également existé en France, à Rezé (banlieue de Nantes) depuis 1991. C'est un Bandidos marseillais qui s'est rendu à Nantes pour organiser le M.C. 44 qu'il a ensuite abandonné après un an et la mise en place d'une nouvelle équipe dirigeante. Cet exemple montre bien les liens très proches (« organisations soeurs ») entre les deux gangs. C'est le 19 octobre 1993 que les trois dirigeants nantais sont officiellement intégrés à la structure internationale lors d'un séjour au Canada. Les dirigeants ont commencé à arborer les couleurs « Outlaws Europe » mais les « Outlaws Midlands », considérés comme un club ami (avant de devenir un chapitre à part entière), se sont plaints et les nantais ont donc dû faire preuve de plus d'humilité en se faisant appeler « Outlaws France ». Ils semblent avoir été impliqués dans l'importation de drogues chimiques mais aussi dans la « protection » de magasins Harley (peut être en utilisant des malfaiteurs gitans<sup>209</sup>) de la région nantaise voire dans une affaire de trafic d'armes. Un consensus semblait s'être établi avec le milieu nantais (un des repaires des Outlaws est un bar appartenant à un « parrain » local) mais la volonté des *bikers* de s'imposer sur le marché de la drogue et de la sécurité des concerts leur a, semble-t-

---

<sup>208</sup> Certains observateurs les considèrent comme proches des Hells Angels.

il, valu quelques inimitiés au sein du grand-banditisme local. Aujourd'hui, les activités du club sont considérablement réduites et Nantes n'est plus cité dans l'organigramme du club. Outre l'antipathie de la pègre nantaise, cette mise en sommeil s'explique aussi par l'arrestation du Président du club pour une double agression (durant sa cavale, il aurait été tatoueur en Angleterre, protégé par le club « Outlaws » local<sup>210</sup>) et la grave blessure de son trésorier en Scandinavie. Ce dernier s'est en effet rendu en été 1995 en Norvège où il est devenu membre d'un club-prospect Outlaws à Oslo. Il a été blessé de plusieurs balles tirées par les « Untouchables », club lié aux Hells Angels. Paraplégique, il est rentré en France où il a épousé une parente du Président des Bandidos de Suède<sup>211</sup>.

## 2) guerre territoriale

La répartition des clubs sur le territoire national dessine naturellement les « zones d'influence » des diverses bandes en présence. Pourtant, il est inévitable que des affrontements éclatent, contestant ainsi l'hégémonie de tel ou tel groupe sur un territoire donné. Si le conflit Hells / Bandidos est bien réel en France, il n'est cependant pas du niveau de violence atteint dans les pays scandinaves ou au Canada.

C'est sans doute le 22 août 1991 que l'incident le plus grave se produit (le premier du genre en France, près de deux ans après l'installation officielle des Bandidos), avec le mitraillage du local des Bandidos de Marseille. Le Président du Chapitre (chassé de la région parisienne voici quelques années par les Hells Angels) est tué et deux autres membres grièvement blessés. On retrouve également dans le local une grenade qui n'a pas explosé. L'opération serait liée à un conflit pour le contrôle du trafic de pièces détachées et des réunions de motards (les Bandidos ayant créé leur propre « Iron Power Bike Show » sur le circuit du Castellet)<sup>212</sup>. Mais cette explication ne suffit pas : l'attaque contre les Bandidos se produit la veille du Free-Wheels et près de 2 mois après la descente de la Brigade des Stupéfiants au siège de la Rue Louis Blanc, à Paris (plusieurs armes ainsi que 750 grammes de cocaïne et 11 kg de cannabis saisis). Les Hells Angels n'ont-ils pas pu supporter cette concurrence au moment même où leurs propres affaires flanchaient ? Quelques mois plus tôt, le climat s'était nettement détérioré : en avril 1991, un Bandidos, frère du concessionnaire exclusif Harley-

---

<sup>209</sup> Presse-Océan - 14 décembre 1997

<sup>210</sup> La Lettre à Lulu n°16 - février 1998

<sup>211</sup> Preuve de l'importance qui lui est donné au sein de la mouvance Bandidos.

Davidson pour les Bouches-du-Rhône, est pris pour cible par deux hommes à moto dans son salon de tatouage (mitraillé fin mai 1991) ; en juin, c'est la façade des « Wanted Bikers » (club souhaitant se libérer du pesant « parrainage » des Bandidos pour se rapprocher des Hells) qui est mitraillée en Haute-Savoie et les motos garées à l'extérieur, détruites. Vient ensuite l'escalade avec un mort et deux blessés graves. L'enquête permet de mettre en cause les Hells Angels et leur groupe prospect de Grenoble, les « Filthy Rebels », appuyés par le club hangaroud de Fréjus et Toulon, les « Buccaneers ». Après cette opération, les motards grenoblois reçoivent les couleurs Hells Angels, un honneur cependant terni par l'arrestation en février 1992 de toute la bande, de leurs complices de la Côte et d'un membre important du chapitre parisien. Les représailles des Bandidos se font moins attendre : en décembre 1991, un engin explosif est déposé à l'entrée du local Hells Angels de Grenoble. Un organisateur de spectacles est grièvement blessé au dos et aux jambes.

Autre évènement important, en février 1994 : le meurtre du chef des « Barbarians » de Toulouse, club prospect H.A.. Implanté à Toulouse, le club-prospect ne pouvait que mal réagir quand le concessionnaire local Harley-Davidson choisit des Bandidos marseillais pour protéger une journée portes-ouvertes de son magasin. Menacé à plusieurs reprises, le concessionnaire abat le chef des « Barbarians », entré dans son bureau après avoir essuyé un coup de feu d'un Bandidos. Ce meurtre vaut au club d'entrer officiellement dans la confrérie Hells Angels mais aussi le désorganise totalement. Contrairement à l'épisode mortel précédent, il ne semble pas que des représailles directes de la part des Hells aient eu lieu, même si elles ont été envisagées.

La « guerre » territoriale est pourtant loin d'être terminée comme en témoignent divers incidents. Ainsi, en mai 1995, des Bandidos de Marseille, Montpellier et Metz organisent une fusillade (plus de 30 impacts de balles seront retrouvés) contre le club pro-Hells des « Apocalypse Riders » à Créancey (Côte d'Or), avec 2 blessés dont un grave (paraplégie). Il s'agissait en fait de représailles, suite aux provocations de H.A., de passage dans la région<sup>213</sup>. Les opérations de police relatives à cette expédition punitive contre un groupe accusé d'empiéter un territoire Bandidos (il existait alors un club-prospect près de Dijon) mettent fin aux activités du club de Montpellier et au club-prospect de Dijon. Il faut dire que diverses opérations d'intimidation avaient été menées contre le magasin dijonnais du tatoueur des

---

<sup>212</sup> Une réunion de conciliation entre H.A. et Bandidos s'était tenue quelque temps auparavant aux U.S.A. pour le partage du marché des pièces détachées et des concentrations de motos en France. Echec...

<sup>213</sup> Les prospect-Bandidos de Dijon ont affirmé avoir été agressés quelques mois avant la fusillade près du circuit de Magny-Cours, dans la Nièvre.

« Apocalypse Riders », jusqu'à son incendie en décembre 1995. Le 25 mars 1999, un Bandidos est condamné à 18 ans de prison par la Cour d'Assises pour tentative de meurtre (le Procureur de la République avait requis 12 ans d'emprisonnement) ; 10 complices sont jugés ultérieurement par le Tribunal Correctionnel. Un empiètement identique s'est déroulé en Haute-Savoie, contrôlée par les Bandidos installés à Annemasse. Ainsi, en janvier 1997, plusieurs coups de feu touchent les locaux du groupe pro-Hells des « Bad Winners ». Pas de blessé mais les sympathisants des Hells ont dû adopter un profil bas et moins fréquenter les HA, de peur de représailles. Quelques mois plus tard, en mai 1997, les « Wakan Tanka » (mouvance Hells) organisent un rassemblement à Cavaillon, en pleine terre Bandidos. Cette réunion de motards est perturbée par un groupe important de Bandidos, pris pour cible par un sympathisant Hells, lui-même blessé par des tirs en retour des Bandidos. Par la suite, plusieurs personnes sont interpellées et des armes saisies. On peut penser que ce genre d'installation ou de manifestation à proximité de « places-fortes » des Bandidos correspond à une véritable politique de provocation de la part des H.A. et de leurs alliés. En novembre 1997, un Bandidos d'Annemasse est arrêté en possession d'armes de poing ainsi que d'une liste d'objectifs visant les sous-groupes des HA. Plus largement, les gangs de motards français sont parties prenantes de la guerre en Scandinavie : ils assurent notamment la logistique par des recueils de fonds pour financer le conflit, l'accueil et la protection des membres en fuite,... Fin juillet 1998, les Bandidos marseillais ont même accueilli un « Euro-Run » de quelques 300 Bandidos, Outlaws, Ghostriders (d'Allemagne) et Rock Machines (du Québec). Au menu de cette réunion au sommet figurait notamment la question de la guerre contre les Hells Angels. En 1999, plusieurs Bandidos, dont une figure danoise du mouvement (surnommé « le Roi Soleil »), ont effectué une « tournée » pour durcir la position des Bandidos face aux H.A.. Cette « tournée » est notamment passée par Marseille et Metz.

### 3) l'importance des petites bandes

L'affrontement Est-Ouest se faisait via des conflits locaux lors de la Guerre Froide. De même, les deux grandes organisations présentes sur le territoire national s'affrontent-elles par sous-bandes interposées. Chargées de l'exécution des basses oeuvres, ces bandes en retirent un avantage certain par la reconnaissance de leurs aînés, aboutissant parfois à un changement de statut (d'hangaroud à prospect) voire au droit de porter les couleurs rouge et blanche ou le bandit mexicain rouge et or (selon l'affiliation). Au sein de la « galaxie » Hells, on peut citer : le M.C. Drôme ; les Diableros (Lot et Garonne) ; les Bad Winners (déjà

mentionnés, en Haute-Savoie) ; les Outsiders et les Partners Bands (Région Parisienne) ; les 666<sup>214</sup> (Charente) ; les Mescaleros<sup>215</sup> (Rouen) ; les Wind's Brothers (Oise) ; les Mescaleros (Roussillon) ; le Cercle of Friends ; le Yankton (Beauvais) ; le M.C. Champagne ; le Liberty M.C. (Alsace) ; les Road Brothers (Drancy) ; le Evil's Tribe (Clermont Ferrand) ; les Noir Mat (St-Quentin)<sup>216</sup> ; les Devil's Sons (Angoulême) ; le Wakan Tanka (déjà cité, Cavaillon) ;... Ce sont eux qui montent au feu pour la défense du territoire. Il est ainsi d'autant plus difficile pour la police d'impliquer des H.A. directement dans des opérations violentes. Il en va de même pour le trafic de stupéfiants. Depuis la descente de la Brigade des Stupéfiants à leur siège de la rue Louis-Blanc en 1991, les Hells Angels se montrent plus discrets et préfèrent « sous-traiter » leurs opérations de drogue à leurs clubs prospects ou hangaroud. D'autres activités risquées sont également effectuées par des sous-bandes : en janvier 1999, 5 membres du « M.C. Sequane » (tendance Hells) sont arrêtés à Besançon pour des vols à main armée. Ils se sont lancés dans cette activité suite à une dette impayée contractée au cours d'un rassemblement de motards<sup>217</sup>. Un autre club proche des Hells Angels<sup>218</sup>, le « Clan des Templiers », est démantelé dans le Vaucluse en décembre 1998. Les Templiers, qui envisageaient une nouvelle implantation en Seine-et-Marne<sup>219</sup>, sont soupçonnés de recouvrements de dettes « musclés », de vols, de violences et d'incendies de voiture<sup>220</sup>. Très présents dans la sécurité privée locale, les « Templiers » sont arrêtés avec des armes, des insignes et des documents « *White Suprematist* ». Les sous-bandes jouent donc ainsi réellement un rôle de « coupe-circuit » : il est très difficile de remonter des exécutants aux donneurs d'ordre.

De leur côté, les Bandidos ont su réunir autour d'eux les petits clubs refusant l'arrogance et l'impérialisme des H.A.. On peut ainsi citer les « Thunderbirds » de Nancy dont les couleurs ont été pourtant signalées au « Free-Wheels » de 1999. Au début des années 90, les Bandidos de Marseille entretenaient des liens étroits avec les « Road's Vikings » du Var et les

---

<sup>214</sup> Toujours la référence au satanisme.

<sup>215</sup> Les « Mescaleros M.C. Normandy » ont organisé pendant plusieurs années un « Harley Rock Show » dans l'Eure. Au programme : attractions liées à la moto, bras de fer, stands de tatouage, strip-tease, concerts,...

<sup>216</sup> Ce club, après plus de 10 ans d'existence, a éclaté en 2000 en deux clubs rivaux.

<sup>217</sup> Dépêche d'Associated Press - 22 janvier 1999

<sup>218</sup> Des contacts avaient également été établis avec les Bandidos et leurs relations avec leurs voisins pro-Hells du « MC Drôme » étaient tendues...

<sup>219</sup> Une installation qui semble s'être concrétisée en janvier 2001, à Melun.

<sup>220</sup> Des rumeurs ont circulé sur un projet de « contrat » dans la région parisienne.

“Sarmates” de Nice (à l’origine du club prospect)<sup>221</sup>. Les Outlaws nantais avaient également des liens avec trois autres clubs : 2 dans le Morbihan (« Vikings Nomades » et « Ouest Froggies ») et un à Brest, les « Dialens », considérés comme très violents et liés à un mouvement néo-druidique.

Le cas de l’Espagne n’a pas été traité dans le chapitre sur l’implantation internationale des gangs de motards : le club des « *Centuriones* » de Barcelone entretient un rapport privilégié avec ses « grands frères » français. Ceux-ci sont en effet les « parrains » de ce club espagnol, devenu par la suite le premier chapitre Hells Angels en Espagne, en même temps que celui de Valence. Les « parrains » français ont donc été chargés de suivre le club, de l’organiser sur le modèle d’un chapitre H.A. classique, enfin de sélectionner les « Centurions » ayant le droit de porter les couleurs rouge et blanche. Les liens sont forts entre les deux groupes trans-pyrénéens<sup>222</sup> : les rencontres se font lors des fêtes des uns et des autres ; une présence espagnole est également signalée lors des funérailles du Président du club toulousain en février 1994. C’est le 19 avril 1997, lors des cérémonies marquant le dixième anniversaire des H.A. d’Orléans que les clubs de Barcelone et de Valence ont été officiellement intronisés par leurs parrains français, devant des représentants issus de toute l’Europe, à Chilleur aux Bois. Cette implantation espagnole ne s’est pas faite facilement car plus d’un an auparavant, le 21 mars 1996, la police était menée contre le club (alors *prospect*) à Barcelone. Des armes, de la drogue et des insignes nazis ont été saisis dans le local de cette « bande néo-nazie »<sup>223</sup>. Depuis 1994, les “Centuriones” puis les “Hells Angels – Spain” organisent près de Tarragone le festival « Viva Las Vegas » via leur société « Artistic Promotions Pro Arts ». Ils possèdent également des clubs prospects (le « MC Valladolid » et le « MC Zaragoza ») et hangaroud (« Bloody Devils » au Portugal<sup>224</sup>, « Calaveras MC » et “Jokers MC”<sup>225</sup> à Barcelone et « Ases MC »). Il existait un autre club prospect, les « Islanders » de Majorque, mais celui-ci a été dissous (remplacé par les « Imperiales MC ») et son chef a rejoint les Hells de Valence.

---

<sup>221</sup> En 1988, le leader du gang, Roch Isnard, par ailleurs chanteur dans le groupe de rock ‘Rancœur’, est assassiné. 5 membres du gang seront condamnés en janvier 1990. Le principal responsable du meurtre, Gilbert Tambouez, condamné à 12 ans de prison, est devenu par la suite membre du chapitre Bandidos de Grasse et impliqué dans des petites affaires de drogue (Le Nouveau Détective – 31 janvier 1991).

<sup>222</sup> Un gang du sud-ouest, proche des Hells Angels, est également soupçonné de se livrer au trafic d’armes avec l’E.T.A..

<sup>223</sup> Selon le qualificatif donné par le communiqué des services de police et reprise par une dépêche de l’A.F.P.

<sup>224</sup> Devenu club prospect en 2001.

Autres gangs espagnols : Skulls MC / Comancheros / Vevils / Destroyers / Pawnees / Outlaws<sup>226</sup> / Arcane MC / Demons of the Asphalt / Jokers

#### 4) les liens avec l'extrême-droite

Les bandes de motards sont peu politisées. Ce ne sont pas des mouvements terroristes oeuvrant pour telle ou telle doctrine politique : leur seul but est de faire de l'argent, notamment via les activités illégales. Néanmoins, les H.A. ont une attitude clairement raciste qui va au delà des insignes nazis qu'ils affichent<sup>227</sup>. Certains membres H.A. sont connus pour être des skin-head ou proches de ceux-ci, fréquentant notamment le milieu du hard-rock<sup>228</sup>. Certains membres du "Clan des Templiers" (décrit plus haut) étaient également membres du Parti Nationaliste Français et Européen (PNFE). Plus intéressant sont les liens unissant les Hells parisiens à un personnage emblématique du mouvement skinhead. Ancien leader des « Jeunesses Nationalistes Révolutionnaires », « *Batskin* » était à la tête d'un groupe de motards utilisé par les H.A. pour des actions violentes. Installés rue de l'Ourcq (19ème), près du repaire des H.A. (ils fréquentaient notamment le bar « F.T.W. »), ils étaient également connus pour organiser des compétitions de bras de fer. Il faut également noter que « *Batskin* » a participé à l'organisation du service d'ordre du Free-Wheels en 1995 et 1996. Sa participation au rassemblement de l'année suivante a été sans doute contrariée par son arrestation en mars 1997 : il était porteur de 2 grammes d' « ice ». Il s'agissait là de la première saisie en France de cette méthamphétamine très puissante<sup>229</sup>. Autre indice des liens entre HA et skinheads : en septembre 1999, une fête importante du mouvement motard<sup>230</sup> a eu lieu sur une boîte de nuit installée sur une péniche sur la Seine. Cette boîte de nuit est connue comme appartenant à des sympathisants des skins.

Ce fond raciste a pourtant posé des problèmes récemment quand les H.A. parisiens ont fait entrer dans leurs rangs des nouveaux membres d'origine maghrébine. Cette décision, fondée sur la nécessité de rajeunir l'organisation et sur les contacts qu'ont ces nouveaux

<sup>225</sup> Créés en mars 1995.

<sup>226</sup> Il s'agit d'un club homonyme du "Big Four".

<sup>227</sup> Divers portraits de dirigeants du Troisième Reich avaient été découverts par la police dans les locaux des Bandidos de Montpellier ; des « pressions » avaient été exercées sur les journalistes locaux pour ne pas faire état de cette découverte.

<sup>228</sup> Ceci est notamment vrai pour les membres toulousains, issus des « Barbarians »

<sup>229</sup> Rappelons que les H.A. sont connus pour être d'importants trafiquants de méthamphétamines.

membres dans le monde de la drogue, a suscité des réticences :. certains membres purs et durs du groupe ont préféré prendre leurs distances. En général, cette attitude se solde par des représailles, mais en l'espèce, il semble que ces départs n'ont pas eu de suite.

---

<sup>230</sup> Signe sans doute du nouveau dynamisme des Hells français, cette "Support Party" a été suivie d'autres en 200 et 2001. Ces fêtes ont de nouveau eu lieu sur une péniche, sans doute pour faciliter le contrôle d'accès.



## B. Une activité légale importante

### 1) l'organisation de concerts, salons,...

Les H.A. ont mis en place de sociétés dont l'objet social est le « service annexe au spectacle ». En clair, elles organisent des manifestations, souvent liées au monde de la moto, du tatouage, du rock ou de la *country music* (cette dernière activité semble infiltrée aux Etats-Unis par les H.A.). La principale société de cette galaxie est la SARL « Red and White » (les couleurs des H.A.) qui est implantée à Orléans et à Clermont-Ferrand (Rue de l'Ange). Créée en 1987 et déclarée au Registre du Commerce et des Sociétés en 1990, « Red and White » est une émanation directe des Hells, le gérant et les associés étant des dirigeants des chapitres orléanais ou parisiens de l'organisation. La société emploie des « techniciens de plateau » qui s'occupent de l'aspect technique des concerts, notamment pour le compte d'une autre société amie, « Rock'n Road » (spécialisée dans l'événementiel). Mais la principale activité de « Red and White » reste sans doute l'organisation, en collaboration avec le M.C. Hells Angels, du « Free-Wheels » (*voir plus bas*) et des rencontres de tatouage (notamment la Convention Internationale de Tatouage qui s'est tenue à Paris en 1994). L'autre pôle commercial des H.A. est le réseau de SARL « Arachnée », basées à Clermont-Ferrand : Arachnée Concerts, Arachnée Productions, Arachnée Organisation,... Toutes ces sociétés ont comme gérant une même personne connue pour être un proche des Hells Angels. Il est également le gérant d'une société de « conseil pour les affaires et la gestion » qui possède la S.C.I. « Transit » dont le siège est à l'adresse d'Arachnée Concerts. Toutes ces sociétés organisent des manifestations sportives ou culturelles. Ainsi, ils organisent des conventions de tatouage alors que, selon les services spécialisés, les salons de tatouage parisiens sont soit rackettés, soit appartiennent (souvent en sous-main) aux H.A. et sont utilisés à des fins de recyclage de l'argent criminel. Il en va de même pour les Bandidos et les tatoueurs marseillais.

### 2) le service d'ordre

Les manifestations *bikers*, qui entraînent un public relativement important et pas toujours discipliné, nécessite la présence d'un service d'ordre (d'autant plus utile que l'alcool est souvent présent...). Les H.A. sont donc logiquement présents sur ce créneau où leur

réputation et leurs muscles leur vaut un respect inné. Ils ont ainsi assuré le service d'ordre de nombreux concerts dès le début des années 80. C'est d'ailleurs pour avoir refusé leur aide lors d'un de ses concerts que Johnny Hallyday a été menacé à cette époque.<sup>231</sup> Coup d'éclat au printemps 1990 quand les Hells participent à la sécurité de l'opération « Champ de Blé sur les Champs-Élysées », organisée par la Confédération Nationale des Jeunes Agriculteurs ; plus récemment, on les a signalés lors du concert de Jean-Michel Jarre aux Pyramides le 31 décembre 2000 ou dans l'encadrement de l'association « Stop la Violence ! » lors de sa marche à Paris en 1999, en faveur de la sécurité dans les « quartiers chauds ». On les a vu également assurer le service d'ordre de partis de droite et d'extrême-droite, notamment à Paris et en région parisienne. Des H.A. auraient aussi joué les supplétifs du « Département Protection et Sécurité », le service d'ordre du Front National, ce qui est plausible au vu des relations entre le gang et l'extrême-droite (notamment « Batskin »). Il ne s'agirait toutefois que d'engagements personnels n'impliquant pas les H.A. en tant qu'organisation. Les H.A. français ont par la suite créé une société de sécurité privée, « Prestige Sécurité » (installée dans le Puy-de-Dôme), dont la principale activité reste, comme les autres sociétés de la mouvance Hells, sa participation au « Free-Wheels ». Les Outlaws nantais se sont eux-aussi intéressés au marché de la sécurité privée mais leur activité dans ce domaine s'est réduit sous l'influence du grand-banditisme local. Néanmoins, on retrouve certains membres du gang dans des sociétés de gardiennage-sécurité, ou comme « stewards » lors des matchs de football au stade de La Beaujoire. Ils auraient également assuré le service d'ordre de certaines soirées *rave*, position idéale pour écouler des stupéfiants.

### 3) l'organisation du « Free-Wheels »

Le « Free-Wheels » est incontestablement la plus importante concentration européenne de « bikers » et la principale activité publique des Hells Angels et de leurs

---

<sup>231</sup> Johnny Hallyday a ensuite créé son propre groupe de « bikers », les « Desperados ». Ceux-ci sont en fait des amoureux de la moto évoluant dans ou à l'abord des milieux du show-business (Hermine de Clermont-Tonnerre en a fait partie, tout en étant proche des Hells Angels). Cependant, les « Bandidos » auraient tissé des relations amicales avec ce groupe. Toujours le souci de l'image... D'ailleurs, les « Desperados » sont considérés comme des ennemis par les H.A. comme l'a prouvé l'affichage inversé de leurs couleurs dans les toilettes du FTW, le bar du gang à Paris. Les sociétés proches des Hells Angels ont toutefois été signalées lors de l'organisation du concert du chanteur à Las Vegas en 1996. Lors de sa tournée au Québec en 1970, Hallyday s'était déjà affiché avec les gangs « Midnight Riders » et « Popeyes » (devenus par la suite le premier chapitre Hells Angels au Canada). Une fusillade entre gangs rivaux avait éclaté à la fin d'un de ses concerts.

sociétés ou associations affiliées<sup>232</sup>. Après une première tentative d'implantation dans la région de Nice en 1988, le « Free-Wheels » s'est fixé dès 1989 dans le village auvergnat de Cunlhat (1.500 habitants). Situé dans un parc naturel, à 45 mn de Clermont-Ferrand, Cunlhat devient chaque année, autour du 15 août, la « Capitale européenne du deux roues ». La fréquentation est en augmentation constante : de 4.200 motards et 13.000 visiteurs en 1988, les dernières éditions ont rassemblé près de 25.000 motards et 80.000 visiteurs. Conçu au début comme un évènement confidentiel permettant vraisemblablement de blanchir de l'argent illicite, le « Free-Wheels » est devenu au fil des années une véritable affaire, très rentable (recettes globales estimées en 1996 : 8 millions de FRF). La promotion de la fête se fait par achat d'espaces dans la presse spécialisée en France, Grande-Bretagne, Suède, Allemagne, Pays-Bas, Italie,... et par des affiches 4 x 3 dans les 20 premières villes de France. L'accès au site est payant et ce fait exclusivement en espèce : 40 FRF par véhicule et par jour pour l'accès au village ; 250 FRF le « pass » pour les 4 jours de fête en 1997. Le site (en tout près de 50 hectares) comprenait en 1996 plus de 150 stands (articles de cuir, vêtements, bijoux, pièces détachées, tatoueurs, perceurs, concessionnaires motos<sup>233</sup>,...); une quinzaine de bars et d'espaces de restauration ; des animations (saut à l'élastique, spectacle pyrotechnique, ballade en hélicoptère, cirque de rue,...). Le clou de la fête reste les animations liées à la moto (courses de lenteur, de vitesse ; cascades ; trial acrobatique...) mais également les concerts rocks, les strip-teases et l'élection de « Miss Free-Wheels ». Une activité devenue aujourd'hui vitale pour la région : un audit a estimé les retombées de la concentration à 25 millions de FRF pour la région et 5 millions rien que pour le village de Cunlhat. De telles répercussions sur l'économie locale expliquent sans nul doute la subvention de 20.000 FRF accordée par le Conseil Général du Puy-de-Dôme<sup>234</sup>. La plupart des sociétés liées à l'organisation est présente sur le site et profite de la manne financière de la fête. Toutefois, le grand nombre de visiteurs et l'importance de l'argent (souvent en numéraire) inquiètent les services fiscaux. Ainsi dans les comptes 1996 de l'association « Cunharley » (façade des H.A. qui regroupe les divers partenaires participant à l'organisation du Free-Wheels), on peut relever dans les

---

<sup>232</sup> Les Bandidos ont, eux-aussi, lancé un « bike-show » pour concurrencer le « Free-Wheels » des H.A.. Leur « Iron Power Show » s'est tenu de 1991 à 1994 sur le circuit du Castellet. En août 2000, s'est tenu un « Rock'n Bike Show » à Rumilly (Haute-Savoie), réunissant des représentants de divers chapitres Bandidos européens et même des australiens.

<sup>233</sup> Alors que les premières années voyaient se dérouler des activités de destruction de motos japonaises, des stands de concessionnaires Honda ont par la suite vu le jour, rentabilité oblige.

<sup>234</sup> Cette rentabilité explique sans doute la présence d'élus et de représentants du Préfet lors des inaugurations de la fête.

dépenses une somme de 40.000 FRF destinée au paiement anticipé des Hells Angels. Une étude plus complète des comptes de cette association permet de mieux comprendre l'emprise économique qu'elle possède sur cette région du Livradois-Forez : dons aux sapeurs-pompiers, à la maison de retraite ; achats dans les divers commerces locaux ;... Ceci explique sans doute le peu de critiques qui s'élèvent au niveau local.

Le principal partenaire de cette manifestation est le « Hells Angels Motorcycle Club ». Ce sont les grands noms du club en France qui tiennent les rênes de l'organisation du « Free-Wheels » : ainsi, le responsable de la billetterie n'est autre que le Président du chapitre d'Orléans. Mais depuis 1999, le chapitre de Gagny est toujours plus présent à la tête de l'organisation de l'événement. C'est en fait toute la fine fleur européenne de l'organisation criminelle qui se retrouve au mois d'août à Cunlhat, pour s'amuser mais sans doute également pour y parler affaires. Pour cela, ils disposent d'une « zone interdite » au coeur du site, zone gardée par des motards *prospects* ou *hangarounds*. On peut estimer l'importance du service d'ordre (confié à la société amie « Prestige Sécurité ») à près de 150 personnes, membres de gangs vassaux. Ces derniers tiennent également des stands et buvettes, alors que les H.A. ont leurs propres stands de produits dérivés dont une partie des recettes ira au « Fond de Défense ». Sont représentés : les chapitres français bien sûr mais aussi anglais, suisses, danois, suédois, finlandais, espagnols, belges, autrichiens, américains et, en grand nombre (dû à leur position de chapitre-mère en Europe), néerlandais. Les H.A. sont véritablement les rois de la fête, se comportent en pays conquis et font d'ailleurs partie intégrante du spectacle. Néanmoins, les photos « indiscrettes » sont interdites (des photographes se sont faits agresser et leurs pellicules ont été exposées au soleil).

Le 14 août 1999 une visite à Cunlhat et permettait de constater la présence des groupes suivants. Les chapitres Hells présents (non-exhaustif, il s'agit de constatations visuelles sur quelques heures) : Ohio, Californie, Massachussets, Belgique, Angleterre, Danemark, Suisse, Allemagne, Pays-Bas, Suède, Norvège, Liechtenstein, Autriche et les clubs prospects d'Italie et de République Tchèque. Le filtrage des voitures était effectué par un gang de l'Allier ; la vente des billets se faisait par les Diableros du Lot-et-Garonne ; la surveillance de la « zone interdite » incombait aux « No Limits » des Flandres.

Les autres couleurs représentées : Runs MC (pays inconnu) ; Ghost-Riders (Allemagne) ; Stukkagruppe (Belgique) ; Gremiums (Allemagne) ; The Brothers MC (Belgique) ; Winds Brothers (Oise) ; Squadron (pays inconnu) ; CLRA (Lorient) ; Liberty

(Alsace) ; Bronx (Beaune) ; Outsiders (Val-de-Marne) ; Devils Advocates (Luxembourg) ;  
Les Loups Bar (Puteaux) ; MC Faro (Portugal) ; Thunderbirds (Lorraine) ; Shawnees  
(Belgique) ; Yankton (Beauvais) ; Incubus (Angleterre) ; Blacks Souls (Allemagne) ;...

#### 4) les sociétés « amies »

L'organisation du Free-Wheels se fait avec l'aide de sociétés amies, autres que celles déjà décrites plus haut, plus directement contrôlées par les H.A. ou des hommes de paille. Le principal partenaire du « Hells Angels Motorcycle Club » et de la SARL « Red and White » dans des manifestations comme le Free-Wheels ou la Convention Internationale de Tatouage est la revue mensuelle « FreeWay ». Cette publication, dont la rédaction est également sise à Clermont-Ferrand et qui tire à 40.000 exemplaires, est consacrée à la moto « customisée » (c'est à dire personnalisée) : description des nouveaux modèles, nombreuses photos de « customs », reportage sur les grandes réunions de bikers (Free-Wheels en France, bike-show du Kent en Angleterre, Sturgis dans le Dakota du Sud,...), ... En tant que premier partenaire presse du « Free-Wheels », le magazine n'hésite pas à publier des numéros spéciaux sur cet évènement. Tout acquis à la cause Hells, le magazine publie des petites annonces de clubs pour leurs manifestations. Ainsi, on a pu relever des annonces pour les fêtes des Hells Angels (en France, en Angleterre, en Allemagne) ou de sous-groupes (français : Mescaleros, Wakan Tanka, Noir Mat MC, Outsiders, Liberty MC, Bad Winners, Bronx MC... ; belges : Gremlins,... ; portugais : MC Faro)<sup>235</sup>. Curieusement, en juillet puis en décembre 1999, des annonces pour une fête chez les Bandidos du Luxembourg ont été publiées dans le magazine<sup>236</sup>. S'agit-il d'une volonté d'illustrer la paix des braves entre les deux organisations ? Ou, plus prosaïquement, d'encaisser le prix de l'annonce ? Le « FreeWay » est ainsi le fer de lance de la stratégie médiatique des Hells Angels<sup>237</sup>.

Plus curieux sont les liens tissés entre l'organisation du « Free-Wheels » et l'« Association Pour la Promotion des Arts Industriels » (APPAL)<sup>238</sup>. Cette collaboration se retrouve au niveau de la location, durant la fête, des hélicoptères servant aux baptêmes aériens, aux prises de vues pour les journalistes,... Fondée en 1986 à Nancy, l'APPAL est actuellement basée à Teilhède (Puy-de-Dôme) et son objet social est « la promotion, la création et l'aide à la création de structures de vie à caractère traditionnel et artisanal ou semi-industriel, en France, en Europe et dans le Monde ». Plus clairement, l'APPAL, connue

---

<sup>235</sup> La revue accueille également de larges pages de publicité pour la boutique tenue à Paris par le Président du Chapitre de Gagny.

<sup>236</sup> En novembre 2000, un reportage sur une fête des « Bandidos France » prend deux pages dans FreeWay.

<sup>237</sup> Il existe en Scandinavie un magazine du même type (« Scan-bike »), lui aussi lié aux H.A..

<sup>238</sup> Voir notamment l'article de Denis Robert dans Libération du 26 août 1988 et « La France aux cent sectes » de Jean-Pierre Van Geirt

également sous le nom de « Groupe Solazaref », est un mouvement sectaire qualifié d'alchimiste. Ce mouvement comprendrait près de 500 membres (surtout des français et des belges plus quelques italiens, portugais et canadiens) dont 50 vivraient à Teilhède, en communauté. Les adeptes de ce mouvement proviennent de milieux aisés (ingénieurs, architectes, médecins,...), beaucoup sont des francs-maçons en rupture de ban. Vivant officiellement de la vente de poteries et de fromages, la communauté considère comme ses « ennemis » : les francs-maçons<sup>239</sup>, les musulmans, les communistes, les journalistes et les acropolistes<sup>240</sup>. Proches du Front National (colleurs d'affiches, service d'ordre, scrutateurs dans les élections,...), ils se réfèrent à Monseigneur Lefebvre mais, plus largement, au royalisme, aux principes de la Chevalerie, aux Celtes et aux druides, à la Vierge Marie, à la quête du Graal, à l'alchimie... Beaucoup d'entre eux sont des amoureux de la moto, notamment des Harley-Davidson. C'est sans doute cette concordance de facteurs (proximité géographique, amour de la moto, extrémisme de droite) qui les a rapproché des Hells. Il est enfin inquiétant de voir une telle association liée aux Hells Angels, dont plusieurs membres ont trempé dans des affaires de trafic d'armes<sup>241</sup>.

---

<sup>239</sup> Plusieurs membres de la secte ont été exclus du Grand Orient de France à Nancy pour avoir détourné plusieurs de leurs frères vers Solazaref et pour avoir voulu déstabiliser la loge.

<sup>240</sup> La Nouvelle Acropole est une autre secte d'extrême-droite fondée en 1957.

<sup>241</sup> La secte est surveillée par la Gendarmerie Nationale et la D.S.T.

## **Conclusion :**

La dangerosité des gangs de motards criminalisés échappe encore aux cénacles politiques et à l'opinion publique<sup>242</sup> (exception faite du Canada et des pays scandinaves). On peut regretter l'absence de mobilisation des pouvoirs publics, sous-estimant largement le danger et l'influence des organisations criminelles en général et des gangs de motards en particulier. Quand mobilisation il y a, c'est souvent - en France en tout cas - une « mode » liée à un évènement particulier, à une véritable analyse de fond : la Commission d'enquête parlementaire sur l'implantation de la Mafia italienne en France<sup>243</sup>, créée au lendemain de l'assassinat à Palerme des juges anti-mafia Giovanni Falcone et Paolo Borsellino en été 1992, a fait certaines propositions, jamais concrétisés ; aujourd'hui, la « mode » est aux "Mafias Russes" ; demain sans doute oubliera-t-on les mafieux russes et italiens pour découvrir de nouveaux ennemis... Pour les pouvoirs publics, un problème non-visible est souvent un problème qui n'existe pas (il est parfois officiellement nié).

Les services de répression locaux, régionaux et internationaux ont cependant su installer des instruments de lutte contre cette forme récente de crime organisé. Une réaction face aux motards existe aussi au niveau international, notamment sous l'impulsion de la Gendarmerie Royale du Canada et de son Service Central de Renseignements Criminels, relayée depuis peu par les services de répression scandinaves. La police canadienne a notamment mis en place en 1999 une "hot-line" téléphonique d'assistance pour la lutte anti-motards et destinée à ses agents confrontés au problème sur le terrain. Depuis les années 70, il existe une structure informelle regroupant les policiers intéressés à la lutte contre les motards : il s'agit du « *International Outlaw Motorcycle Gang Investigators Association* ». Plus officiellement, l'O.I.P.C.-Interpol a mis en place le projet « Rockers »<sup>244</sup> centralisant et diffusant aux services concernés l'ensemble des informations recueillies sur les bandes de motards. Ce projet (repris par Europol au niveau régional) permet également aux policiers de divers pays de se rencontrer, de se connaître et donc de se contacter directement, sans devoir

---

<sup>242</sup> A notre connaissance, un seul article de fond (c'est à dire ne faisant pas écho, de manière réactive, à des affaires précises en France ou à l'étranger) a traité du problème criminel des H.A. dans la presse française. Voir « le Point » du 26 août 1997.

<sup>243</sup> Commission parlementaire présidée par François D'Aubert qui a demandé la création d'un « Observatoire parlementaire sur la Mafia » puis une enquête parlementaire sur l'implantation "mafieuse" russe sur notre territoire. Rien dans ce domaine pour l'instant...

<sup>244</sup> Actuellement dirigé par une représentante scandinave.



passer par la voie officielle et administrative. Car, en France notamment, la lutte contre les motards est souvent le fait d'individus plus que des services eux-mêmes. On peut parler, pour la France, de 2 ou 3 personnes intéressés au niveau national. C'est actuellement la Direction Centrale des Renseignements Généraux qui s'occupe du problème : mais ces enquêteurs travaillent également sur d'autres dossiers et ont du mal à mobiliser leurs collègues de province pour la remontée d'information. Interrogés pour ce travail, certains craignent que la mobilisation des pouvoirs publics ne survienne qu'en conséquence d'événements sanglants. Il semble regrettable qu'il n'y ait pas, en France, de véritable structure de renseignement criminel tel que l'on en trouve dans d'autres pays<sup>245</sup> et que la D.S.T. n'ait même pas de sous-direction, ni d'unité, spécialisées dans les affaires de grande criminalité organisée.



---

<sup>245</sup> Par exemple : le "National Criminal Intelligence Service" britannique, le "Service Central de Renseignement Criminel" canadien, les départements "analyse" des diverses agences fédérales américaines, la "direzione investigativa antimafia" italienne,...

## **ANNEXE 1 :**

### Le règlement du club des « Rebels »<sup>246</sup>

1. Pour devenir membre, un candidat doit posséder une Harley-Davidson d'au moins 900 cc. Pendant la période de probation, les novices peuvent rouler sur une moto de marque anglaise.
2. La durée de la période de probation d'un candidat est laissée à la discrétion du club. Les membres du conseil exécutif du club décideront du moment approprié pour le vote.
3. Les candidats doivent payer une cotisation dès le premier mois complet de leur adhésion. La cotisation versée pour l'initiation est de 15\$, somme qui servira de dépôt sur les couleurs.
4. Les novices ne sont pas tenus d'obéir à un ordre qui entraînerait la mutilation du corps ou de la moto, ou une dépense d'argent. Les ordres données se limitent aux fonctions du club, aux devoirs et au local du club.
5. Les réunions se déroulent suivant le mode parlementaire. Les membres se comportant de façon indisciplinée seront expulsés.
6. Le quorum est atteint lorsque 60% des membres assistent à la réunion ; dans le cas d'un vote, le quorum exige la présence de 80% des membres.
7. La cotisation annuelle est de 60\$, payable tous les 6 mois.
8. Les couleurs sont retirées au membre dont la moto n'est pas sur la route le 1er avril. Au 30 avril, il sera réduit à poser sa candidature à nouveau.

---

<sup>246</sup> Le gang des « Rebels » a été créé en 1969 à Edmonton (Canada) et possède actuellement 4 « chapitres ». Ils sont connus comme étant proches des Hells Angels. Voir « *les Rebels - une fraternité de motards hors-la-loi* » de Daniel R. Wolf

9. Un membre dont la moto est immobilisée pendant une période de 30 jours verra ses couleurs confisquées, à moins qu'il soit en prison ou à l'hôpital. La moto doit être utilisée au moins pendant une semaine (pas pour une quinzaine de minutes) pour qu'il soit exempté de ce règlement. Cette période peut être modifiée à la discrétion du club.
  
10. Les Rebels qui perdent le privilège de porter les couleurs perdent également toute autorité sur les novices.
  
11. Le jour de la Fête de la reine Victoria et le jour de la Fête du Travail sont des jours de virée obligatoire. Tout membre absent ou qui part avant la fin se verra imposer une amende de 20\$. Une amende de 5\$ sera imposée à tout retardataire.
  
12. Les membres du conseil exécutif autorisent le président à prendre des décisions concernant des questions qui ne sont pas inscrites dans la constitution.
  
13. Les novices doivent passer au moins un mois de probation avant de pouvoir assister aux réunions.

## ANNEXE 2 :

### La Guerre des motards au Canada

#### 1994

- 13 juillet : Pierre Daoust, réparateur de moto proche des Hells Angels, est abattu à Rivière-des-Prairies ;
- 14 juillet : 5 Rock Machines sont arrêtés alors qu'ils projetaient une expédition contre les "Evil Ones" (gang proche des Hells Angels) à Saint-Basile-le-Grand. 3 bombes radio-commandées, 10 kg de dynamite et 2 pistolets sont saisis ;
- 17 juillet : un sympathisant Rock Machine est arrêté à Montreal pour avoir préparé le meurtre de Maurice "Mom" Boucher, Président des HA Montreal. De la dynamite et des détonateurs sont saisis ;
- 27 juillet : 3 membres des "Rockers" sont arrêtés à Montreal alors qu'ils préparaient une attaque contre les Rock Machine ;
  
- 19 octobre : un associé Hells Angels, Maurice Lavoie, trafiquant de drogue, est abattu à Repentigny ;
- 26 octobre : Sylvain Pelletier, sympathisant Rock Machine et important dealer, est tué dans l'explosion de sa voiture à Repentigny ;
  
- 4 novembre : Daniel Bertrand, associé Rock Machine, est abattu à Montreal ;
  
- 5 décembre : un prospect Rockers, Bruno Bandiera, est tué dans l'explosion de sa voiture à 500 mètres du siège des HA de Longueuil ;
- 16 décembre : une voiture piégée explose devant un restaurant fréquenté habituellement par "Mom" Boucher ;

**1995**

- 4 janvier : Normand Baker, un des 5 Rock Machines arrêtés avec des explosifs en juillet, est abattu à Acapulco (Mexique) par un prospect Hells Angels (libéré grâce à un juge corrompu);
- 15 janvier : un Rock Machine est tué alors qu’il préparait une voiture piégée à Monreal. Seul son buste, protégé par un gilet pare-balles, est retrouvé ;
- 31 janvier : un membre des “Mercenaires”, club affilié Hells Angels, perd sa jambe droite après l’explosion de sa voiture à Québec ;
  
- 3 février : Claude Rivard, membre du gang Pelletier (proche Rock Machine), est abattu à Montreal par deux membre du gang “Rowdy Crew” ;
- 12 février : vol de 2,5 tonnes de dynamite sur un chantier de construction à Joliette ;
- 20 février : découverte de deux bombes dans un garage utilisé par les Hells Angels ;
- 21 février : une bombe endommage une boîte de nuit fréquentée par des proches des Hells Angels, l’Energie, à Montreal ;
- 27 février : un chef de gang membre de l’Alliance (en guerre contre les Hells Angels), Claude Cossette, est tué de trois balles dans la tête à Montreal. Il avait été blessé à la jambe le 4 août 1994 suite à l’explosion de sa voiture ;
  
- 10 mars : découverte d’une bombe à retardement de 10 kilos devant le siège des Rockers à Montreal et une autre dans un bar ;
- 13 mars : découverte d’une voiture piégée face au domicile de Maurice Boucher. Une bombe est également découverte sous la voiture d’un Rock Machine de Québec ;
- 14 mars : Denis Marcoux, associé Rock Machine, est blessé gravement à la jambe gauche lors de l’explosion de sa voiture ;
- 17 mars : une bombe endommage le siège des Rockers à Montreal ;
  
- 3 mai : arrestation de 6 sympathisants Rock Machines à Montreal. Ils envisageaient de tuer deux Hells Angels. 9 armes à feu sont saisies ;
- 23 mai : un bar de Montreal est touché par une explosion. Un leader des “Devil’s Disciples” (gang opposé aux HA) sera arrêté en novembre ;

- 3 juillet : découverte à Lachine d'une voiture volée contenant une bombe à fragmentation de 3,5 kg, 122 bâtons de dynamite, 50 détonateurs, 7 armes à feu et un lance-roquettes ;
- 9 août : explosion d'une bombe télécommandée placée sous la voiture de Marc Dubé. Celui-ci est tué, alors que son ami Jean Côté est blessé; Yan Villeneuve, 10 ans, est blessé légèrement mais son ami Daniel Desrochers, 11 ans, est mortellement blessé à la tête (il meurt le 13 août). Les deux garçons jouaient devant l'école, de l'autre côté de la rue par rapport à la voiture. Dubé venait d'acheter une voiture identique à celle de Normand Tremblay, trafiquant de drogue lié aux Rock Machines ;
- 10 août : un tueur à gages se rend dans le garage des Rock Machines et tire sur deux motards dont un est tué ;
- 22 août : le chien de garde est tué dans l'explosion d'une bombe puissante visant le siège des "Rowdy Crew" à La Gardeur ;
- 26 août : une bombe de 5 kg endommage un magasin de motos des Hells Angels à Longueuil ;
- 27 août : une bombe incendiaire endommage un salon de tatouage lié aux Rock Machines à Montreal ;
- 11 septembre : un bar fréquenté par des associés du gang des "Detah Riders" (proches Hells Angels) est visé par un attentat à la bombe organisé par le "Dark Circle", gang proche des Rock Machines. 9 personnes sont blessés dont Mario Lepore, proche de "Mom" Boucher. Une autre bombe n'ayant pas explosé est trouvée derrière le bar ;
- 15 septembre : assassinat de Richard "Crow" Emond, n°2 du chapitre Hells Angels des Trois-Rivières. Il s'agit du premier Hells Angels victime de la guerre ;
- 21 septembre : un bar proche des Hells Angels est touché par un incendie criminel et un magasin de vêtement appartenant à un sympathisant des Rock Machines est la cible d'un cocktail Molotov. 3 Rock Machines sont morts brûlés par une bombe incendiaire qu'ils allaient utiliser contre le siège des Jokers<sup>247</sup> ;
- 31 septembre : un associé Rock Machine est gravement blessé de deux balles dans un bar de Montreal ;

- 1<sup>er</sup> octobre : une bombe de 10 kg explose devant le siège des Rock Machine à Montreal ;
- 3 octobre : un dealer proche des Hells Angels est abattu ;
- 4 octobre : une voiture piégée est découverte près d'un supermarché de Montreal ;
- 5 octobre : un incendie criminel touche la maison d'un gardien de la prison de Sorel ;
- 9 octobre : deux tireurs placés à l'extérieur de la prison de Laval visent deux membres des Hells Angels, Richard Hudon et Denis Houle ;
- 17 octobre : un sympathisant Rock Machine, Michel Boyer, arrêté pour la tentative de meurtre contre "Mom" Boucher en juillet 1994, est abattu chez lui à Lanoraie ;
- 18 octobre : 4 personnes sont blessées dans l'explosion d'une bombe placée sous leur voiture. Nouvel attentat à la bombe contre le garage moto des Hells Angels à Longueuil ;
- 26 octobre : arrestation d'un membre des "Evil's One" (gang proche HA) porteur de 4 bâtons de dynamite ;
  
- 24 novembre : Giuseppe Ierfino, mafieux en affaire avec les HA, est tué dans l'explosion de sa voiture à Laval ;
  
- 22 décembre : un vendeur de voiture est tué dans l'explosion de son véhicule à Montreal ;

## **1996**

- 26 avril : un coup de feu est tiré à l'intérieur d'une salle de billard de Québec liée aux Rock Machines. 8 minutes après, un groupe de 10 hommes masqués entre dans un bar lié aux Rock Machines et saccage l'intérieur avec des battes de baseball ;
  
- 1<sup>er</sup> mai : découverte de 20 bâtons de dynamite dans un sac devant la maison d'un agent immobilier. Quelques heures plus tard, des cocktails Molotov sont jetés contre deux bars appartenant à un homme proche des HA ;
  
- 30 juillet : l'associé de Giuseppe Ierfino, Giuseppe Ruffolo, est abattu par deux hommes à Saint-Léonard ;

---

<sup>247</sup> Lors d'une perquisition en novembre 1995, la police retrouvera des restes humains gardés "en souvenir" par les Jokers dans leur réfrigérateur...

- 23 août : une bombe de 90 kg est découverte à Verdun, près du nouveau siège des Rock Machines ;
- 18 octobre : Renaud Jomphe, n°2 des Rock Machines, et un membre du gang sont tués par balles dans un restaurant de Verdun. Un troisième homme est blessé ;
- 8 novembre : 25 kg de dynamite et 5 bouteilles de gaz cachés dans une voiture volée sont découverts à proximité du siège des Hells Angels de Saint-Nicolas ;
- 14 novembre : un des chefs des Rock Machines à Québec, Marcel Demers, est gravement blessé par balles ;
- 20 novembre : un cocktail Molotov est jeté contre un bar lié aux Hells Angels ;
- 13 décembre : un bar à strip-tease lié aux HA est touché par des cocktails Molotov. Un bar lié aux Rock Machines est la cible de 3 cocktails Molotov quelques heures plus tard ;
- 16 décembre : un sympathisant Rock Machines est abattu ;
- 17 décembre : un membre des Hells Angels est abattu dans un restaurant ;
- 19 décembre : un bar est touché par un cocktail Molotov ;
- 20 décembre : un homme est tué par balles au volant de sa voiture à Québec ;
- 30 décembre : deux sympathisants des Rock Machines sont abattus à Québec ;

## **1997**

- 1<sup>er</sup> janvier : une bombe de 10 kg est désamorcée près d'un club de strip-tease de Québec, lié aux Hells Angels ;
- 17 janvier : une bombe de 5 kg explose devant un bar fréquenté par les Rock Machines ;
- 24 janvier : Marc Belhumeur, trafiquant de drogue lié aux Rock Machines, est abattu dans un bar à Montreal fréquenté par le gang. On le soupçonnait d'avoir participé à deux meurtres dans la guerre des motards ;
- 27 janvier : une camionnette contenant près de 35 kg d'explosifs est découverte près du nouveau siège des Hells Angels de Québec ;
- début mars : Alain Proulx, sympathisant Rock Machines, est abattu de 10 balles dans un bar de Québec ;



- début mars : une voiture piégée explose en face du siège des Hells Angels de Saint-Nicolas ;
- 14 mars : un bar fréquenté par les Rockers (proches des Hells Angels) est détruit par une explosion à Montreal ;
- 17 mars (49<sup>ème</sup> anniversaire des Hells Angels World) : une bombe explose près d'un bar fréquenté par les Hells Angels. 90 minutes plus tard, une voiture explose devant un magasin de motos ;
- 18 mars : une voiture piégée détruit un bar de Valleyfield lié aux Hells Angels. Le propriétaire et un employé sont tués ;
- 30 mars : Sylvain Brazeau, sympathisant Rock Machines, est agressé à coups de battes de baseball par 8 associés HA ;
- 6 avril : découverte d'une bombe de 90 kg devant le siège des Rock Machine à Verdun ;
- 7 avril : un "expert artificier" des Rock Machines incarcéré est passé à tabac en prison par deux membres des Hells Angels ;
- 8 avril : le propriétaire d'un hôtel lié aux HA est abattu dans son établissement ;
- juillet : Gilles Fournier, sympathisant Rock Machines, est abattu ;
- 20 août : une bombe détruit un magasin de Québec, utilisé pour vendre de la drogue. 2 bars et les bureaux d'un "service d'escort" de Montreal sont visés par des cocktails Molotov ;
- 23 août : le Hells Angels Louis Roy est gravement blessé par balles à Jonquières ;
- 24 août : Stéphane Carrier, proche des Hells Angels, est blessé au visage dans un bar de Valleyfield ;
- 3 octobre : Serge Tailly, propriétaire d'un bar de Montreal, est abattu par les HA ;
- 6 octobre : Guy Langlois, membre des Rock Machines, est blessé par balles à Montreal ;
- 10 octobre : un conducteur est abattu par le passager d'une autre voiture à Saint-Henri ;
- 23 octobre : deux bars de Montreal liés aux Rock Machines sont visés par des cocktail Molotov ;
- 30 octobre : découverte d'une bombe à fragmentation de 20 kg devant le bureau de l'avocat montréalais des Rock Machines ;

- 3 novembre : 3 bars près de Québec sont détruits par des cocktails Molotov ;
- 4 novembre : un membre des Hells Angels et son garde du corps sont battus à mort par d'autres Hells Angels (leurs corps seront retrouvés dans le Saint-Laurent le 23 mai 1998 et le 15 avril 1999) ;
- 17 novembre : un associé HA, Alain Leclerc, est tué de trois balles dans la tête près de Québec ;

## **1998**

- 10 février 1998 : Une explosion d'origine criminelle souffle un restaurant dans le nord-est de Montréal. Même jour : un important trafiquant de drogue de Québec a été abattu de plusieurs balles dans une brasserie de la Basse-Ville. Alain Bouchard était considéré comme un proche des Hells Angels ;
- 14 février : Mario Tremblay, proche d'Alain Bouchard, est blessé par balles à Québec ;
- février : le repaire des Rock Machines est criblé de 60 balles d'AK-47 près de Québec ;
- 16 février : Un homme est tué et un autre blessé près de Laval ;
- 20 février : un membre-fondateur des Rock Machines, Denis Belleau, est abattu de plusieurs balles en pleine tête à Beauport (région de Québec) ;
- 3 mars : Un bar de Québec, fréquenté par des motards, est la cible d'une attaque au cocktail Molotov. Pas de victime ;
- 18 mars : Vol de 6 caisses de dynamite industrielle en Gaspésie. La police craint un rapport avec la guerre entre Hells Angels et Rock Machines ;
- 2 avril : Roland Ruel, associé des HA, est abattu de 4 balles dans la tête ;
- 1<sup>er</sup> mai : assassinat près de Montréal de deux personnes dont le Président des Jockers, club-école des Hells Angels ;
- 20 mai : deux détenus dont un Hells Angels de la prison de Rivière-des-Prairies ont désamorcé, dans la cour de la prison, une bombe artisanale qu'ils avaient eux-mêmes fabriqué ;
- 15 juin : un incendie criminel détruit un bar au sud de Québec ;

- 17 juin : un homme, lié aux Hells Angels, est abattu dans sa résidence à Sainte-Foy ;
  
- 5 juillet : Un homme est tué et un autre blessé à Beauport. Tous deux seraient liés aux Rock Machines ;
- 10 juillet : un homme, lié au monde des motards, est abattu devant sa résidence à Québec ;
- 30 juillet : deux hommes liés au monde des motards sont pris pour cible à Saint-Lin et à Repentigny, dans la région de Québec ;
- 31 juillet : Richard Lagacé, leader Rock Machines, est abattu devant un club de gym de Montreal. 45 minutes plus tard, Yvon Roy, proche des Rock Machines, est tué devant sa résidence ;
  
- 1<sup>er</sup> août : Un membre des Rock Machines et un sympathisant sont tués dans deux attentats dans la région de Montréal ;
  
- 5 septembre : Explosion à Montréal d'une camionnette. Deux proches des Hells Angels sont blessés ;
- 8 septembre : Johnny Plescio, tenant de la ligne dure parmi les Rock Machines, est abattu dans sa résidence de Montreal ;
- 9 septembre : une voiture piégée appartenant à un sympathisant des Hells Angels explose à Montréal ;
  
- 24 octobre : Un membre important du gang des « Dark Circles » est abattu à Laval ;
  
- 10 novembre : Deux membres des Rock Machines, Stéphane Morgan et Daniel Boulet, sont tués par balles à Montréal ;
  
- 21 décembre : Un bar lié aux Hells Angels est incendié à Québec. Une fusillade dans une brasserie de Montréal : un sympathisant Hells Angels est tué et deux personnes blessés ;
- 29 décembre : Cette même brasserie, liée aux H.A. est incendiée ;

## **1999**

- 16 janvier : Un homme, lié aux motards, est assassiné en pleine rue de Shawinigan ;

- 28 janvier : La police de Montréal arrête 3 membres des « Rockers » (affiliés aux H.A.) alors qu'ils allaient commettre un meurtre ;
- 15 février : Deux bars de Montréal, fréquentés par les Hells Angels, sont incendiés ;
- 16 mars : Un homme lié aux motards est assassiné dans les Laurentides ;
- 26 mars : Un proche des « Rock Machines » est assassiné à Québec ;
- 20 avril : Un homme, lié aux « Dark Circle », est gravement blessé par balles à Laval ;
- 22 avril : Un homme, lié aux H.A., est abattu près de Québec ;
- 26 avril : Martin Dupont, expert en explosif lié aux Hells Angels, est abattu à Montréal ;
- 26 mai : une fusillade a lieu dans le quartier gay de Montréal faisant un mort et un blessé, tous deux revendeurs de drogue. La victime est Jean-Guy Leblanc, 48 ans, lié aux Hells Angels ;

## **2000**

- 20 avril : Salvatore Gervasi est abattu à Saint-Leonard (Montréal). Après avoir été proche des Rock Machines, il s'était rapproché des Hells Angels tout en entretenant des liens avec la Mafia italo-canadienne ;
- 23 avril : un affrontement entre Rock Machines et Hells Angels est évité de peu à la prison de Rivière-des-Prairies ;
- 27 avril : un homme est abattu à Saint-Léonard (région de Montréal) ;
- 26 mai : un homme proche des Rock Machine échappe à une tentative de meurtre à Montréal ;
- 6 juin : un homme proche des Rock Machines est abattu dans son appartement de Montréal par un commando de 3 personnes ;
- 9 juin : un homme lié aux Rock Machines échappe à une tentative de meurtre à Québec ;
- 27 juin : un homme lié aux Hells Angels est blessé par balles à Montréal ;

- 7 juillet : Robert Savard, considéré comme le bras droit du leader Hells Angels “Mom” Boucher, est abattu lors d’une fusillade dans un restaurant de Montréal. Un autre membre des Hells Angels a été blessé. Un peu plus tard, Martin Bourget, associé aux Rock Machines, est retrouvé abattu à Granby ;
- 21 août : un trafiquant de drogue est retrouvé chez lui abattu de plusieurs balles à Saint-Jean-sur-Richelieu ;
- 19 septembre : le cadavre calciné d’un membre des Rockers (club-école des Hells Angels) est retrouvé dans les Laurentides ;

## **2001**

- 22 janvier : un bar de Granby a été endommagé par un cocktail Molotov. Son propriétaire avait témoigné à la télévision pour dénoncer la présence dans son établissement d’un revendeur de drogue lié aux motards ;
- 13 février : Alain Brunette, membre important des Bandidos, est blessé par balles à l’abdomen alors qu’il circule sur une autoroute dans les Laurentides ;
- 14 février : le cadavre de Michel Gauthier, affilié aux Bandidos, est retrouvé dans sa voiture dans les Laurentides ;
- 15 février : une brasserie de Montréal, reliée aux Hells Angels, est détruite par un incendie. Un homme lié aux Bandidos est arrêté ;

### **ANNEXE 3 :**

#### La Guerre des Motards en Scandinavie

Voici quelques « incidents » notables ayant secoué les pays nordiques ces dernières années :

#### **1994**

- 22 janvier : les Hells Angels attaquent le siège des “Morbids MC” (à Helsingborg, Suède), le jour où ceux-ci obtiennent le statut de “hangaround” Bandidos ;
- 26 janvier : nouvelle attaque contre le siège des “Morbids”. Des coups de feu sont tirés contre l’immeuble et les “Morbids” ripostent. Un blessé ;
  
- 12 février : une fusillade éclate à Helsingborg entre des Hells Angels et leurs alliés (les “Rednecks” et les “Rebels”) et les Bandidos et leurs alliés (les “Morbids”). Un « Rednecks » est tué, un Bandidos et un “Rebels” sont gravement blessés ;
- février : un Bandidos est la cible de tirs à Helsingborg. Des Bandidos et Morbids sont agressés avec des battes de baseball par les Rebels dans une boîte de nuit. Les voitures de deux Rebels sont piégées mais les bombes n’explosent pas ;
- 20 février : 12 roquettes anti-char et des grenades sont volées dans un dépôt militaire de Söderasen (Suède) par les Morbids MC ;
  
- 21 août : un Bandidos, Makrellen Sorensen, est blessé par balles à Växjö (Suède) ;
  
- automne : un Bandidos incarcéré en Suède tue un autre prisonnier pour avoir donné des informations à la police ;
  
- décembre : deux “Rebels” de Suède découvrent des engins explosifs sous leur voiture ;

## **1995**

- avril : le vice-président du Cannonball MC (club finlandais proche des HA) est blessé par balles par un sympathisant des Undertakers (hangaround Bandidos) ;
- 17 juillet : Mikael Ljunggren, Président des Bandidos suédois, est abattu sur sa moto ;
- 26 juillet : deux membres des Undertakers sont tués au siège du gang à Helsinki ;
- 31 juillet : une roquette anti-char touche le siège des HA suédois (une autre rate sa cible) à Helsingborg ;
- août : le président des Undertakers et deux membres agressent l'ancien président du chapitre HA de Finlande et lui volent ses couleurs ;
- 10 septembre : après une fusillade, la police suédoise retrouve une voiture appartenant à un membre des HA trouée de 7 balles et contenant du sang ;
- 27 septembre : des membres des HA Finlande et Suède agressent le président des Bandidos de Finlande et un membre devant le tribunal d'Helsinki ;
- octobre : des Bandidos danois et finlandais détruisent à coups de battes de baseball un salon de tatouage d'Helsinki lié aux Hells Angels. Quelques jours après, des Bandidos entrent dans un restaurant de Copenhague et agressent des HA ;
- 18 novembre : des coups de feu sont tirés contre le siège des Outlaws à Oslo ;
- 6 décembre : une fusillade à bord de voitures oppose des Bandidos à des Hells Angels d'Helsingborg. Un HA est blessé ;
- 17 décembre : 2 HA de Norvège sont inculpés pour un projet de meurtre contre un membre du "MC Bronx 95" ;
- 26 décembre : 10 Bandidos entrent dans un restaurant de Copenhague et agressent un HA et un associé ;

## 1996

- 26 janvier : un Outlaws est blessé par balles en Norvège par des HA ;
- février : des grenades sont jetées contre un bar et un garage Harley-Davidson liés aux HA de Finlande ;
- 29 février : la police désamorce une grenade fixée sous la voiture d'un prospect HA suédois ;
- 1<sup>er</sup> mars : le vice-Président des Bandidos finlandais, Jarkko Kokko, est mortellement blessé par balles en Finlande et un membre est blessé ;
- 
- mars 1996 : un Bandidos est blessé lors d'une fusillade à Helsingborg ;
- 10 mars 1996 : Double fusillade aux aéroports internationaux de Copenhague et d'Oslo. Les Hells Angels prennent pour cible des représentants Bandidos qui revenaient d'Helsinki. Uffe Larsen, 33 ans, leader des Bandidos danois, est abattu de 10 balles et 3 de ses « frères » sont blessés au Danemark ; un bandidos norvégien est également blessé à Oslo ;
- avril 1996 : double attaque au missile contre les sièges des H.A. près de Copenhague et contre une bande alliée, les « Avengers », à Norresbundby (Danemark). Le premier missile a détruit une partie du bâtiment sans faire de victime<sup>248</sup>. Le deuxième n'a pas explosé ;
- 26 avril 1996 : un Bandidos, détenu au Danemark, est grièvement blessé par l'explosion d'une grenade jetée à l'intérieur de la prison ;
- mai 1996 : un sympathisant Hells Angels est grièvement blessé à son domicile danois par une grenade ;
- juillet 1996 : un Bandidos danois est tué près de la ville norvégienne de Drammen ;



- juillet 1996 : une voiture piégée est désamorcée devant le siège des H.A. à Copenhague. La police interdit le stationnement aux abords du local H.A. ;
  
- juillet 1996 : un Hells Angels est blessé d'une rafale d'arme automatique dans sa cellule danoise ;
  
- juillet 1996 : un Hells Angels norvégien est la cible d'une rafale dans le centre d'Oslo ;
  
- 23 juillet 1996 : Mikael Svensson, président des Bandidos de Suède, est blessé par balles à Helsingborg ;
  
- août 1996 : un Hells Angels est blessé par balles dans le sud de la Suède ;
  
- 5 octobre 1996 : Un missile anti-char explose lors de la « Viking Party », fête annuelle des Hells Angels, à Copenhague. On relève 2 morts et 19 blessés. Ces armes (ainsi que les deux autres utilisées en avril) proviennent d'un stock de 12 roquettes volées en février 1994 dans une armurerie militaire en Suède ;
  
- novembre 1996 : deux Bandidos sont touchés par des balles aux jambes, au Danemark ;
  
- décembre 1996 : un Bandidos est blessé dans la ville d'Aalborg (Danemark) ;
  
- janvier 1997 : un Hells Angels, Kim Svendsen, est tué à Aalborg, sans doute en représailles de l' « incident » précédent ;
  
- janvier 1997 : Thore Holm Hansen, considéré comme le numéro 1 des Outlaws en Europe, est blessé au pied en Norvège lors d'une fusillade. Il sera arrêté en mars 1997 en Belgique suite à un mandat d'arrêt américain pour trafic de cocaïne ;

---

<sup>248</sup> Un des suspects de cette opération s'est rendu plus tard en Australie où il s'est plaint auprès de ses « frères » de sa surdité de deux semaines après le tir de la roquette...

- 22 janvier 1997 : Un français, Jean-Luc Vebert, membre d'une section prospect « Outlaws » à Oslo, est grièvement blessé par balles (il restera hémiplégique). Les « Untouchables » (proches des Hells Angels) sont soupçonnés ;
  
- février 1997 : un missile est tiré contre la cellule d'un membre important des Bandidos à la prison de Koege (Danemark). La roquette n'a pas explosé... ;
  
- 22 mars 1997 : une attaque à la roquette contre un club de Fleningue (banlieue d'Helsingborg, Suède) et une grenade lancée contre un autre local. Aucune victime ;
  
- 4 juin 1997 : explosion d'une voiture piégée devant le club des Bandidos à Drammen (Norvège) : un mort, 4 blessés ;
  
- 25 septembre 1997 : « Paix » conclu en direct à la télévision. Il ne subsiste ensuite que des « incidents » isolés, souvent entre sous-bandes rivales ;
  
- 8 mars 1998 : l'ancien Vice-Président du gang des Hirdmen est abattu à Stockholm ;
  
- juin 1998 : Daniel Fitzpatrick, anglais résidant en Suède et président de la « Confraternité » (structure proche des Hells Angels), est tué de 5 balles de pistolet dans une des rues les plus fréquentées de Stockholm ;
  
- 19 juillet 1998 : attentat à la bombe lié aux motards à Malmö ;
  
- 5 janvier 1999 : le véhicule personnel d'un policier de Stockholm est détruit par une explosion. Les Hells Angels sont soupçonnés ;
  
- 13 janvier 1999 : La maison de campagne d'un procureur suédois est gravement endommagée par une bombe incendiaire.

## ANNEXE 4 :

### L'implantation des chapitres « Outlaws »

#### \* Etats-Unis :

- Floride : Daytona / Jacksonville / Ocala / Orlando / Panama City / St Pete / South Florida / Tampa / West Palm Beach
  
- Georgie : Atlanta / Eastside Atlanta
  
- Illinois : Chicago Westside / Chicago Northside / Chicago Southside / Joliet / MacCook / MacHenry County
  
- Indiana : Gary / Indianapolis
  
- Kentucky : Louisville
  
- Massachussetts : Brockton / Dedham
  
- Michigan : Detroit / Alba / Grand Rapids / Detroit Westside / Bay City / Down River
  
- New Hampshire : Manchester / Raymond
  
- New-York : Buffalo
  
- Caroline du Nord : Charlotte / Lexington / Denton / Maggie Valley (*prospect*)
  
- Ohio : Columbus / Dayton / Lima Ohio / Sandusky / Toledo / Warren
  
- Oklahoma : Oklahoma City
  
- Pennsylvanie : West Penn. / Scranton (*prospect*)

- Tennessee : Chattanooga / Knoxville / Memphis / Nashville

- Wisconsin : La Crosse / Park Falls / Milwaukee / Wisconsin Stateline /  
Shoboygan

\* Canada : London / Montreal / Ottawa / Sault Sainte Marie / Saintes Catherines /  
Toronto / Windsor / Woodstock

\* Australie : Airlie Beach / Devonport / Eastside / Hobart / Launceston / Melbourne /  
Pakenham / Peninsula / St Mary's / Westside / Shepparton / Sydney / Brisbane /  
Mackay

\* Europe :

- Angleterre : Birmingham / Cotswolds / Coventry and Warwicks / Derbyshire / Forest of  
Dean / Leicestershire / Merseaside and Cheshire / Staffordshire / Worcestershire /  
Londres Sud / Londres Nord / Londres Est / Jersey / East Anglia

- Pays de Galles : Nord / Ouest

- Irlande : North / West Coast / Tyrone

- Norvège : Oslo

- Belgique : Mechelen / Lennik (*prospect*) / Bastogne (*prospect*)

- Allemagne : Ahrweiler / Altrhein / Ansbach / Augsburg / Calw / Dieburg / Esslingen /  
Friedberg / Heidelberg / Heidenheim / Kitzingen / Koblenz / Laupheim / Miltenberg /  
Montabaur / Neunkirchen / Nurnberg / Odenwald / V. –Schwenningen / Saarland /  
Stuttgart / Ulm / Werratal / Worms / Bad Kreuznach (*prospect*) / Schleiz (*prospect*) /  
Schwandorf (*prospect*) / Lichtenfels (*prospect*) / Berlin (*prospect*) / Moringen (*prospect*)

- Suède : Stockholm (*prospect*)

- Thaïlande : Phuket Island (*prospect*)

## **ANNEXE 5 :**

### L'implantation des chapitres « Bandidos »

#### \* Etats-Unis :

- Alabama : Birmingham / Mobile
  
- Arkansas : Little Rock
  
- Colorado : Denver
  
- Dakota du Sud : Rapid City / Watertown
  
- Louisiane : Bâton Rouge / Lafayette / Lake Charles / New-Orleans / Shreveport
  
- Mississippi : Biloxi / Jackson
  
- Montana : Missoula / Billings
  
- Nevada : Las Vegas
  
- Nouveau-Mexique : Alamogordo / Albuquerque / Albuquerque South / Albuquerque North / Las Cruces / Roswell / Santa Fe / Silver City
  
- Oklahoma : Tulsa
  
- Texas : Amarillo / Austin / Baytown / Beaumont / Cloverleaf / Corpus Christi / El Paso / Fort Worth / Galveston / Hill Country / Houston / Houston North / Houston North West / Houston South West / Houston West / Jefferson County / Laredo / Longview / Lubbock / San Antonio / San Antonio North West / San Antonio South West

- Washington : Bellingham / Bremerton / Chelan County / Everett / Seattle / Seattle South / Seattle North / Skagit County / Tacoma / Tri-Cities / Whatcom County

- Wyoming : Gillette

- une section « Nomads »

\*Canada : Montréal / Québec City / Eastern / Toronto

\* Australie : Adelaide / Ballarat / Brisbane / Cairns / Geelong / Hunter Valley / Mid North Coast / Mid State / North East Victoria / Racing Team / Sunshine Coast / Sydney

\* Europe :

- France : Marseille / Annemasse / Metz / Cannes / Grasse / Nice (*prospect*)

- Danemark : Aalborg / Copenhagen / Frediksværk / Helsingor / Hillerød / Horsens / Næsved / Roskilde / Stenløse / Vordingborg / Nomad / Kalundborg (*prospect*)

- Suède : Halmstad / Helsingborg / Nomad / Stockholm (*prospect*)

- Finlande : Helsinki Downtown / Jarvenpaa Lakeside / Nomad / Helsinki (*prospect*)

- Luxembourg : Luxembourg

- Italie : Messine

- Allemagne : Aachen / Bochum / Bonn / Cologne / Dinslaken / Dortmund / Duisburg / Dusseldorf / Essen / Frankenthal / Ingolstadt / Gelsenkirchen / Kaiserslautern / Kassel / Lahr / Munich Northside / Munich City / Ulm / Wuppertal / Nomad / Wetzlar / Allersberg (*prospect*) / Passau (*prospect*) / Nurnberg (*prospect*) / Mannheim (*prospect*) / Siegen (*prospect*) / Berlin (*prospect*) / Stralsund/Rugen (*prospect*) / Berlin EastGate (*prospect*)

- Iles Anglo-normandes : Jersey (*prospect*) / Guernesey (*prospect*)

- Norvège : Oslo Capital / Oslo South / Drammen / Askim / Nomad

- une section « National » Europe



## **ANNEXE 6 :**

### L'implantation des chapitres « Hells Angels »

*(la date entre parenthèse est l'année d'affiliation du chapitre)*

#### \* Etats-Unis :

- Alaska : Anchorage (1982) / Fairbanks (1982) / Mat-Su (prospect)
  
- Arizona : Cave Creek (1997) / Nomads (199?) / Flag Staff (1997) / Phoenix (1997) / Tucson (1997) / Mesa (1997)
  
- Californie : Berdoo (1948) / Richmond (1962) / Dago (1966) / Sacramento (1973) / Daly City (1966) / San Fernando Valley (1978) / Frisco (1954) / San Jose (1969) / Merced County (1998) / Shasta County (1994) / Monterey (1981) / Sonoma County (1972) / Nomads (1965) / Vallejo (1984) / Oakland (1957) / Ventura (1978) / Orange County (1997) / Fresno (prospect)
  
- Caroline du Nord : Durham (1973) / Winston Salem (1979)
  
- Caroline du Sud : Charleston (1976)
  
- Colorado : Denver (prospect)
  
- Connecticut : Bridgeport (1975) / Nomads (2000)
  
- Illinois : Chicago (1994) / Rockford (1994)
  
- Indiana : South Bend (1994)
  
- Kentucky : Fulton (1985)
  
- Maine : Canaan (1996)

- Massachusetts : Lowell (1967) / Salem (1969) / Cape Cod (1996) / Berkshire County (1982)
  
- Minnesota : Minneapolis (1982)
  
- Nebraska : Omaha (1966)
  
- Nevada : Reno (1998)
  
- New Hampshire : Manchester (2000)
  
- New-York : Long Island (1994) / Nomads (1984) / New-York (1969) / Rochester (1969)
  
- Ohio : Cleveland (1967)
  
- Rhode Island : Providence (1992)
  
- Washington : Nomads (1994)

\* Canada :

- Alberta : Calgary (1997) / Edmonton (1997) / Nomads (1999)
  
- Colombie Britannique : East End (1983) / Nomads (1998) / Haney (1987) / Vancouver (1983) / Nanaimo (1983) / White Rock (1983) / Mission City (1999)
  
- Manitoba (2000)
  
- Ontario : 6 chapitres (2000)
  
- Nouvelle Ecosse : Halifax (1984)
  
- Québec : Montréal (1977) / Sherbrooke (1984) / Québec (1988) / Trois-Rivières (1991) / Nomads (1995) / South (1997)
  
- Saskatchewan : Saskatoon (1998)

\* Europe :

- Autriche : Vienne (1985) / Vorarlberg (1975)
  
- Pays-Bas : Amsterdam (1978) / Wesport (1999) / Côte Nord (1992) / Haarlem (1980) / Nomads (1986) / Rotterdam (2001) / Sittard (prospect)
  
- Belgique : Anvers (1998) / Gand (1997) / Coast (1999) / Nomads (2000)
  
- Italie : Milan (1995) / Nomads (2000) / Rome (1999) / Trévis (1999) / Cuneo (prospect)
  
- Liechtenstein (1996)

- Angleterre : Ashfield (1986) / Nomads (1989) / Essex (1976) / Soutcoast (1977) / Kent (1976) / Tyne and Wear (1979) / Lea Valley (1985) / Wessex (1977) / Londres (1969) / West Coast (1974) / Middlesex (1994) / Windsor (1984) / Manchester (1998) / Wolverhampton (1985) / Northants (1999) / South West (1999)
  
- France : Paris (1981) / Orléans (1987) / Gagny (1999) / Côte d'Azur (prospect)
  
- Allemagne : Berlin (1990) / Stuttgart (1981) / Kiel (1994) / North End (1990) / West Side (1999) / Frankfurt (1999) / Hannover (1999) / Bonn (1999) / Boppard (1999) / Darmstadt (1999) / *Duesseldorf* (1999) / Heilbronn (1999) / Karlsruhe (1999) / Kassel (1999) / Mainz (1999) / Mannheim (1999) / Offenbach (1999) / Reutlingen (1999) / Saarbruecken (1999) / Singen (1999) / West End (1999) / *Hamburg* (1973) / Nomads (2000) / South-Eastside (2001) / Trier (2001)
  
- Espagne : Valence (1997) / Barcelone (1997)
  
- Suisse : Zurich (1970) / Genève (1999) / St Gallen (1999)
  
- Danemark : Allborg (1996) / Aarhus (1992) / Copenhague (1980) / Nomads (1996) / Odense (1996) / Southend (1997) / Horsens (2001)
  
- Finlande : Helsinki (1996) / Nomads (1997) / Kajaani (1998)
  
- Norvège : Oslo (1996) / Trondheim (1992) / Stavengar (1996) / Hamar (1999)
  
- Suède : East Side (1998) / Helsingborg (1996) / Malmoe (1993) / Stockholm (1997) / Goteborg (1999)

\* Hémisphère Sud :

- Argentine : Buenos Aires (1999)

- Australie : Adélaïde (1983) / Brisbane (1997) / Darwin (1993) / Melbourne (1975) / Nomads (1980) / Sydney (1975) / North Crew (1998)

- Brésil : Rio de Janeiro (1984) / Manaus (1993) / Nomads (1993)

- Nouvelle-Zélande : Auckland (1961) / Wanganui (1992) / Hastings (prospect)

- Afrique du Sud : Le Cap (1998) / Durban (1997) / Johannesburg (1993) / West Rand (1994) / Nomads (1999)

## **ANNEXE 7 :**

### Quelques sites internet de motards criminels

#### \* Hells Angels :

- Hells Angels World : [www.hells-angels.com](http://www.hells-angels.com)

#### - Divers :

Fonds de Défence scandinave : [www.route81.com](http://www.route81.com)

Sonny Barger : [www.sonnybarger.com](http://www.sonnybarger.com)

Chuck Zito : [www.chuckzito.com](http://www.chuckzito.com)

Scanbike (revue scandinave) : [www.scanbike.com](http://www.scanbike.com)

#### \* Bandidos : [www.bandidosmc.com](http://www.bandidosmc.com)

#### \* Outlaws : [www.outlawsmc.com](http://www.outlawsmc.com)

#### \* Autres :

- Diablos (Allemagne) : <http://www.diablos-mc.de/>

- Gremium (Allemagne) : [www.gremium.de/](http://www.gremium.de/)

- Zombies Elite (Allemagne) : [www.zombies-elite.de/](http://www.zombies-elite.de/)

- Hog Riders (Danemark) : [www.hogriders.com/](http://www.hogriders.com/)

- Loners (Ontario - Canada) : [www.lonersmc.com](http://www.lonersmc.com)

- Mongols (Etats-Unis / Mexique) : <http://mongolsmc.com>

## ANNEXE 8 :

### Bibliographie

- ◆ BARGER, Ralph “Sonny” : “Hell’s Angels” – Morrow (New York) - 2000
- ◆ BAUER, Alain et PEREZ, Émile : “L’Amérique, la violence, le crime” – PUF (Paris) – 2000
- ◆ BRESLER, Fenton : “Interpol” – Presses de la Cité (Paris) – 1993
- ◆ HAUT, François et QUERE, Stéphane : “Les bandes criminelles” – PUF (Paris) - 2001
- ◆ LAVIGNE, Yves
  - “Hell’s Angels” – Lyle Stuart (New York) – 1990
  - “Hells Angels into the Abyss” – Harper (New York) - 1996
  - “Hells Angels at War” – HarperCollins (Toronto) – 1999
- ◆ MORTON, James : “Gangland International – Little, Brown and Company (Londres) – 1998
- ◆ MURPHY, Mark G. : “The true story of the Biker, the Mafia and the Mountie” – Avalon House (Toronto) - 1999
- ◆ TAYLOR, George E. : “Club Fed” – Avon (New York) - 1998
- ◆ THOMPSON, Hunter S. :
  - “Hells Angels” – Penguin Books (Londres) – 1967
  - “Hells Angels” – Les Humanoïdes Associés (Paris) – 1979 (traduction française)
- ◆ THOMPSON, Tony : “Gangland Britain” – Hodder & Stoughton (Londres) - 1995
- ◆ WOLF, Daniel R. : “Les Rebels – une Fraternité de motards hors-la-loi” – Éditions Balzac (Montréal) – 1995
- ◆ Films :
  - “Les Anges de l’Enfer” avec Jack Nicholson (Relief)
  - “Easy Rider” avec Peter Fonda et Dennis Hopper (Columbia)
  - “L’équipée sauvage” avec Marlon Brando (Columbia)

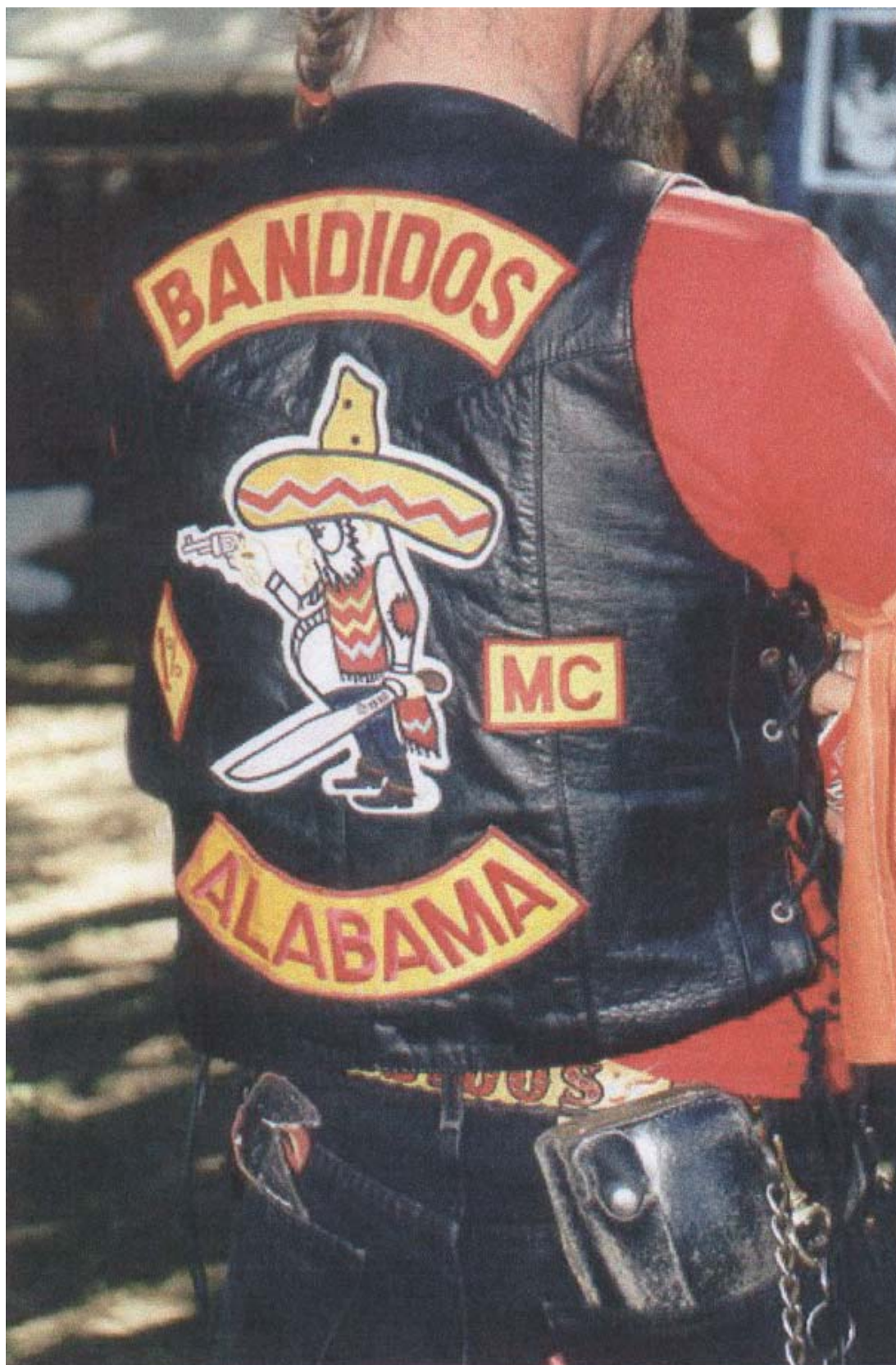
**ANNEXE 9 :**

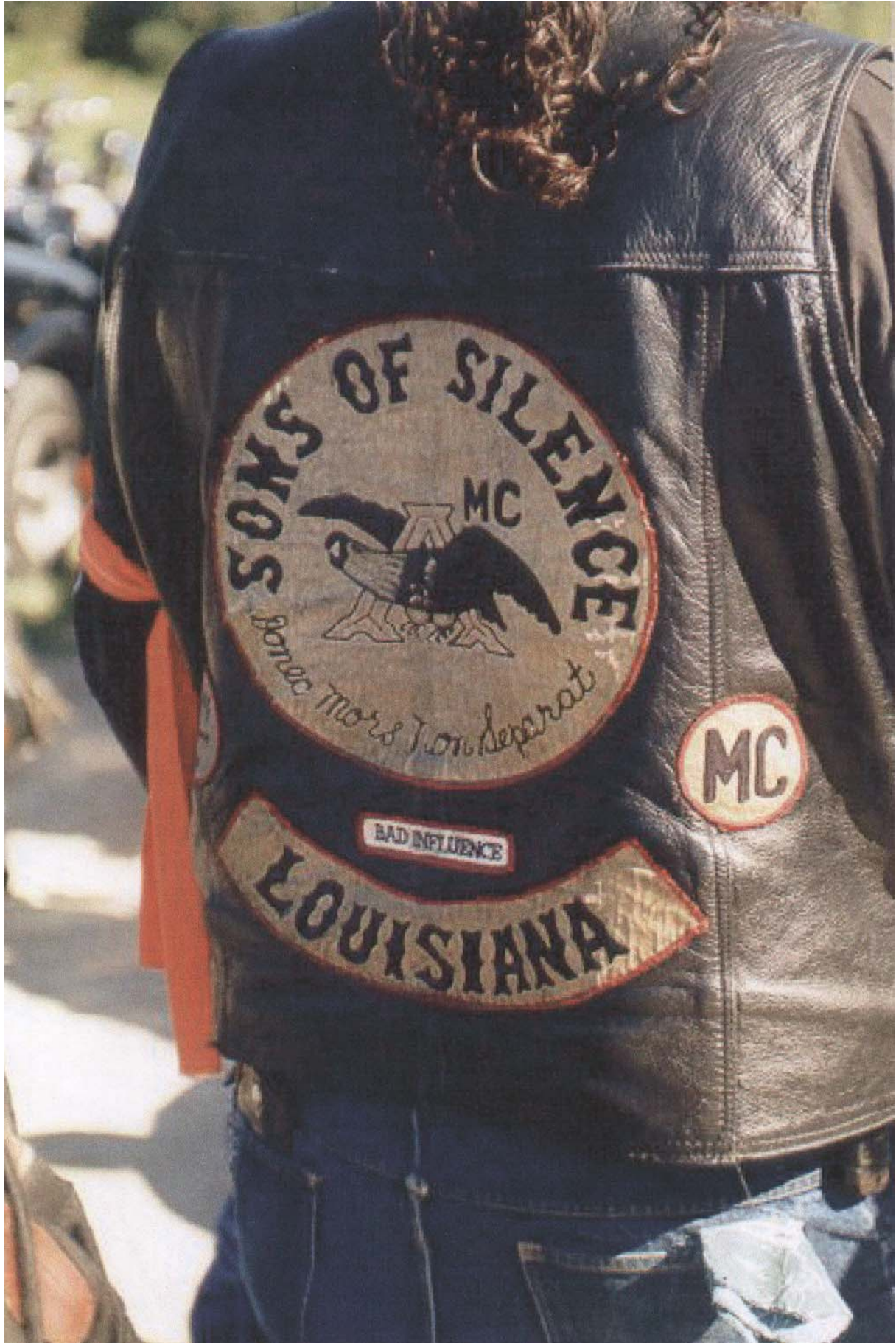
Exemples de “couleurs”







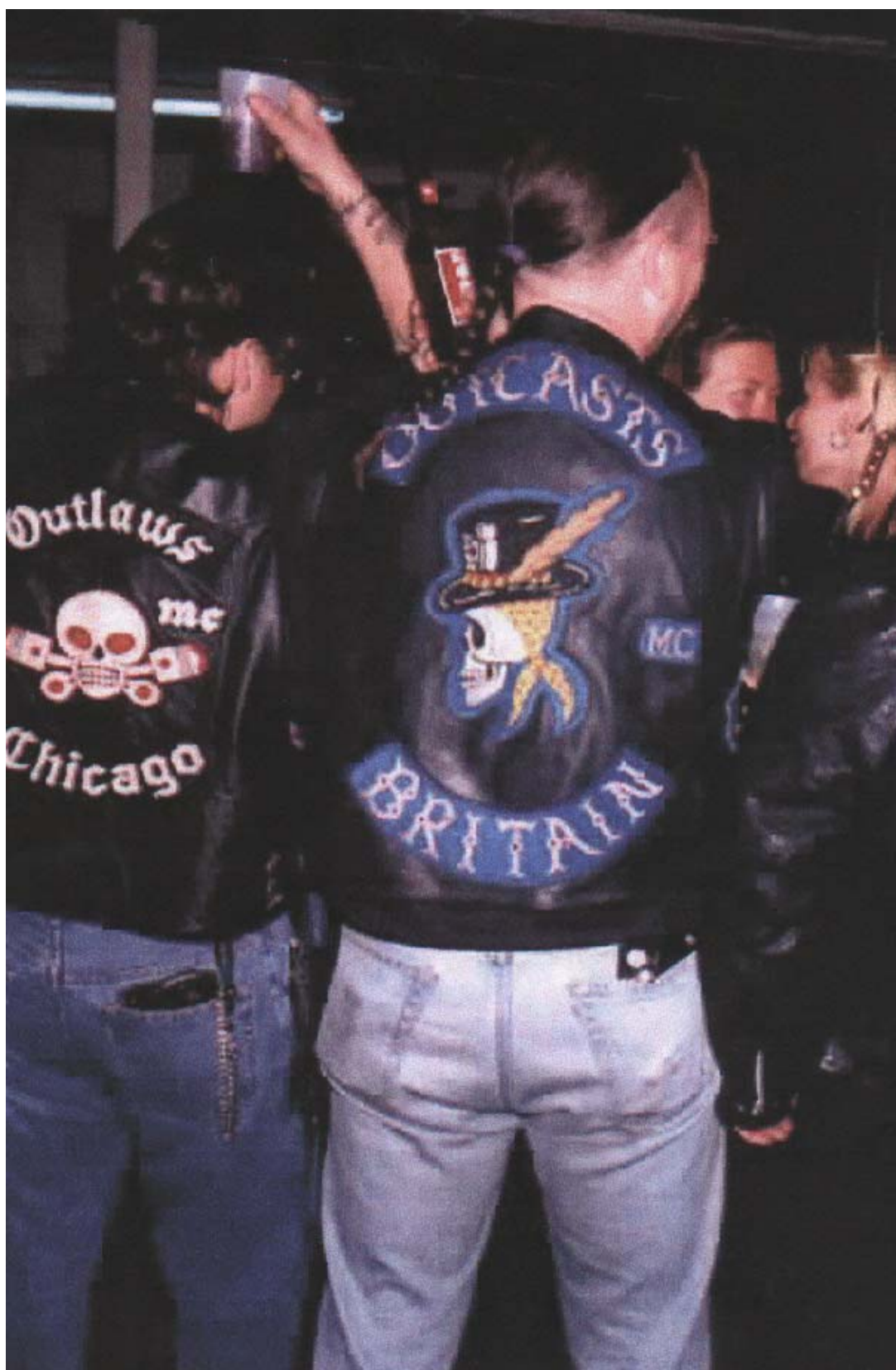












**ANNEXE 9 :**

## Exemples de “couleurs”







